

Une réhabilitation modèle aux Quatre-Chemins

(Pages 2 et 3)

Images de banlieue par ceux qui la connaissent

(Page 14)

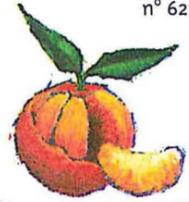
AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



n° 62, avril 1997 • 4 F

VOISINS DE QUARTIERS • LA VIE AU QUOTIDIEN ÉTAIT A L'ORDRE DU JOUR (P. 12)



Débat à hautes voix



● ENVIRONNEMENT

Bonjour printemps

Une vingtaine d'associations amies des plantes, des fleurs et des animaux familiers vous donnent rendez-vous dimanche 27 avril sur la place de la Mairie. Avis aux amateurs !

(Page 5)

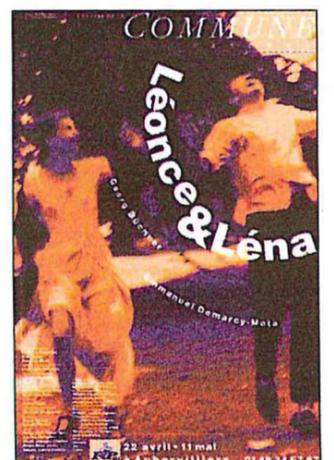


● THÉÂTRE

Léonce et Léna

Reprise exceptionnelle au Théâtre de la Commune du 22-4 au 11-5

(Page 18)



Sommaire

L'événement

Une réhabilitation modèle (p. 2 à 3)

L'édito de Jack Ralite

Voisins de quartier (p. 3)

Aubervilliers au quotidienRencontres avec la nature
Des appels au service de la ville
Une question de justice
La mode au lycée d'Alembert (p. 5 à 9)**Aubervilliers au futur**

Le quartier La Villette-Quatre-Chemins s'anime (p. 10)

Vie municipale

Le vote du budget de la ville (p. 11)

Dossier

Voisins de quartier : quand la ville débat à hautes voix (p. 12 et 13)

Parcours

Images de banlieue par ceux qui la connaissent (p. 14)

ForumLa place des femmes dans la société
Le courrier des lecteurs (p. 15)**Sport**Le CMA fait ses comptes
Un super parrain pour les P'tits gars d'Auber (p. 16 et 17)**Culture**Du théâtre pendant la classe
Entretien avec le directeur du conservatoire national de Région, Michel Rotterdam (p. 18 et 19)**Aubervilliers mode d'emploi**Les nouvelles cartes du Caf'Omja
Rendez-vous et adresses utiles, carnet (p. 20 à 22)**Pétition**Plus de 1 600 personnes réclament l'arrivée du métro en centre-ville
Pourquoi pas vous ? (p. 23)

AUBERMENSUEL

N°62, avril 1997

Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93

Télécopie : 01.48.39.52.43

Président : Jack Ralite

Directeur de la publication :

Guy Dumélie

Directeur de la rédaction : Alain Germain

Rédacteur en chef : Philippe Chéret

Rédaction : Maria Domingues,

Laurence Tournecueillert,

Frédéric Medeiros

Directeur artistique : Patrick Despierre

Photographes : Marc Gaubert,

Willy Vainqueur

Secrétaire de rédaction : Marie-Christine

Fleuriet

Maquettiste : Zina Terki

Numéro de commission paritaire : 73261

Dépôt légal : avril 1997

Impression et publicité : ABC Graphic,

tél. : 01.49.72.90.00

Abonnement

Je désire m'abonner à
AUBERMENSUEL

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA,
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

LOGEMENT

● Les réhabilitations des 99, rue André Karman, 30, rue Henri Barbusse et 34, rue des Postes viennent de se terminer et redonnent un peu d'éclat au quartier. En dépit des difficultés rencontrées, 48 familles retrouvent la fierté d'y vivre et le disent.

Trois ans c'est long, mais cela valait la peine... vous avez vu si c'est beau chez nous maintenant ! » Renée Frémont, 86 printemps et doyenne de l'immeuble situé au 34 rue des Postes, n'est pas peu fière de son appartement entièrement refait à neuf : électricité, peinture, fenêtre à double vitrage... et surtout, une salle de bains agrémentée d'un WC. « Les toilettes sur le palier c'était pas drôle... », acquiescent ses voisines de longue date, Maria, Mercedes et Denise.

Locataires, techniciens de l'Office et entreprises : aucun maillon n'a failli

Cette réhabilitation-rénovation menée par l'Office HLM d'Aubervilliers concernait aussi deux autres immeubles propriétés du Département mais gérées par l'Office : le 99, rue André Karman et le 30, rue Henri Barbusse. Au total 48 familles ont pu réintégrer des appartements complètement transformés avec des espaces extérieurs rénovés.

C'est dans la cour du 34 rue des Postes que la direction de l'Office

« Cela valait la peine... »



Les locataires sont formels : « C'était long, parfois pénible, mais le résultat de la réhabilitation est très satisfaisant... »

HLM avait convié, le 15 mars dernier, l'ensemble des partenaires (HLM, entreprises, EDF-GDF, etc.) à un « pot de fin de chantier ». Invités à se mêler à l'assemblée, quelques locataires retraités et des mères de famille étaient venus témoigner de leur satisfaction. « Les gens de l'Office ont été formidables, quand il y avait un problème on trouvait toujours à qui parler. Ils nous écoutaient et tenaient compte de nos soucis », atteste Denise Lunel. Derrière ce « ils » et sous la direction de Stéphane Marcie, ingénieur technicien chargé

du suivi des opérations, on retrouve toute une équipe qui s'est serrée les coudes pour mener à bien ce chantier.

Des services techniques à l'antenne de quartier en passant par les entreprises sollicitées, aucun maillon n'a failli.

« De leur côté, les locataires ont fait preuve de beaucoup de patience et de tolérance car ils ont vécu au cœur du chantier pendant trois ans avec toutes les nuisances que l'on imagine », témoigne Catherine Minard, responsable de la gestion du patrimoine ancien de l'Office.

« A regarder les yeux de chacun, il y a lieu de tous vous féliciter pour cette réalisation de dignité. Vous, les locataires, pour avoir accepté cette mutation, et vous, techniciens de l'Office et entreprises, qui avez su allier technique et humanité. Vous venez de contredire tous ceux qui disent du mal de la banlieue et de confirmer qu'on peut y vivre de vrais moments de bonheur. Bravo à tous. », déclarait le sénateur-maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, à une assemblée visiblement émue.

Maria Domingues

● SÉCURITÉ

Où en est le plan parkings de la ville ?

Décidé le mois dernier par Jack Ralite, le plan visant à sécuriser les parkings souterrains de l'OPHLM est entré dans sa phase de réalisation. L'objectif fixé est de garantir dès le 15 juin plusieurs centaines de places. Le délai est court et les services concernés travaillent d'arrache-pied. Une réunion d'information entre la ville, l'OPHLM et les amicales de locataires a également eu lieu. D'autres suivront.

Le dispositif étalé sur 2 ans procédera par étape. Les premiers parkings concernés sont ceux du boulevard Félix Faure (454 places), de la Maladrerie (850 places) et du 17 rue de la

Commune de Paris (170 places). Il s'agit de les protéger contre toute intrusion malveillante. Ainsi, les accès piétons seront sévèrement contrôlés.

Un tremplin pour améliorer globalement la vie dans les cités

Deux systèmes sont prévus : une carte d'accès codée pour chaque utilisateur, un réseau de gestion relié en permanence à une centrale et à l'Office pour veiller à ce que les portes soient bien fermées. Dans le même temps, un gardiennage mobile et permanent (avec chiens) doit être mis en place. En tenant compte des ensei-

gnements de ces premières expériences, le plan parking sera ensuite étendu.

D'ores et déjà, des appels d'offres ont été lancés, des contacts sont en cours avec les compagnies d'assurances, une coopération renforcée s'engage avec la police. L'investissement s'élève à près de 5 millions de francs pour la ville et pour l'Office HLM. C'est un effort considérable qui, de l'avis de tous, ne pourra être couronné de succès que si les intéressés y apportent leur concours en faisant notamment de ce projet un tremplin pour améliorer globalement la vie dans les cités.

Ph. C.

Rendez-vous

● Avec Christoph Hein

Judi 24 avril à 20 h 30

au Théâtre de la Commune

Rencontres et lecture avec l'écrivain allemand à l'occasion de la sortie du livre *Le jeu de Napoléon*.
Entrée libre.

● Avec Denis Gonzalez

et Hugh Johnson

Samedi 26 avril de 19 h à 22 h

à l'Hôtel de Ville

A l'initiative de Corinne Akli, de Jacques Leccœur et de Jack Ralite, un prêtre et un pasteur d'Algérie viennent parler de la situation dans ce pays et des possibles initiatives de paix.
Entrée libre.

● Fête du Montfort

Samedi 26 avril de 13 h à 18 h

Esplanade du Montfort

peine »



TRAVAUX EFFECTUÉS DANS LES TROIS OPÉRATIONS

- Restructuration des logements (mise aux normes des surfaces habitables).
- Création de salles de bains et de sanitaires individuels.
- Création de cuisines ou de kitchenettes.
- Création d'un chauffage au gaz individuel (chaudière mixte pour production eau chaude et de chauffage) avec thermostat.
- Pose de digicode ou d'interphone.
- Réfection de l'installation TV.
- Changement complet de l'installation de plomberie et de l'électricité.
- Changement de menuiseries intérieures (portes, plinthes, etc.).
- Remplacement de toutes les fenêtres par des menuiseries PVC double vitrage.
- Peinture dans tous les logements, réfection des planchers et des sols, pose de revêtement de sol plastique, pose de faïence murale.

- Réfection des sols, peintures et boiseries dans les parties communes.
- Ravalement des façades, réfection des charpentes et toitures.
- Réfection des évacuations, des gouttières, etc.
- Création d'espaces verts, de locaux poubelles.

PROCHAINES RÉHABILITATIONS

- Programmées pour 97
- 5, rue des Quatre-Chemins, 9 logements, en cours de travaux
 - 100, avenue Victor Hugo, 5 logements
 - 12, rue Hélène Cochenec, 5 logements
 - 130, boulevard Félix Faure, 2 logements
- Prévues en 97 ou 98 en fonction des financements
- 3, rue Bordier, 63 logements,
 - 16-20, rue Charron, 5 logements,
 - 19, rue des Quatre-Chemins, 7 logements.

Ce que j'en pense

Voisins de quartiers

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



Plus de mille personnes ont participé aux rencontres « Voisins de quartier ». Les échanges ont été riches, quelquefois vifs, souvent passionnés, toujours constructifs. Ouverts dans une tension salutaire, ils se sont terminés avec des solutions pour lesquelles chacun s'est engagé. L'équipe municipale a beaucoup écouté, donc beaucoup entendu et beaucoup appris car, si la discussion a confirmé le bien fondé des orientations municipales – et ce n'est pas une clause de style – elle a aussi montré l'ampleur des préoccupations qui assaillent les habitants de notre commune.

Bien évidemment, le drame du chômage, dans sa dimension financière mais aussi sociale et dans les comportements qu'il induit, est apparu en pleine lumière. Cette question centrale en genre, en fait, beaucoup d'autres. Ainsi, le sentiment d'insécurité – qui n'est pas qu'un sentiment dans quelques endroits – est cependant favorisé, amplifié par l'isolement, voire le repliement sur soi surgi au fil des ans et dont le chômage est une des causes.

C'est donc avec une conscience plus aiguë des besoins que nous avons voté le budget 1997 maintenant tous les services municipaux offerts à la population malgré des rentrées moindres dues à la crise et à la politique de l'Etat. Ce budget poursuit aussi la politique de reconquête industrielle et d'aménagement de l'espace public. Nous avons encore décidé la mise en place de services nouveaux sur des questions sensibles et de proximité, comme la sécurisation des parkings. Au cours des ini-

tatives « Voisins de quartier » nous avons rencontré un accord général sur le développement de la démocratie locale.

J'avais avancé une idée, lors du scrutin municipal : « Les affaires publiques sont les affaires de tous ».

Nous allons donc proposer au conseil municipal la mise en place de Comités consultatifs dans tous les quartiers de la ville. Il ne s'agit pas d'écran entre les élus et la population mais de construire un rapport permanent.

Chacun des Comités consultatifs se réunira régulièrement. Il sera placé sous la responsabilité d'un élu, d'un membre de l'administration communale et d'un chargé de mission qui coordonnera et animera le réseau de partenaires associatifs, institutionnels et municipaux du quartier. Cette démarche – car c'est bien d'une démarche dont il s'agit – est un dispositif novateur, démocratique et moderne permettant d'associer davantage la population et ses représentants à l'amélioration de la vie quotidienne et au devenir de la cité.

Dans le même temps, seront ouvertes des boutiques de quartier, lieux publics, identifiables au cœur du quartier.

Le quartier constitue la bonne échelle de référence. Il est une entité vécue dans laquelle les problèmes sont identifiables et mieux perçus par les différents acteurs. Il constitue une réalité où il est plus facile de mobiliser, d'intervenir, de faire réagir, de construire, de résoudre les questions. C'est le champ normal de la vie d'un citoyen constituant un repère historique et géographique facilement connu de tous. C'est un enrichissement de la réalité d'Aubervilliers, notre ville à tous.

ENTRETIEN

« Tout le monde est content »



STÉPHANE MARCIE, ingénieur technicien à l'OPHLM, a été chargé du suivi de cette réhabilitation. Il commente le déroulement d'un chantier qui a su conjuguer impératifs techniques et aspects humains.

● La réhabilitation du 34 rue des Postes a pris trois ans, n'est-ce pas un peu long ?

Nous avons procédé à une réhabilitation en « site occupé ». Cela signifie que nous vidons une partie ou la totalité de l'immeuble en relogant les gens dans un autre escalier ou une autre cité. Quand une partie est terminée, les locataires qui le souhaitent reviennent, et ainsi de suite... Pour le 34 rue des Postes, j'ai dû stopper plusieurs fois les travaux car certaines personnes refusaient de se déplacer dans les logements qu'on leur proposait.

S'agissant de personnes très âgées, nous ne voulions pas les brusquer. C'est une population qui supporte très mal les changements, il faut respecter cela. Certes, nous avons pris du retard, mais personne n'a été bouculé, à chaque fois nous avons

discuté. Là-dessus est venue se greffer la grande vétusté de l'immeuble dont la toiture et le ravalement étaient à refaire... Nous avons même eu un arrêté de péril à cause des planchers des caves qui s'effondraient... Ce type de réhabilitation coûte cher mais cela permet de conserver dans le patrimoine de la ville des immeubles à dimension humaine et de maintenir sur place cette population riche de l'histoire d'Aubervilliers... Enfin c'est terminé et malgré le retard et les augmentations de loyer (pour un F2, le loyer est passé grosso modo de 300 F à 1000 F) tout le monde semble content, c'est le principal.

M. D.

RENDEZ-VOUS Samedi 7 juin

En présence de Jack Ralite, sénateur-maire, et du conseil municipal. Inaugurations

- Des immeubles réhabilités, 30, rue Henri Barbusse, 99, rue André Karman, 34, rue des Postes.
 - De la nouvelle aire de jeux, rue des Cités (à la place de l'ancienne fontaine).
 - De la partie rénovée de la rue Hélène Cochenec.
- Les horaires vous seront précisés ultérieurement

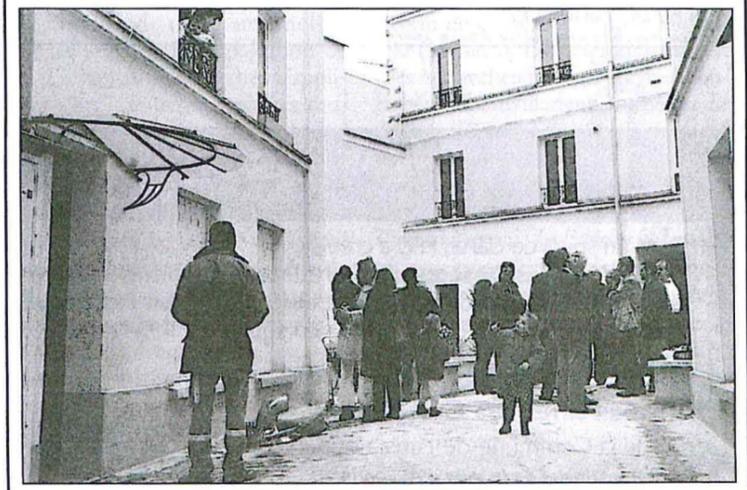


FINANCEMENTS ET COÛT DE LA RÉHABILITATION

Nombre de logements réhabilités	48
Surface habitable totale	1 710 m ²
Financements	
Emprunts	5 800 000 F
Subvention Etat	2 350 000 F
Subvention Région	3 630 000 F
Subvention GDF	215 000 F
Total	11 995 000 F
Prix de revient par logement	de 240 909 F à 274 500 F

Travaux	10 750 000 F
Coût des travaux par logement	de 218 181 F à 235 000 F
Coût des travaux au m ²	de 6 153 F à 6 382 F

Maitres d'œuvre : Michel Lapier, Jacques Boudier
 Entreprises : EGDC, EGBR, Secpit, CPM, Lebrun, APEL, Tasiver, Pacotte, PH Déco





P. TRUCHET
MAÎTRE
ROTISSSEUR
TRAITEUR

vous propose pour vos

☉ **Baptêmes** ☉ **Mariages** ☉
☉ **Communions** ☉

Buffet
à partir de 40 Francs
par personne.

Livraison gratuite sur la Seine Saint Denis

P. TRUCHET 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 33 62 65 - Fax : 01 48 33 08 12

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER

59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 01 48 33 29 30
Fax. 01 48 33 61 20

SANTILLY
SERVICES FUNÉRAIRES

**POMPES FUNEBRES
MARBRE**

- Convoi à partir de 5760 F
- Monument à partir de 3650 F

Depuis le 8 janvier 1996, avec la fin du monopole, sachez que vous avez l'entière liberté de vous adresser aux Pompes Funèbres de votre choix.

*Ne vous engagez pas avant de nous avoir consulté.
Le meilleur accueil et le meilleur service vous seront réservés.*

POMPES FUNEBRES SANTILLY
48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS
(situé à proximité du Cimetière d'Aubervilliers)
Tél. 01 43 52 01 47
24 H / 24 - 7 JOURS / 7

HABILITATION PREFECTORALE N° 96.93.049 - JEAN-LOUIS SANTILLY - RC BOBIGNY A 339 022 931

en avril dans les
PARFUMERIES
AURÉLIA

 Marie Sébahoun

 Nathalie

 Sonia

 Fabienne

 Katia

 Véronique

 Maryse

Nouveautés : Dolce Vita de Dior et Organza de Givenchy (ligne de bain), jambes sveltes de Dior, nouvelle gamme de produits solaires de Lancôme, nouvelles collections de bijoux... Nouveau parfum pour dame : Lolita LEMPICKA

Animation du 22 au 26 avril : SISLEY (sur rendez-vous au 01 48 11 01 01)

Institut du 1er au 15 avril : -15% sur les soins du visage - portes ouvertes sur les nouveaux UVA*

Promotions du 15 au 30 avril :

- ▶ XS de Paco Rabanne pour elle et lui
- ▶ Eau Belle d'Azzaro
- ▶ Tartine et Chocolat

A la demande de clientes, nous organisons une **RÉUNION D'INFORMATION** sur deux thèmes :

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE OU EN EST-ON ?
et
AMINCISSEMENT ET RÉGIME ALIMENTAIRE

LE MARDI 29 AVRIL DE 19H À 20H30
Hôtel Le Relais 53 rue de la Commune de Paris

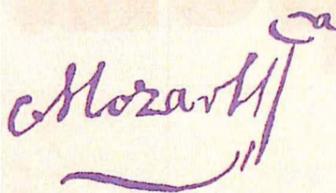
Trois intervenants de la clinique de l'Orangerie, invités, répondront aux questions :

Un Chirurgien plastique Un Médecin Une Diététicienne.
et esthétique anesthésiste

Participation aux frais d'organisation 35F (clientes Aurélia 25F)
Renseignements et inscriptions : AURELIA ou au 01 48 11 01 01

*Magasin du centre-ville ouvert le lundi à 12 heures
12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
134 av. République 01 48 33 10 88

GRANDE MESSE
EN UT MINEUR
de W. A. Mozart



lundi 28 avril à 20 h 30
Église Notre-Dame-des-Vertus
entrées : 60 F et 40 F
Réservation obligatoire au 01.48.34.06.06

25^e coupe internationale des samouraï
et trophée Jazarin
Tournoi open ceintures noires



dimanche
25 mai 1997
de 9 h à 19 h

Espace rencontres
10, rue Crévecoeur
Aubervilliers

Fête au Montfort

samedi 26 avril
de 13 h à 18 h
sur l'esplanade

- jeux
- animation
- tombola
- concours de costumes

AUBERVILLIERS

Fornet
PRESSING
Centre Commercial Emile Dubois

RETOUCHERIE - BLANCHISSERIE - LAVERIE



PROMOTION DU MOIS

SHAMPOING MOQUETTE ANTI ACARIENS
25% DE PRODUITS GRATUITS

TAPIS 68F/m2

-30% SUR LES
DOUBLES RIDEAUX
valable du 01 au 30 avril 97

Nettoyage à sec dans la journée
Retouches tous vêtements dans la journée
Tout Repassage - Lavage au poids
Relais 3 Suisses

Tél. 01 43 52 32 49

156 rue Danièle Casanova 93300 Aubervilliers
M° : Fort d'Aubervilliers

Grande brocante de printemps

samedi 12 avril
rue Danielle Casanova
(à proximité du centre commercial Emile Dubois)

renseignements : 01.48.26.14.91

EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE
C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé **"Les 5 Services Obsèques"** : 5 prestations complètes à un prix fixé à l'avance. Vous pouvez vous procurer le livret descriptif de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn)
- en appelant 24h/24 notre numéro vert **0800 11 10 10**
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales
3, rue de la Commune-de-Paris à Aubervilliers - Tél. : 01 48 34 61 09
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers



Mai, mois du blues



**CONCERTS
EXPOSITIONS
RENCONTRES**

CAPOMJA
125, rue des Cités - 93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.34.20.12

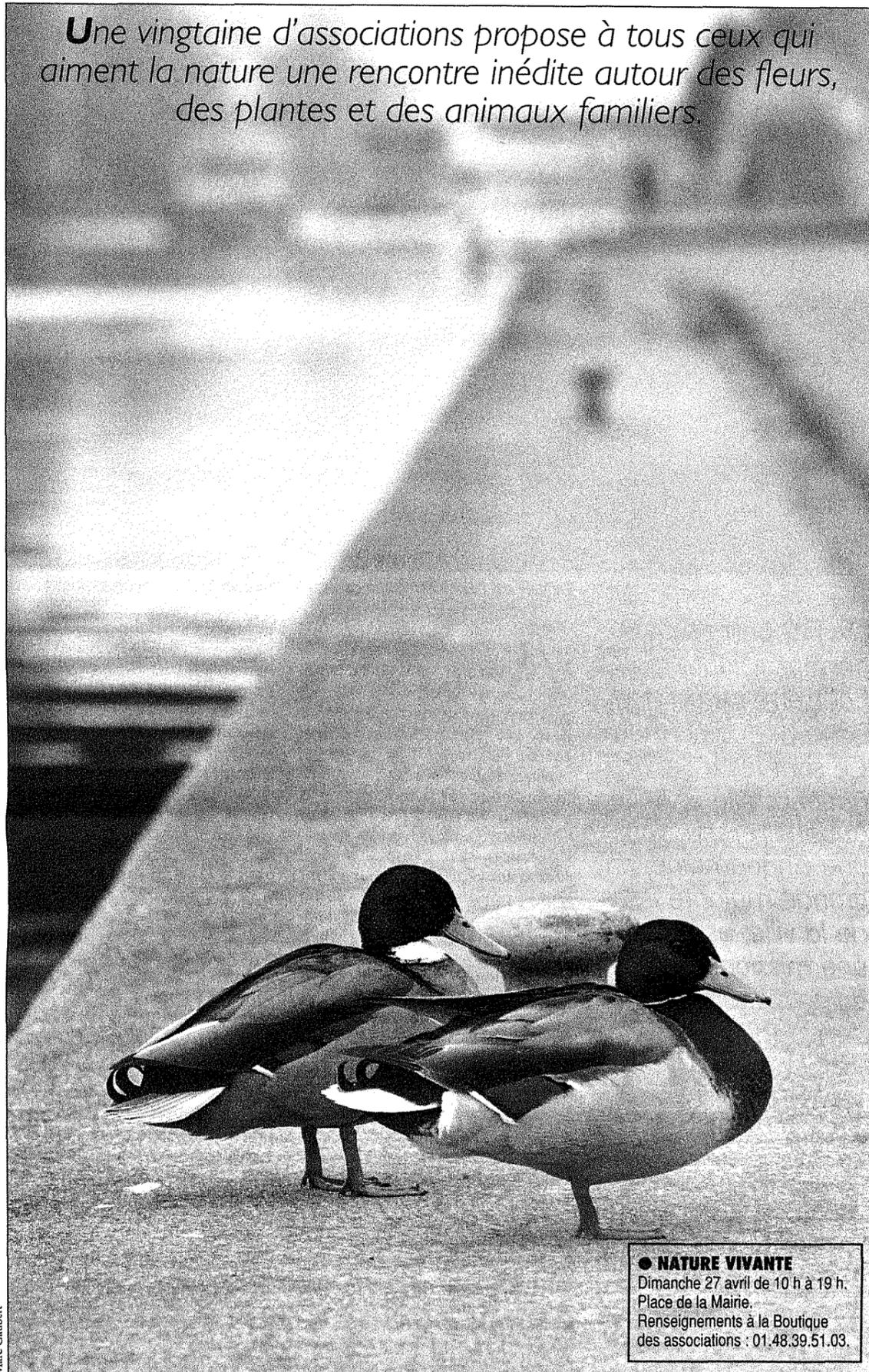
ENVIRONNEMENT ● *Rendez-vous de printemps*

Au plus près de la nature

Dans une ambiance de retour du printemps, la place de la Mairie sera à la fête avec de nombreuses approches de la nature et de l'environnement. Les associations animeront la journée : bourses aux plantes vertes, aux oiseaux, tombola fleurie, production paysagère, activités pédagogiques, présentation des derniers stages du centre de loisirs Solomon, expositions et réalisations d'artistes peintres, sensibilisation sur les problèmes de pollution par les élèves du lycée Wallon, visite guidée chez les oiseaux avec un représentant de la Ligue de protection des oiseaux... Les commerçants sont associés à l'événement : vente de produits de la terre, des plantes, du vin, des pains spéciaux. Autant d'activités que de participants, le tout baigné par des bruits de nature et de musique.

Laurence Tourneuillet

Une vingtaine d'associations propose à tous ceux qui aiment la nature une rencontre inédite autour des fleurs, des plantes et des animaux familiers.



● NATURE VIVANTE
Dimanche 27 avril de 10 h à 19 h.
Place de la Mairie.
Renseignements à la Boutique
des associations : 01.48.39.51.03.

● PRÉCISION



SYLVAIN ROS est maire adjoint délégué à l'écologie urbaine.

● Quelles sont les axes de travail actuels de la municipalité en matière d'environnement ?

Il en existe deux : le premier sur l'élaboration d'une charte intercommunale avec la ville de Saint-Denis. Elle permettra de dresser un état des lieux. Ensuite, il s'agira d'arrêter des mesures prioritaires. Le budget dégagé représente 400 000 F, financé à 50 % par l'Etat, l'autre moitié étant couverte par les deux villes.

Le second axe concerne le réaménagement des berges du canal, notamment près du Pont Tournant, en prolongeant les pistes cyclables du XIX^e arrondissement à Saint-Denis, et en créant un vaste espace vert au Marcreux. Ces travaux débuteront dès la fin de cette année. Là encore, il s'agit d'un financement croisé, rendu possible par les accords avec l'Etat et la Région dans l'idée de développement de villes agréables à vivre. Le défi actuel : avoir un cadre de vie de qualité, préserver les ressources naturelles et diminuer les nuisances (air, eau, bruit...).

Marc Gaubert

L'environnement AU CŒUR

● MOBILISATION CONTRE L'A16

Des élus concernés par l'A16, dont Bernard Vincent, adjoint de Jack Ralite, ont récemment participé à une réunion à La Courneuve pour réaffirmer leur opposition au raccordement de cette autoroute à l'A86. C'est en effet le moment de relancer les initiatives avant les conclusions de l'enquête d'utilité publique. Seule une mobilisation massive pourra imposer une alternative à l'arrivée de nuisances supplémentaires : le raccordement de l'autoroute à la Francilienne, d'autant plus que cela reviendrait moins cher. Le conseil général se propose d'étudier l'impact d'un tel raccordement. Les maires tiendront prochainement une conférence de presse devant le ministère des Transports et un grand rassemblement populaire et festif aura lieu au parc départemental pour manifester cette opposition.

● APPEL D'AIR AU LYCÉE

Une classe de seconde du lycée Henri Wallon travaille sur le thème de la pollution de l'air avec leurs professeurs d'italien, d'espagnol et de géographie. Ils en sont au stade de la collecte des informations, des rencontres avec les professionnels et des responsables politiques. Ils envisagent d'animer une semaine de l'air dans leur lycée, fin mai. Ils souhaitent surtout faire passer un message à la population car l'environnement « c'est pas un truc qu'on peut prendre à la légère ». C'est aussi pour cette raison qu'ils vont participer à la journée de la nature vivante. Leur projet participe à la mise en place d'un réseau européen et ils sont en relation avec les lycées Archita et Righi de Tarente en Italie, et Marques de Suanzes à Madrid en Espagne. Ils sont également soutenus par la Fondation 93 du Département qui finance des actions concrètes destinées à améliorer l'éducation civique et la responsabilisation des jeunes dans leur ville. A suivre.

● DU CÔTÉ DES ESPACES VERTS

Le service municipal se répartit entre trois domaines d'activités : le nettoyage de la ville avec 56 agents, l'entretien des terrains de sport et la production florale. Il y a 13 hectares d'espaces verts proprement dits, auxquels se sont ajoutés ceux de l'OPHLM. Tout est fait par le service, exceptés l'élagage, l'abattage et le traitement des arbres. Il y a aussi 1 000 m² de serres municipales qui servent à la culture de 300 000 plantes à massifs. Le service participe également à la réflexion sur les projets d'aménagement des espaces verts.

Revue de presse

La boulangère d'Aubervilliers

Emploi des jeunes. *Le Parisien* (1^{er} mars) nous informe des retombées des plans de formation passés entre la SNCF et l'Education nationale. « Ainsi, le lycée d'Alembert d'Aubervilliers formera à la rentrée prochaine trente élèves aux métiers d'agent commercial dans les trains. »

Cyclisme. A propos de la 5^e étape du Paris-Nice, *L'Equipe* (14 mars) titre : « Gouvenou montre le maillot ». « Il a été repris à 14 kilomètres de l'arrivée après avoir mené seul en tête durant 94 kilo-

mètres. » Thierry raconte : « Je me suis dit, allez, je vais essayer de me faire un peu de publicité et montrer le maillot ». Le quotidien sportif salue aussi le 18 mars le retour de Pascal Lino : « Une place dans les dix premiers de Paris-Nice, pour une équipe comme BigMat Auber, ça vaut une place dans les cinq dans une autre tôle ! »

Prévention. *Le Parisien* (10 mars) revient sur le saturnisme, cette maladie due à l'intoxication par le plomb. Les crédits risquent d'être coupés. Selon Jacques Salvator, maire adjoint à la santé, « rien qu'à Aubervilliers, 70 % de l'habitat ancien est concerné par ce problème ».

Garde à vue. « Convoquée au commissariat le 25 février pour être entendue au sujet d'un mariage célébré en 1996, l'ancienne responsable du service de l'Etat civil a été mise en garde à vue », note *La Gazette des communes* (17 mars). « Le parquet de Bobigny a décidé de classer l'affaire ».

Sécurité. Sous le titre « Parkings souterrains : la ville dévoile son plan », *Le Parisien* (11 mars) évoque les mesures prises par la ville : « Cinq millions de francs sont consacrés à leur sécurisation. Il faut en finir avec les "On va faire", il faut maintenant faire », résume Jack Ralite.

Pollution. *Le Monde* (13 mars) détaille les dernières mesures du

ministère de l'Environnement : « Restriction de trafic automobile pour les jours de forte pollution de l'air. La circulation alternée s'appliquera alors à toutes les voitures roulant dans la capitale et dans les communes limitrophes (dont Aubervilliers) desservies par le métro ».

Chien. « J.-P. B..., un habitant d'Aubervilliers âgé de 20 ans, a été condamné mercredi à six mois de prison avec sursis par la 17^e chambre correctionnelle de Bobigny pour avoir "mis en danger autrui" en promenant un pitbull méchant ». *Le Parisien* (6 mars)

La femme du boulanger. « La boulangère d'Aubervilliers a remplacé

dans le cœur de Jacques Chirac le paysan de Corrèze ». *Nouvel observateur* (13 mars). Deux quotidiens sont allés à la recherche de la « cyber-boulangère albertvillarienne ». Selon *Le Monde* (12 mars) il s'agit de madame Frize : « Le président a dit vrai, assure-t-elle. On a un service qui nous relie directement à notre banque ». Photo à l'appui, *Le Parisien* (12 mars) affirme que c'est madame Bloquet dont parlait le président pendant l'émission sur l'emploi ». La phrase était : « La boulangère d'Aubervilliers sait parfaitement interroger sa banque avec son Minitel ». *France 2* (11 mars).

Jan Hensens

Vite dit

Enfance**● CENTRE DE LOISIRS**

Un certain nombre d'habitants du quartier du Pont Blanc se sont inquiétés des mauvaises conditions d'accueil des enfants au sous-sol du 21 rue du Pont Blanc. Ce souci est partagé par des responsables élus et professionnels du secteur enfance qui recherchent sur ce quartier des solutions d'accueil permettant de couvrir l'ensemble des besoins des enfants.

En attendant de réaliser un équipement adapté en capacité d'accueil, la municipalité a décidé d'aménager l'ancienne maison des jeunes située au 25, rue du Pont Blanc. Cet équipement ne permettra pas de répondre complètement aux besoins des enfants (car trop petit) mais il permettra à titre transitoire d'en accueillir une partie dans des locaux rénovés et meublés. Les travaux sont estimés à 40 000 F, le mobilier à 48 300 F. Les jeunes de 14 à 25 ans, pour leur part, continueront d'être accueillis à la maison de jeunes rue Réchossière, qui a rouvert ses portes depuis quelques mois.

Solidarité**● AVEC LES VICTIMES DU SÉISME EN IRAN**

Le bilan du séisme qui a frappé la région d'Ardébil, au nord ouest du pays le 28 février, fait état de 955 morts, plus de 2 600 blessés et 60 000 sans-abri. Solidaire de ce drame qui endeuille à nouveau les populations iraniennes éprouvées par des conditions de vie difficiles, le Secours populaire français a ouvert une souscription pour aider, en collaboration avec le Croissant rouge iranien, les enfants et leurs familles. Les dons matériels (médicaments, tentes, chauffages, générateurs...), alimentaires ou financiers sont à adresser au Secours populaire français, 1, place du 11 Novembre 1916, 93011 Bobigny cedex (CCP 22 632 54 Paris).

Le chiffre du mois**1 475**

C'EST LE NOMBRE D'ENFANTS ET DE JEUNES qui pourront être accueillis dans les centres de vacances en 1997 par Aubervacances-Loisirs.

À Pâques, 426 places sont proposées : 245 pour des enfants de 4 à 12 ans et 181 pour des jeunes de 13 à 17 ans avec au total 15 destinations (2 à la campagne, 2 en bord de mer, 8 en montagne et 3 séjours linguistiques). 82 personnes sont chargées d'encadrer ces centres.

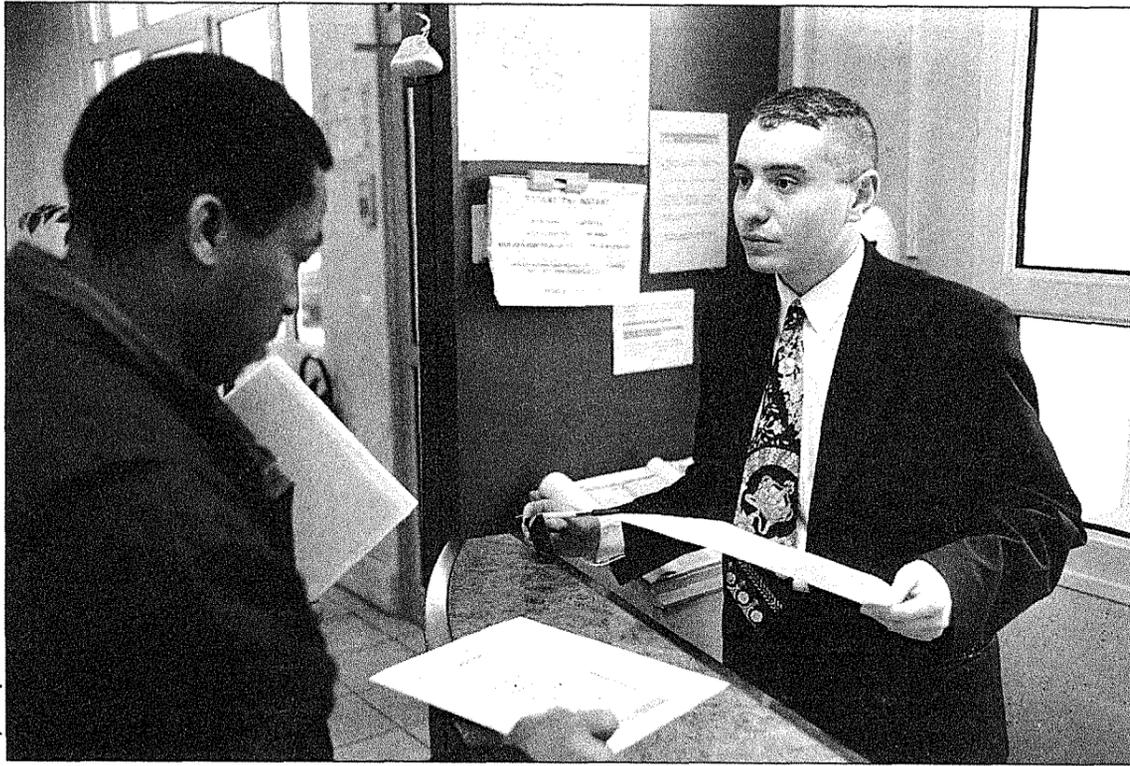
Cet été, ce sont 1 049 places qui sont disponibles : 726 pour les enfants et 323 pour les adolescents. Parmi les 33 séjours organisés, 12 sont destinés aux enfants et 21 aux jeunes avec encore plus de variété de destinations qu'à Pâques.

Depuis plus de 7 ans, le nombre de places proposées reste stable. Les inscriptions, qui débutent en avril pour l'été, sont de plus en plus tardives et il n'est pas rare que des places restent vacantes jusqu'au dernier moment. Ce phénomène résulte, entre autres, des difficultés croissantes de la population à équilibrer son budget et à prévoir à long terme les loisirs des enfants.

En 1996, 70 % des familles ayant inscrit leurs enfants à Aubervacances-Loisirs ont un quotient familial inférieur à 2 700 F par mois.

L'Observatoire de la société locale**JEUNESSE** • Des militaires choisissent de faire campagne en ville

Au service de la cité



Le SNV est l'occasion de se confronter à la réalité de la vie professionnelle.

Des appelés se portent volontaires pour être au service de la population. Ce sont les « Service national ville ». A Aubervilliers, ils sont une cinquantaine, en grande majorité issus de la ville, assumant une mission définie dans le cadre du développement social urbain.

Accomplir un SNV, c'est d'abord avoir l'occasion de remplir son devoir vis-à-vis de la Nation. « Il était plus motivant de rendre un service direct à la population plutôt que de revêtir l'uniforme à la caserne », explique Karim Ramdani, chargé de l'information sur la formation et la rédaction des CV à l'ANPE. Pour Christophe Lamy, surveillant au collège Jean Moulin, c'est plus la poursuite d'une expérience de surveillant acquise pendant ses études : « Il m'a semblé naturel de mettre cette expérience au service d'un établissement scolaire ».

Par ailleurs, le SNV constitue pour ces jeunes, souvent fraîchement diplômés, l'occasion de se confronter à la réalité de la vie professionnelle. Jérôme Bescheroux anime les réunions de

recherche d'emploi destinées aux travailleurs handicapés au sein de la mission Accueil handicapés, structure communale unique en Ile-de-France : « C'est dans des conditions professionnelles que j'assume mon service militaire et il y aura peut-être une embauche à la clef ».

Pourtant si tous se montrent satisfaits de leur service et jugent leur activité bénéfique pour la cité, ce n'est pas toujours sans difficulté. Ils ont parfois l'impression d'occuper un emploi qui pourrait être celui d'un chômeur. Serge Fernandez, SNV au collège Jean-Pierre Timbaud, s'interroge : « En principe, j'assume une aide aux devoirs mais en réalité nous sommes souvent des surveillants comme les autres, surtout préoccupés par les questions de discipline ». Leur mission peut être délicate : les jeunes

COMMENT FAIRE UN SERVICE VILLE ?

Il faut remplir un acte de volontariat, 4 mois avant la date d'incorporation. L'affectation est rendue définitive après accord de la Délégation interministérielle à la Ville en fonction des avis émis par la Préfecture. Le candidat peut proposer lui-même une structure d'accueil en fonction de ses centres d'intérêts, de son niveau d'études, de ses expériences antérieures. S'il ne le fait pas, c'est la Préfecture qui lui attribuera une mission. Exception faite des auxiliaires de police, les appelés sont affectés en général dans leur région d'origine. Ils bénéficient de la couverture sociale des militaires. Avec une solde d'environ 500 F défraiements de logement et nourriture pour un montant de 1 700 F.

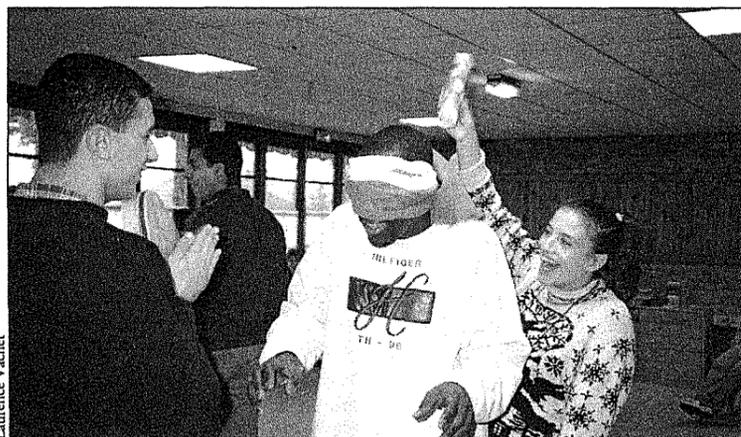
● RENSEIGNEMENTS

Préfecture de Seine-Saint-Denis
Tél. : 01.41.60.66.44.

FORMATION • Avec l'Amicale des animateurs

Le travail c'est les vacances

Les animateurs ont remplacé les moniteurs, et les colonies ont fait place aux séjours en centres de vacances, mais l'Amicale des animateurs d'Aubervilliers, elle, n'est pas prête de disparaître ! Depuis sa création, en 1955, cette association a pour principal objectif d'aider à la formation de cadres de l'enfance. Elle permet ainsi à Aubervacances de disposer, pour ses séjours, d'animateurs de qualité. Subventionnée par la ville et la caisse des écoles, l'Amicale informe les jeunes qui veulent travailler dans ce secteur le temps de quelques vacances. Elle met à leur disposition un fonds documentaire, les oriente vers les organismes qui préparent au Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa), octroie des bourses, et publie un petit journal. L'association propose également, grâce à un réseau de bénévoles, des formations complémentaires au Bafa, pour permettre à ses 120 jeunes adhérents d'approfondir leurs connaissances. Des week-ends ou des soirées autour du conte, du bricolage, de la musique et des chants, des arts plastiques, des jeux,



Pas de cours figés. Les jeunes sont acteurs de leur formation.

sont régulièrement organisés. Pas de cours figés, les jeunes participent et sont acteurs de leur formation.

Attentive aux questions de sécurité, l'Amicale fait passer depuis deux ans un diplôme de surveillant de baignade, et, en collaboration avec la Croix Rouge, un diplôme de secourisme. 50 jeunes l'ont déjà obtenu. Au-delà de ces formations, la notion de convivialité occupe une place

importante dans la vie de l'association, et les liens qui s'y tissent perdurent souvent très longtemps.

Frédéric Medeiros

● RENSEIGNEMENTS

Centre Solomon, 5, rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.37
L'amicale tient une permanence tous les mercredis de 13 h 30 à 18 h.

● INITIATIVE

Du ski pour Timbaud

C'est grâce à une équipe pédagogique dynamique que trois classes du lycée J.-P. Timbaud partiront une semaine à Serre-Chevalier. Les conseillers d'éducation associés à des professeurs souhaitent motiver leurs élèves autour d'un projet qui les implique dans la vie du lycée et les récompense de leur conduite.

Mise en œuvre dès novembre, l'opération est financée par le foyer socio-éducatif, les élèves qui ont vendu des croissants et lavé des voitures, et une aide de la ville. La participation demandée aux familles s'élève à 1 400 F mais des arrangements ont pu être trouvés, aucun élève ne devant être privé du séjour pour un motif financier. Autre difficulté : celle de convaincre certains parents de laisser partir leur fille. Pour la plupart ce sera une grande première au ski et une autre façon de vivre le lycée.

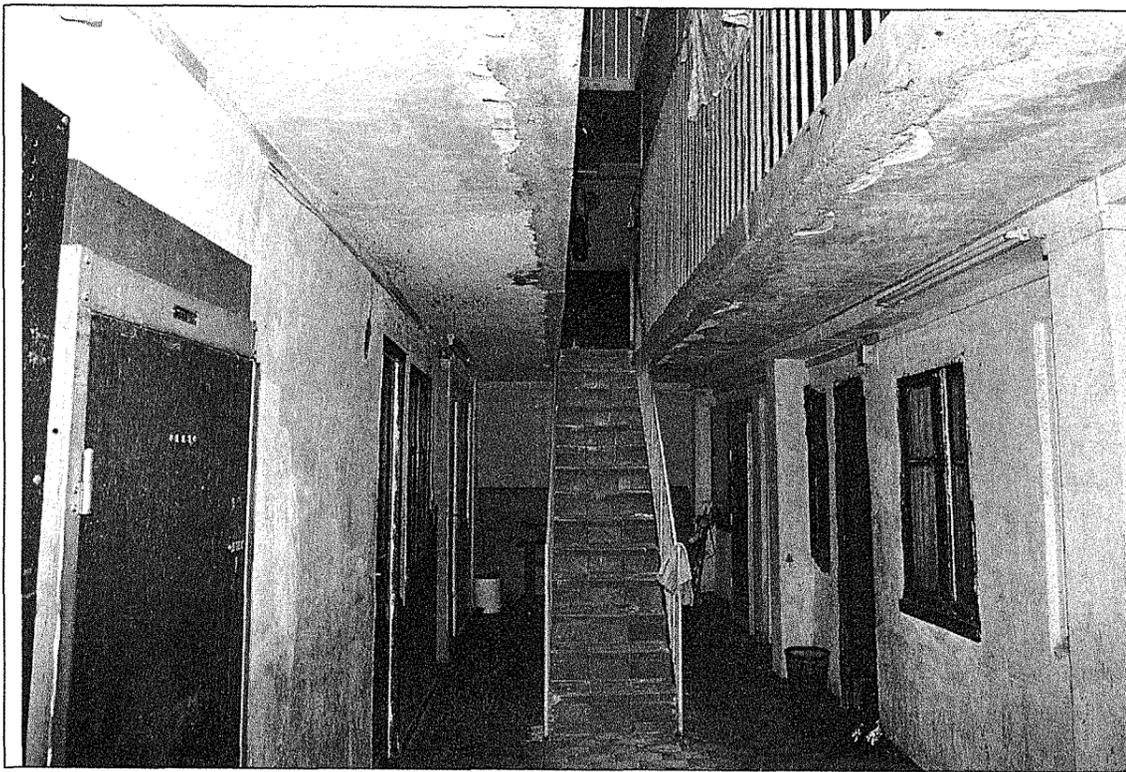
Une initiative de longue haleine qui mérite d'être encouragée pour qu'elle puisse perdurer.

L. T.

HABITAT ● Pas de complaisance pour les marchands de sommeil

La loi du cœur

Le propriétaire d'un hôtel meublé poursuit le sénateur-maire, Jack Ralite, pour son intervention contre un établissement insalubre.



Jusqu'à 3 000 francs de loyer pour une chambre...

Un dimanche d'août 96, une fillette de trois ans est morte. Elle est tombée par la rambarde vétuste du troisième étage dans la cour intérieure d'un hôtel meublé du Landy. Un drame pour la famille, un drame pour tout le monde hormis peut-être pour les gens sans scrupules qui n'hésitent pas à louer très cher des chambres dans un immeuble sordide et délabré. Cet établissement, situé au 70 de la rue du Landy, fait partie d'un périmètre défini comme insalubre par un arrêté préfectoral du 26 janvier 1989 et, à ce titre, est frappé d'une interdiction à l'habitat. Les chambres progressivement libérées ne

pouvaient donc être relouées. Cet arrêté n'a manifestement pas été respecté. Les parents endeuillés partent ne supportant pas de vivre là où leur fille s'est tuée. Le maire décide d'intervenir pour éviter toute relocation. Le 8 septembre, il fait murer la chambre et annonce que toutes subiront le même sort après leur libération progressive. Furieux, le propriétaire de l'hôtel interpelle le maire lors d'une réunion publique dans le quartier en le menaçant de poursuites. Jack Ralite réaffirme alors clairement la position de la ville : « Pas de complaisance pour les marchands de sommeil qui profitent de la détresse des gens. »

Le 20 novembre, le propriétaire pose un recours devant le tribunal administratif. Le maire s'en est récemment félicité lors des réunions de quartier : « Qu'il nous poursuive, la loi du cœur est pour nous, et je ne manquerai pas de m'expliquer sur la place publique. »

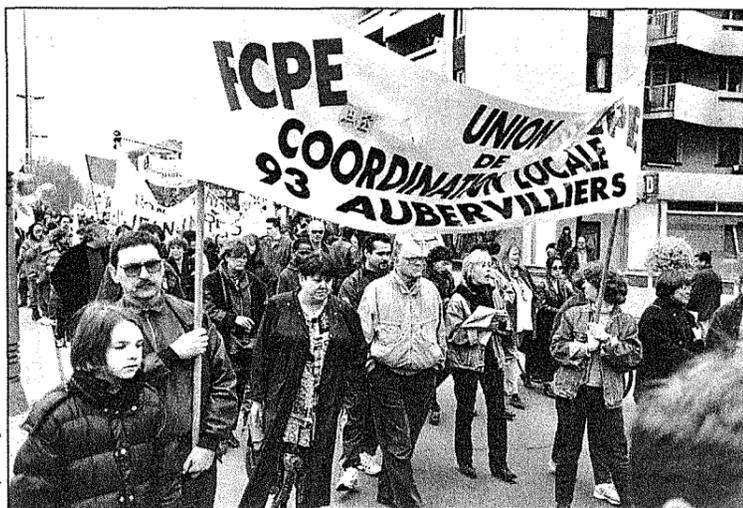
Frédéric Medeiros

EDUCATION ● Parents, enseignants, élus contre les fermetures de classes

« On ne se laissera pas faire »

A Aubervilliers, la nouvelle carte scolaire prévoit de fermer trois classes dans les écoles maternelles Stendhal, Jacques Prévert et Francine Fromont, compromettant ainsi l'accueil d'enfants âgés de trois et deux ans et demi. Au total, 77 fermetures de classe en primaire et maternelle, 42 postes supprimés dans les collèges et 500 maîtres auxiliaires sans garantie d'emploi, voici les perspectives de rentrée que le gouvernement dessine pour le département de la Seine-Saint-Denis.

« Chaque année c'est pareil, mais on ne se laissera pas faire », déclaraient unanimes fédérations de parents, syndicats d'enseignants et représentants de la municipalité. Le 1^{er} mars ils s'étaient donnés rendez-



Mobilisation des parents, enseignants et élus, le 1^{er} mars dernier à Bobigny.

vous à Bobigny pour marquer leur désaccord. Auparavant, dans différents courriers adressés à Yves Bottin, l'inspecteur d'académie, Carmen Caron, maire adjoint déléguée à l'enseignement, exprimait l'inquiétude des parents et des enseignants. Yves Bottin a finalement accepté de les transformer en « ouvertures bloquées » en attendant de connaître les effectifs définitifs.

Cette épée de Damoclès reste donc suspendue sur la tête des petits Albertivillariens qui devront attendre la rentrée pour savoir s'ils auront une place en maternelle. Heureusement, ils ont un atout de taille : des parents, des enseignants et des élus vigilants et mobilisés.

Maria Domingues

● SANTÉ

Bataille pour un centre de cancérologie à Avicenne

L'Assistance publique a choisi de n'accorder à l'hôpital Avicenne que 45 millions de francs, sur les 150 requis, pour créer le centre de cancérologie que praticiens et patients réclament depuis 10 ans. Tout pour les urgences. Rien pour concentrer les compétences oncologiques (qui concernent les tumeurs) en un seul lieu expert : prévention, dépistage, thérapie. Les chiffres plaident pourtant en faveur de cette solution. Avec 3 000 décès par an, la Seine-Saint-Denis détient le record national de la mortalité par cancer :

40 % des patients d'Avicenne souffrent ; 50 % d'entre eux habitent dans le 93 ou à deux pas. « En 2000, explique le Dr Prudhomme, secrétaire du Comité de défense et de promotion de l'hôpital, qu'il s'agisse d'accueil ou de plateau technique, nous ne pourrions plus répondre aux besoins. » De la communauté médicale du CHU de Bobigny à la collégiale des oncologues de l'Assistance publique, en passant par les présidents des universités Paris VII et Paris VIII, tout le monde parle de priorité. La pétition lancée fin 96 a permis

de réunir plus de 12 000 signatures. Eric Raoult, ministre de la Ville et maire du Raincy, fait partie des 200 élus locaux signataires. Sénateur-maire d'Aubervilliers, Jack Ralite a lui aussi tiré la sonnette d'alarme : « C'est l'avenir du département qui est en jeu. » Seul le gouvernement peut débloquent ce dossier, mais pour l'instant Alain Juppé se tait.

Responsable du service oncologie d'Avicenne, le Pr Breau reste toujours optimiste : « Ce dossier est juste. Grâce à tous ceux qui se battent pour le dire, l'Assistance publique semble

avoir pris conscience de la nécessité de renforcer le pôle d'excellence d'Avicenne en matière de cancérologie-hématologie. La radiothérapie suivra. On ne peut pas tout avoir en même temps. » Dans l'immédiat, on s'orienterait vers deux solutions complémentaires : mise en réseau des compétences avec les services de radiothérapie du secteur public, création sur Avicenne d'une structure de radiothérapie métabolique avec le service de médecine nucléaire du Pr Moretti.

Marc Chaurin

Vite dit

Initiatives

● **BRUEGEL CHEZ STENDHAL**
Le peintre Bruegel fait l'objet d'un projet pédagogique à l'école maternelle Stendhal. Quatre classes d'enfants de 4 à 6 ans sont concernées. A partir du tableau de l'artiste flamand « Les jeux d'enfants », les élèves abordent la musique, les costumes, les peintures de la Renaissance. Une musicienne du conservatoire intervient une fois par semaine dans l'établissement, une compagnie musicale a également animé un bal et la Renaissance a fait la une du carnaval de l'école. Les prochains temps forts devraient avoir lieu en mai ou juin lors d'une exposition des travaux effectués et surtout lors d'un banquet Renaissance, préparé avec l'aide de la mairie, et auquel les parents seront évidemment conviés.

● **AVIS DE RECHERCHE**
Dans le cadre du concours de la Résistance 1997, l'Office des préretraités et retraités de la ville d'Aubervilliers et le collège Gabriel Péri recherchent des témoignages de femmes ayant participé à la Résistance en France. L'objectif est de réaliser une plaquette en collaboration avec une école secondaire du Québec en utilisant la transmission par Internet. Contact : Françoise Rossi, tél. : 01.48.33.48.13.

● 2^e EDITION DE CONTE ET RACONTE



Renouvelant l'expérience de l'an dernier, le service municipal de la petite enfance organise (en partenariat avec les bibliothèques jeunesse), courant avril, une série de rencontres autour du livre à l'intention des enfants et leurs parents. Sous le titre *Conte et raconte*, ce sera l'occasion de découvrir de nombreux ouvrages pour les tout-petits, de les regarder avec eux, de leur lire des histoires... Une bibliographie et de la documentation seront également à disposition. Ces rendez-vous auront lieu à la Maisonnée, 7, rue Achille Domart, lundi 21 et mardi 22 avril de 14 h à 17 h, mercredi 23 de 17 h à 19 h, jeudi 24 de 14 h à 16 h et vendredi 25 de 14 h à 17 h. Précisions au 01.48.39.50.05.

Logement

● **APPARTEMENTS À VENDRE**
Un bureau de vente de la société ARC Promotion s'est installé devant le marché couvert du centre-ville. Les personnes intéressées par l'achat d'un appartement neuf (du studio au 5 pièces) y trouveront toutes les informations concernant le programme de 68 logements prévu rue du Landy. Le prix moyen du m² est de 10 000 F, parking compris. Le bureau est ouvert du jeudi au lundi de 14 h 30 à 19 h, sans interruption. Tél. : 01.49.37.07.63 ou 01.45.92.30.43

● **A LA CNL**
La Confédération nationale du logement a récemment tenu son congrès local. Un nouveau bureau a été constitué. Il est composé de Marc Ruer (président), Claude Pioger (trésorier), Guy Emrot (coordinateur des amicales OPHLM), Jean-Claude Moulin (responsable à la presse), Madeleine Martin (secrétaire), Jacki Renaud (coordinateur copropriétaires), Marie-Louise Imbert (secrétaire adjointe), Jean-Paul Debiendras et Jean-Pierre Ballais (membres du bureau). CNL : 01.48.39.95.85

Vite dit

Fait divers**● UNE AFFAIRE CLASSÉE**

Le Procureur de la République de Bobigny a classé une affaire qui mettait en cause une ancienne responsable du service municipal de l'Etat civil, Viviane Chenault. Un père contestant le mariage de sa fille avec un ressortissant tunisien lui reprochait de ne pas avoir enregistré son opposition et avait déposé plainte. Convoquée au commissariat le 25 février dernier, elle avait été interrogée puis placée en garde à vue pendant 9 heures. Pour protester contre cette mesure, une centaine de fonctionnaires municipaux ont manifesté devant le commissariat tandis qu'une délégation conduite par le maire-adjoint, délégué au personnel, Gérard Del-Monte, était reçue par le commissaire Pascal Le Borgne. La décision du Procureur a donc donné raison à Mme Chenault à qui « il faudra du temps pour oublier » sa mésaventure.

Stage pour les enfants**● EVEIL NATUREL AU CENTRE DE LOISIRS**

Il y a eu « Graines de banlieue » autour du patrimoine légumier du département, en relation avec l'histoire maraîchère de la ville, avec le concours de l'écomusée de La Courneuve et de l'école du paysage de Versailles. Danielle Pérel anime, dans le cadre d'Aubervacances-Loisirs, des stages d'éveil culturel sur le thème de la nature. Deux autres stages, « Un arbre en ville » et « J'ai descendu dans mon jardin », auront lieu pendant les vacances de printemps. Ce sera l'occasion de découvrir la nature par la peinture, la céramique, le conte et la BD. En relation avec le service des espaces verts de la ville, de la Maison de la nature de Boulogne et des recherches d'une graphologue, Noëlle Robert, sur le rapprochement de l'arbre au corps humain. Renseignements et inscriptions au centre Solomon : 01.48.39.51.17

● DERNIERE MINUTE**Agression à Jean-Pierre Timbaud**

LUNDI 24 MARS, un élève a agressé physiquement deux professeurs et une conseillère d'éducation entraînant pour l'un deux une intervention chirurgicale avec quinze jours d'arrêt de travail et pour les deux autres trois jours d'arrêt.

Cette agression a suscité une vive émotion parmi les enseignants et les élèves. Les cours ont été suspendus. Réunis en assemblée générale, les enseignants et des élèves en ont longuement débattu. Plusieurs initiatives ont été prises à l'issue de cette réunion pour assurer le bon fonctionnement de l'établissement.

Une pétition devait circuler à l'intérieur du lycée. Le personnel enseignant demandait une audience au ministère de l'Education nationale pour que le lycée soit retenu « établissement sensible » et bénéficie des moyens financiers nécessaires à améliorer la surveillance.

Cette demande est appuyée par Jack Ralite, sénateur-maire, qui est également intervenu auprès de François Bayrou, ministre de l'Education nationale.

Ph. C.

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL • Un lycée branché couture

Effets de mode

Doté de machines et d'une équipe pédagogique performantes, le lycée professionnel d'Alembert possède une section couture résolument tournée vers le futur. Petit tour dans les coulisses du défilé annuel.



Cette année, la fête et le défilé annuels du lycée professionnel d'Alembert avait pour thème : vêtements et costumes du monde entier.

Assises au fond de la salle, Sandrine et Sabrina assistent à la répétition de la fête de l'école. Sur la scène, des jeunes filles défilent dans des tenues vaporeuses aux couleurs pimpantes. « C'est elles qui les ont faits ? » demandent incrédules les deux copines. Eh oui, ces jolis costumes sont bien l'œuvre des élèves de terminale de la section vêtements, mesures et accessoires (Vam) du lycée professionnel d'Alembert.

« Il y a vingt ans, quand je suis arrivée on m'avait prédit la disparition du CAP couture », se souvient Monique Hersant, chef des travaux. Aujourd'hui, cet établissement est le seul du département à former au Brevet enseignement professionnel vêtements, mesures et accessoires (BEP Vam). Il est l'un des rares à permettre d'aller jusqu'au Brevet de technicien (BT) et, depuis cette année, jusqu'au Bac professionnel (Bac Pro).

Avec 120 élèves, 60 % de réussite

au BEP et 50 % au BT, un parc de machines perfectionnées dont le joyau est un Vétigraph (1), la section couture du lycée d'Alembert n'a rien d'un atelier de cousettes. « On y apprend, entre autres, à manipuler des machines sophistiquées que l'on commande à l'aide d'ordinateurs », explique Zakia, 24 ans, élève de terminale, future candidate au BT au mois de juin. Après cinq années dans cet établissement, Zakia ne regrette nullement son orientation en fin de 3^e : « J'étais venue le visiter à l'occasion de portes ouvertes, j'ai tout de suite aimé l'ambiance. Par la suite, j'ai découvert des professeurs sympas et disponibles. On apprend dans la bonne humeur tout en respectant les règles de vie de la collectivité. En fait c'est un peu comme une grande famille... »

Inséparables, Sabrina et Sandrine ne sont qu'en première année de BEP, mais déjà elles se déclarent « très contentes » de leur choix : « Il y a vraiment une très bonne entente aussi bien entre les élèves qu'avec les profs. En plus, si on est un peu sérieuses et attentives on peut avoir rapidement de bonnes notes. »

Un solide savoir-faire

Entre la confection d'une boutonnrière, la conception puis la création d'un modèle, il y a de nécessaires années d'apprentissage qui peuvent déboucher sur des métiers comme styliste, modéliste ou chef d'atelier. « Nous avons choisi d'occuper le créneau haute couture à l'inverse de la couture industrielle. Une élève qui sort de chez nous avec un niveau 4, c'est-à-dire un bac pro, peut diriger

une petite équipe de 4 ou 5 personnes et possède déjà un solide savoir-faire », assure le proviseur Bernard Lecompte.

Sandrine et Sabrina n'en sont encore là, mais à voir leurs regards admiratifs on peut parier que dans quelque temps ce sont elles qui défilent, à leur tour, dans de ravissantes tenues conçues et réalisées par leurs soins.

Maria Domingi

(1) Vétigraph : ordinateur qui sert à dessiner avec précision les contours d'un moule qui sert lui-même à fabriquer les modèles qui sont tirés ensuite en série.

● CONTACT

Lycée professionnel d'Alembert
Rue du Commandant l'Herminier.
Tél. : 01.48.33.15.43.

PÉDAGOGIE • L'étude des langues étrangères

Autour de la langue de Goethe

Un cours d'allemand inhabituel : trois classes des collèges Henri Wallon, Gabriel Péri et Diderot assistent à un concert de rock donné à l'espace Renaudie par des collégiens d'outre-Rhin.

Bien décidés à promouvoir la diversité de l'enseignement des langues vivantes dans les établissements, des enseignants et le service municipal des affaires scolaires se mobilisent pour trouver une manière originale de garantir la pluralité des choix face à la suprématie de l'anglais.

Avec le concours du Goethe Institut, le groupe de rock Pastell, composé de jeunes musiciens Allemands, s'est produit, le temps d'une leçon, devant un parterre attentif et admiratif de jeunes Albertvillariens. Par l'âge de ses membres et les sujets abordés, vie quotidienne, écologie, rêve, antiracisme, Pastell a offert à son jeune public une possibilité d'identification et une occasion de découvrir le visage des voisins européens. Leurs professeurs avaient préparé la séance en leur faisant étudier le texte et les refrains



Le groupe de rock Pastell composé de jeunes musiciens Allemands a chanté devant des collégiens de la ville. Une façon d'apprendre qui joint l'utile à l'agréable.

des chansons. Une façon d'apprendre qui permet de joindre l'utile à l'agréable et de concrétiser l'idée l'Europe.

Cette nouvelle démarche matière de pédagogie des langues : suivie d'autres actions, notamment une journée Langues étrangères et une semaine européenne à laquelle seraient conviés des députés européens.

Laurence Tournecuil

AMÉNAGEMENT • Pour l'embellissement de la rue Hélène Cochenec

Concertation sur le bitume

La réfection de la rue Hélène Cochenec a été lancée après discussion avec les riverains.

Vous avez raison, acquiesce Gérard Del-Monte, maire adjoint délégué aux travaux. On va supprimer deux places de stationnement et faire une avancée de trottoir au niveau du 112 et du 120 pour sécuriser les sorties de la cité en donnant une meilleure visibilité aux automobilistes. Aussitôt dit, aussitôt fait. Un coup de marqueur sur le plan indique le changement. Autour de la table, devant la boutique du 120, les habitants du quartier étudient soigneusement le projet d'aménagement. Une quarantaine d'entre eux sont venus discuter avec les élus et les techniciens de la ville. Cette concertation en plein air, qui s'est déroulée le 12 mars dernier, leur a permis de donner leur avis sur une réfection qui les concerne au premier chef.

A l'origine, seuls les arbres devaient être changés. Malades, ils étaient également dangereux, leurs racines ayant poussé en surface. Rapi-



Les riverains ont étudié attentivement le projet d'aménagement présenté par les élus et les techniciens de la ville.

dement un projet plus important voit le jour. Outre la plantation d'une vingtaine d'érables, le trottoir allant de la rue du Pont Blanc au 108 rue Hélène Cochenec sera revêtu d'asphalte rouge, et agrémenté de bancs et de corbeilles. Les jardinières, peu esthétiques, seront retirées. Mais, lors

de la concertation, la pose des bancs a suscité un débat. Le projet en prévoyait six, certains habitants n'en voulaient pas du tout, de crainte que les jeunes en s'y retrouvant le soir fassent trop de bruit. D'autres, moins nombreux, pensaient au contraire qu'il faut se garder de « désertifier »

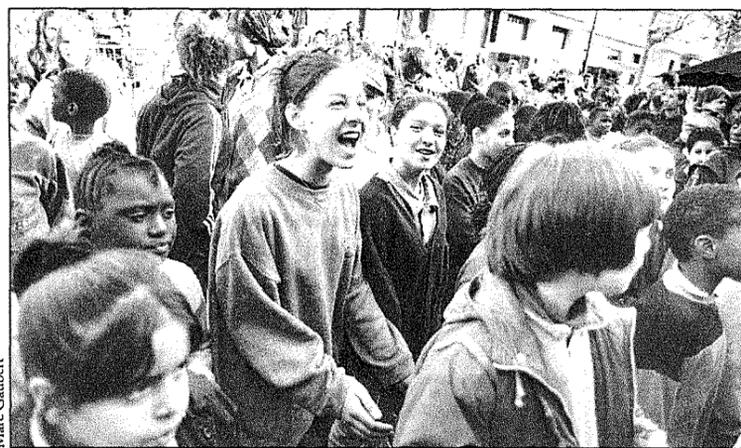
un lieu de vie commune. Loin d'être anecdotiques, ces divergences posent, en arrière plan, la question du rôle et du devenir des espaces publics dans la ville. Au final, trois des six bancs seront installés mais enlevés en cas de problème.

Frédéric Medeiros

LANDY • Les jeunes en vedette

Une journée extraordinaire

Baignée de soleil, la rue Albinet se laisse aller à la fête. Sur la scène, un groupe d'adolescentes fait une démonstration de danse sur une musique très funky. Plus loin, sous un grand marabout, une initiation au cool contact, dérivé non-violent des arts martiaux, attire des dizaines de gamins. « Attention, prévient l'animateur, ici, il n'y a pas d'adversaire. Vous êtes tous partenaires de jeu. » Près de 200 personnes déambulent de stand en stand sur toute la longueur de la rue, au gré des différentes animations qui ponctuent l'après-midi. L'équipe de l'Office municipal pour la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) du Landy est à l'origine de cette initiative



De nombreux partenaires telles la CAF, l'unité enfance du centre Roser et la bibliothèque Paul Eluard ont contribué au succès de cette journée.

originale. Intitulée « Une journée extraordinaire », elle a été l'occasion de présenter, sur le mode de la fête, les réalisations de ses 70 adhérents aux habitants du quartier.

Ces trois derniers mois, les jeunes se sont mobilisés pour préparer ce rendez-vous dans les moindres détails. Au programme : danse, musique, défilé de mode, tournoi de futsal, sorte de football qui privilégie le fair-play, trivial santé pour apprendre en s'amusant, expos de photos de peintures et de dessins, clip vidéo...

En guise de conclusion, Chango, un orchestre cubain, fait donner ses cuivres. Ils résonneront encore longtemps rue Albinet...

Frédéric Medeiros

TRANSPORTS EN COMMUN

Tension sur les lignes de bus

Le 27 février, suite à une agression sur la ligne 252, les Albertivilliers ont attendu en vain leur bus du matin. Cette ligne ne les concerne pas directement. Elle dessert en effet les communes de Saint-Denis, Stains et Garges. Mais ce jeudi-là, fondant sa décision sur la fréquence des violences, une partie du personnel a bloqué la sortie du dépôt de la Haie

Coq pour tous les bus. C'est pourquoi les lignes 30, 32, 65, 139, 173, 302 et le PC, qui passent par Aubervilliers, n'ont fonctionné qu'après 9 heures.

Comment en est-on arrivé là ? Mardi à 12 h 20, arrêt Mairie de Stains, des collégiens jettent une bombe lacrymogène dans le 252. Mercredi dès l'embauche, à 4 h 30,

les employés de cette ligne débrayent. Comme leurs collègues du métro, lors d'une récente alerte à l'amiante, ils font jouer le « droit de retrait » pour cause de « danger grave et imminent ». La direction préfère parler de cessation de travail sans préavis. Le lendemain, les grévistes décrètent qu'aucun bus ne quittera le dépôt tant que le directeur refusera

d'assister à l'assemblée générale. Il est 8 h 30 lorsqu'il accepte. Malgré son refus de payer les heures débrayées, le blocus sera levé une demi-heure plus tard. Trop tard ! Il est déjà 9 heures... Faute d'information en temps réel sur l'interruption du service – la direction avait d'autres soucis en tête... – les usagers sont encore une fois pénalisés.

Marc Chaurin

Vite dit

Vie de quartier

● FÊTE DU MONTFORT

La fête du Printemps au Montfort aura lieu samedi 26 avril de 13 h à 18 h sur l'esplanade située derrière la poste du centre commercial Emile Dubois. Elle sera placée sous la signe de la musique. Une vingtaine d'associations y participeront, et comme chaque année, il y aura des jeux, des animations sur scène, une grande tombola, un concours de costumes organisé par la maison de l'enfance Saint Exupéry.

● BROCANTE



Avis aux amateurs : une brocante aura lieu samedi 12 avril, rue Danielle Casanova, à proximité du centre commercial Emile Dubois. Elle est organisée par la société Berger. Les particuliers qui souhaitent réserver un stand peuvent prendre contact au 01.48.26.14.91.

Travaux

● VOIRIE

Parmi les chantiers en cours ou devant prochainement démarrer.

● Rue Hélène Cochenec : réfection et aménagement des trottoirs entre la rue du Pont Blanc et le 108, rue Hélène Cochenec.

Les travaux ont démarré le 17 mars, après concertation avec les riverains. Ils sont en cours de finition.

● Quai Lucien Lefranc
La réfection complète de l'éclairage est en cours d'achèvement. La réfection des trottoirs est prévue dans le courant du mois.

● Rue des Cités
La rénovation du square de la Villette est en cours. Au programme : démolition de la fontaine, aménagement des sols, pose de jeux et de garde-corps... Des plantations parachèveront les travaux. Durée du chantier : 3 mois environ.

Urbanisme

● CONSULTATION POUR LE MARCREUX

Une consultation vient d'être lancée pour désigner les maîtres d'œuvre de l'espace vert en projet (1 hectare) et de la passerelle prévue au-dessus du canal pour relier ce quartier au Landy. Le futur chantier dont le démarrage est envisagé pour la fin de l'année 1997 s'inscrit dans le cadre du Contrat de développement urbain et du Contrat de développement régional récemment signés avec l'Etat et la Région.

● DES ARCHITECTES POUR LE LANDY

La réalisation de la future voie reliant les rues du Landy et Gaëtan Lamy sera accompagnée d'un programme d'une quarantaine de logements sous forme de maisons de ville d'un étage. Le projet d'une jeune équipe d'architectes vient d'être retenu par un jury composé d'élus de la ville, de responsables de l'OPHLM et de la société d'économie mixte Plaine Développement. Miguel Macian, Ariane Jouannais et Colette Rémond, récents lauréats du concours European organisé par la CEE, souhaitent préserver l'identité du quartier en s'appuyant sur une réalisation facilement intégrable dans la trame du bâti actuel. Les travaux débuteront en 1998.

LA VILLETTE QUATRE-CHEMINS • Projets et réalisations

Le quartier s'anime

En pleine mutation, le quartier se défait de ses taudis, se met au vert et reconstruit. En cours ou en prévision, ces changements devraient satisfaire bon nombre de ses besoins.

Un ravalement qui commence rue Auvry, la fontaine de la Villette enfin démontée, des taudis remplacés par des espaces verts rue des Cités... Tout cela n'est qu'une partie des changements qui vont bouleverser le quartier à plus ou moins longue échéance.

A commencer par les deux marchés dont une dernière étude déterminera dans deux mois le choix du conseil municipal. Faut-il supprimer celui de l'avenue Jean Jaurès ? Rénover uniquement celui du Vivier ou faut-il garder les deux en les transformant ? « Cette fois-ci on tranchera définitivement et les travaux devront démarrer rapidement, déclare Robert Doré, conseiller municipal et habitant de l'avenue Jean Jaurès. Il y a longtemps qu'on en parle et les gens ont l'impression que cela n'avance pas mais la suppression du marché est une décision grave qui engage le devenir de tout le quartier. »

Parallèlement, la municipalité poursuit l'acquisition de certains terrains. C'est le cas du 8 de la rue Bordier que la ville se propose d'acheter pour ensuite aménager tout l'îlot et y construire une nouvelle maison de



Des investisseurs s'intéressent au quartier. C'est bon signe.

l'enfance. En attendant, les services techniques transforment les parcelles achetées en espaces verts provisoires. Le dernier a été réalisé rue Bordier et le prochain le sera au 38 de la rue des Cités, une fois le terrain déblayé. Une étude paysagère couvrant plus largement le quartier est également en cours. La municipalité ayant signé un contrat de ville avec l'Etat, un budget existe qui pourrait financer plusieurs aménagements en concertation avec la population.

51 immeubles ravalés

Par contre, à l'angle des rues Henri Barbusse et des Ecoles, les terrains appartiennent déjà à la ville. Elle y envisage un ensemble composé d'un nouveau restaurant pour le groupe scolaire Jean Macé-Condorcet, d'une unité d'enseignement pour les infirmières de l'hôpital de la

Roseraie et d'un programme d'environ 30 logements privés. Si le projet n'est pas totalement ficelé, son lancement est prévu cette année avec

un délai de réalisation de trois ans.

Toujours dans l'optique d'améliorer l'environnement du quartier, une campagne de ravalement est en cours

● PRECISION

Le chantier de la ZAC Demars en bonne voie



l'avancement du chantier de la zone d'aménagement concerté Demars.

ROLAND TAYSSE, maire adjoint délégué à l'urbanisme, fait le point sur

● Où en est le projet ?

Pour le moment, cet espace, compris entre les rues Émile Raynaud, Henri Barbusse, Solférino et l'avenue Jean Jaurès, offre l'aspect d'un chantier abandonné. Comme nous l'avons annoncé un nouvel aménageur est aujourd'hui opérationnel. Nous avons fixé avec lui des échéances assorties de pénalité de retard.

Le prochain permis de construire devra être déposé avant la fin du mois. Même si en matière d'urbanisme et compte tenu de la conjoncture économique rien n'est jamais définitif, le prochain démarrage de cette première phase de la ZAC, qui prévoit une résidence pour étudiants, semble bien parti.

Propos recueillis par Maria Domingues

ASSAINISSEMENT • Un bassin de rétention des eaux pluviales au Cornillon

De l'eau sous les crampons

Pour réduire les risques d'inondation sur la Seine-Saint-Denis et limiter la pollution de la Seine, un gigantesque bassin est en construction.



Sur le site du Stade de France, un chantier peut en cacher un autre ! Très spectaculaire mais invisible au passant car réalisé sous le terrain d'entraînement du

stade et les parkings, la construction de ce bassin de rétention des eaux pluviales mobilise 130 personnes depuis novembre 95. Il s'agit du plus important équipement européen de

600 mètres de parois moulées de 25 mètres de haut forment le pourtour du bassin divisé en quatre grands caissons.

ce type. Il marquera une avancée importante en matière d'assainissement en permettant de lutter à la fois contre la pollution de la Seine, et contre les inondations qui touchent les communes environnantes lors de gros orages d'été. Il limitera la pollution car, jusqu'à présent, les eaux pluviales collectées allaient directement dans le fleuve. Récupérées dans le bassin, elles y décanteront quelques heures. Seules les eaux les plus claires seront ensuite rejetées dans la Seine. Le reste sera acheminé vers la station d'épuration d'Achères.

Autre progrès qui concerne plus directement Aubervilliers et notam-

ment le Landy, ce bassin réduira les risques d'inondation. Actuellement lorsque de fortes pluies tombent en quelques heures, les collecteurs saturés. Plus on est situé en aval du réseau, plus la situation s'aggrave. Orientée vers le bassin par un système de dérivation, l'eau sera stockée et ce problème d'engorgement ainsi résolu. D'une superficie de deux hectares et d'une contenance de 165 000 m³, le bassin sera entièrement automatisé. Pas de techniciens sur place, c'est grâce à des sondes que le centre de la Direction de l'eau et de l'assainissement du conseil général à Rosny sous-Bois sera tenu informé 24 h sur 24 h, et actionnera les vannes en cas de fortes pluies. Le Syndicat intercommunal d'assainissement de l'agglomération parisienne a pu réaliser cet équipement, investissant 430 millions de francs. Il entrera en service mi-98.

Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 26 mars

Les grandes priorités du budget communal

Elaboré dans un contexte difficile, le budget 97 d'Aubervilliers veut continuer de préparer l'avenir tout en agissant au présent.

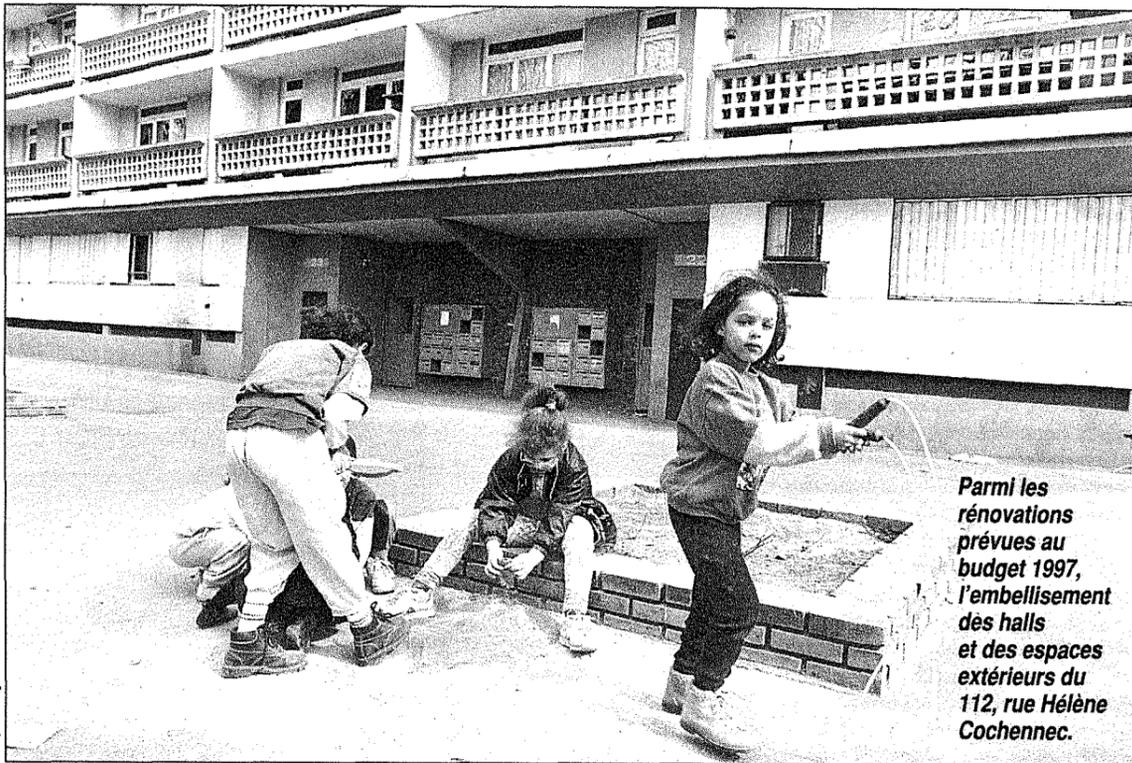
Trois priorités : proximité et maintien des services, développement économique et gestion rigoureuse.

Comment faire mieux avec moins de ressources ? Les élus ont choisi de répondre à cette question en adoptant un budget qui conjugue rigueur et vigueur, mais aussi soutien à la citoyenneté active, pour que l'avenir de la cité soit l'affaire de tous. « Il nous faut l'appui des habitants, rappelle d'emblée le sénateur maire Jack Ralite, pour développer l'action en direction des pouvoirs publics sur les transports et la sécurité, mais aussi sur les moyens financiers. »

Aubervilliers disposera en 1997 de 782 millions de francs. Comment ne pas mettre en parallèle, comme l'a fait au nom du groupe communiste Jean Sivy, premier adjoint chargé des finances, ces 782 millions de francs et le trou de 150 milliards de francs du Crédit Lyonnais ? « Si l'on ajoute les pertes des grands groupes d'assurances et des autres banques, ça équivaut au budget d'Aubervilliers pendant 230 ans ! » La ville, qui n'a pas droit aux privilèges comptables dont ces groupes-là usent et abusent, va donc essayer d'optimiser encore le coût des services rendus à la population, sans remettre en cause l'existence et la qualité de ceux-ci. Cet objectif nécessitera la modernisation des méthodes d'intervention, ainsi qu'une remise à jour permanente des priorités.

Une ville active et plus solidaire

La priorité des priorités consiste dorénavant à tout penser (réhabilitations, rénovations, habitations, population, innovations) en terme de développement humain, social et économique. La symbolique de cette démarche est ce qui va se passer dans les trois ans dans l'environnement du canal, dans la zone industrielle, au Pont Tournant, au Landy, au pont de Stains, porte de la Villette, quartier Heurtault... Tout compris, entre les acquisitions foncières, les aménagements de terrains, la création d'une passerelle pour piétons, la réalisation de deux éléments d'espaces verts (2 hectares), on arrive à une enveloppe de 19 millions de francs. Outre cet investissement majeur, vital pour la ville, des travaux de voirie permet-



Parmi les rénovations prévues au budget 1997, l'embellissement des halls et des espaces extérieurs du 112, rue Hélène Cochenec.

Willy Yainqueur

La séance du conseil municipal a été passionnante et animée.

Beaucoup de conseillers sont intervenus parmi lesquels C. Caron, C. Cabada-Salazar, R. Labois, A. Huzard, J.-J. Karman, G. Del-Monte, J. Salvator, P. Beudet, J. Monzaugue, L. Marest.

Le budget a été voté par la majorité municipale (communistes, socialistes, verts et personnalités).

Le groupe de R. Labois (divers droite) s'est abstenu. La majorité des autres délibérations ont été adoptées à l'unanimité des présents.

tront aussi d'améliorer le quartier des Sablons (carrefours, rues : 3,5 millions de francs). Sylvain Ros, adjoint à l'environnement (Vert), ne pouvait qu'apprécier : « La création d'un parc est devenue chose rare dans la région. »

Côté citoyenneté, l'initiative intitulée « Voisins de quartiers » a bien démarré. Il s'agit de consulter davantage les habitants, de se mettre à l'écoute de leurs attentes particulières. « Nous avons besoin, a insisté Jack Ralite, à Aubervilliers plus qu'ailleurs, de ces liens forts. Parce que notre



Marc Gaubert

seule richesse, c'est la population. Parce qu'il est urgent de donner aussi à l'espace urbain la capacité d'être un lieu de socialisation, un espace créateur d'identité. La démarche citoyenne de quartier va dans ce sens. »

Faire d'Aubervilliers une ville plus attractive et plus solidaire, telle est l'ambition du budget 97. Le faire sans recourir à une pression fiscale exagérée (+ 1,8 % d'augmentation sur les taux), tel aura été le véritable souci des élus. « Nous soutenons ce budget car il constitue, selon nous, a tenu à préciser Evelyne Yonnet (PS), un

budget d'impulsion pour de nouvelles formes d'intervention municipale. » Elle a souligné le souci de son groupe de voir aboutir le projet de création d'une maison de justice.

En fin de séance, le maire annonçait qu'il représenterait le conseil municipal à la manifestation contre le Front national à Strasbourg.

Marc Chaurin

PROCHAIN CONSEIL

Lundi 28 avril à 19 heures

Toutes les séances sont publiques.

AU PROGRAMME DES PROCHAINS CHANTIERS

Parmi les petits et grands travaux qui vont améliorer en 97, de manière sensible, le quotidien des Albertivilliers, nous avons retenu les chantiers ci-après :

- * Squares Stalingrad et Brun : remplacement des jeux d'enfants.
- * Stade Delaune : réparation de la piste jugée dangereuse.
- * Parc HLM : constructions et améliorations, amélioration et sécurisation des parkings, entretien des espaces extérieurs.
- * IMPP Romain Rolland : fin du financement (8,5 millions de francs) et livraison des nouveaux locaux.
- * Permanences de quartiers : 500 000 F pour divers aménagements.
- * Centre municipal de santé :

300 000 F pour quelques rénovations (bâtiment principal et annexe C).

- * Quartier La Villette : lancement de la construction de 60 logements (1/3 en PLA).
- * Écoles : ravalement (Joliot Curie), dispositif d'alarme (Robespierre et Bloch), rénovation des chaufferies (Prévert et Jean Macé), réaménagement des sanitaires de la cour (Bert, GémierJouvel), mise aux normes des jeux de cour...
- * Cimetière : 1,3 million de francs pour améliorer les abords de l'entrée (voirie, éclairage, allées et trottoirs).
- * Rues Daudet et Émile Augier : début du chantier de la passerelle pour piétons reliant le centre à la nouvelle gare RER.
- * Ordures ménagères : expérimentation d'une collecte sélective (papiers,

métaux, putrescibles) sur un secteur à définir.

- * Rue du Goulet : 1,3 million de francs pour des travaux d'assainissement.
- * Bâtiments publics : 1 million de francs pour une centaine d'interventions.
- * Caf'Omja : remplacement des chaudières et amélioration des systèmes de sécurité.
- * Centre nautique : rénovation des façades, remplacement de couverture de 2 bassins.
- * Hôtel de Ville (services techniques) : création d'un sas, en remplacement de la porte à tambour.
- * Centre aéré de Piscop : création de cabines de douche, réfection des sanitaires, rénovation de la salle polyvalente.

Rencontres

AVEC LES ENTREPRISES

Le 26 février, le sénateur-maire Jack Ralite, accompagné de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint délégué au développement économique, et de Joël Demartini, secrétaire général de la mairie, rencontra Serge Leroy, P.-D.G. de Courtine Industrie. A cette occasion, ce dernier a présenté Jean-Pierre Dutoir, son successeur à la tête de l'entreprise. La visite de cette société, spécialisée dans la mécanique de précision qui emploie 35 salariés, a également permis d'aborder les difficultés des entreprises locales confrontées à la réduction des marchés. Trois autres visites sont prévues avec des industriels de la ville début avril. Une réunion, avec les chefs d'entreprises de la ville à propos des transports en commun, figure également sur l'agenda du maire. *Aubermensuel* y reviendra.

LOGEMENT

Mardi 4 mars, le maire Jack Ralite a eu une réunion de travail avec Jean-Pierre Dupont, préfet de Seine-Saint-Denis. Les discussions ont porté sur le plan de redressement de l'OPHLM et sur le contingent de logements financés en prêt locatif aidé (PLA). Pierre Ringot, président de l'OPHLM, et Carmen Caron, vice-présidente, participaient également à cette réunion.

L'EMPLOI CHEZ ARUS

La situation de l'emploi chez Arus, boulevard Félix Faure, était au centre d'une rencontre que Jean-Jacques Karman, maire-adjoint délégué au développement économique, a eu avec les représentants du personnel, le 19 mars. Le siège social, issu du regroupement des sociétés Bacholles, Longoménil et Nozal, fait l'objet d'un plan de restructuration depuis le rachat d'Arus par le groupe allemand Klockner. Il emploie 300 personnes. 80 emplois sont menacés.

AUX RESTAURANTS DU CŒUR

De nombreux élus, parmi lesquels Jack Ralite, Madeleine Cathalifaud, Josette Dupuis, Claudine Pejoux, Jacques Salvator, Evelyne Yonnet, René François, Raymond Labois... ont répondu, vendredi 21 mars, à l'invitation des Restaurants du cœur. Les bénévoles de l'association fêtaient amicalement la clôture de la première campagne d'hiver des Restos du cœur d'Aubervilliers. En présence de M. Champion et de Mlle Marchal, responsables de l'association, le maire a salué, dans son intervention, la solidarité et la dignité qui ont marqué le travail effectué en faveur des plus démunis. *Aubermensuel* abordera le bilan de cette saison dans son prochain numéro.

AVEC LES LOCATAIRES

Gérard Del-Monte, maire-adjoint, et Jeanine Moualed, conseillère municipale, se sont rendus, mardi 25 mars, à la réunion organisée par l'amicale CNL des locataires de l'allée Pierre Prual. Cette rencontre avait pour objet de trouver les moyens de mettre un terme aux dégradations et vols qui ont lieu dans la cité. Parfois tendues, notamment avec les jeunes qui étaient présents, les discussions ont cependant arrêté le principe d'une rencontre avec le commissaire de police, Pascal Le Borgne. Elle est programmée pour début avril.

LA PLAINE SAINT-DENIS

Jeudi 27 mars, le logement sur la Plaine a été longuement examinée lors d'un rendez-vous entre Jack Ralite, Patrick Braouezec, maires d'Aubervilliers et de Saint-Denis, et Pierre-André Perrissol, ministre du Logement. Lors de cette réunion, à laquelle étaient également présents Pierre Ringot, président de l'OPHLM, et son homologue de Saint-Denis, les deux maires ont longuement mis en avant la question de la mixité sociale de l'habitat (co-propriété et locatif) sur la Plaine et sur l'importance d'obtenir les financements correspondant aux besoins de la population dans ce domaine.

VOISINS DE QUARTIER : PREMIERES !

Dix-huit réunions viennent de se tenir autour du maire, Jack Ralite, et de son équipe municipale afin d'amorcer une nouvelle démarche citoyenne de quartier.



Pour mieux répondre aux nouvelles exigences de la population d'Aubervilliers et devant les graves difficultés que traverse actuellement la société, l'équipe municipale a décidé de travailler autrement. Fidèle à ses engagements pris pendant la campagne électorale sur l'idée que « la gestion des affaires publiques est l'affaire de tous », la municipalité a tenu une première série de réunions à travers toute la ville. Cette démarche correspond à une volonté de faire vivre intensément la démocratie locale et visiblement, elle plaît. A chaque fois, les habitants ont répondu présents. Parfois pour exprimer leur mécontentement, leurs difficultés, leurs angoisses. Mais leur présence nombreuse témoigne surtout de l'intérêt qu'ils portent à leur ville et de leur envie de faire bouger les choses. Les débats ont été intenses et riches. Le maire a expliqué le budget 97,

écouté les questions, apporté des réponses, immédiates quand cela lui était possible. Et c'est bien dans ce nouvel état d'esprit que le maire compte désormais travailler : tenter de répondre à des besoins et à des attentes nouvelles, cela passe aussi par une nouvelle manière de travailler de la part des élus comme de celle du personnel communal. Cela passe aussi et surtout par une synergie avec les associations très actives sur la ville. Créées à l'initiative de la population, elles sont naturellement plus en adéquation avec le quotidien des gens.

Il s'agit maintenant de donner une suite à cette heureuse initiative et d'apporter des réponses concrètes, comme c'est déjà le cas sur le problème des parkings. Des structures permanentes de consultation des habitants vont être progressivement mises en place, ce seront les comités de quartier.

L. T.

● Vilette Quatre-Chemins

Parkings : ça avance

Une société de carrelage fait du bruit devant chez moi boulevard Félix Faure ! C'est insupportable ». D'emblée, cet habitant ouvrait le feu roulant des questions et problèmes soulevés par l'assemblée. Une dame poursuivait en se plaignant de « la saleté des rues » tandis qu'un monsieur signalait des passages piétons non entretenus, toujours boulevard Félix Faure. « C'est une voie départementale, informait Gérard Del-Monte, maire-adjoint, nous allons leur signaler cette lacune. Pour améliorer la propreté du quartier, les horaires des agents d'entretien ont été modifiés : ils commencent plus tôt et terminent plus tard. Mais cela ne suffit pas. L'année dernière, le service du nettoyage a ramassé plus de 5 700 tonnes de déchets abandonnés dans la rue. Plus de civisme serait bien utile... »

Préoccupé par les perspectives économiques, un monsieur demandait des « nouvelles » de la Tour Pariféric. « Nous avons posé notre candidature pour y accueillir le siège de la SNCF », expliquait le maire.

Autre sujet d'inquiétude, l'insécurité dans les parkings communs à la Tour, à l'OPHLM et aux copropriétés de la rue des Cités. « Nous attaquons ce problème avec l'Office », répondait Jack Ralite. Ce plan d'ac-

tion coûtera 2 millions 700 000 F. Un ancien chômeur suggérera de « créer des emplois avec cette somme plutôt que de la confier à des sociétés qui exploitent leurs vigiles. »

Suite à l'annonce de deux fermetures de classes maternelles, un parent d'élève s'insurgeait : « L'Etat s'attaque à nos enfants en sabotant leur éducation dès le départ, je suis très inquiet pour l'avenir de notre jeunesse... » Puis, la présence de SDF avenue de la République, les nuisances dues à un squat rue des Postes, le chômage, la violence... seront aussi évoqués. « La violence est surtout familiale, précisait Laurent Zarninsky, conseiller municipal et médecin, et entre jeunes qui retournent contre eux leur désespoir. » Pour endiguer ce phénomène, Jack Ralite rappelait « la création, il y a 5 ans, d'un 2^e centre de loisirs pour les 10-13 ans, et la création de Mosaïque qui a reçu la visite de 400 jeunes en une année d'existence. » Enfin « les espaces verts sont enfermés derrière des grillages », s'étonnait un jeune homme. « C'est la seule façon de les protéger », reconnaissait Jean-Jacques Karman, maire-adjoint.

Après trois heures d'échanges, l'assemblée s'est séparée sur la promesse de rester attentive à l'évolution du quartier.

M. D.

Dossier réalisé par :
Maria Domingues,
Laurence Tournecueillert,
Frédéric Médeiros.
 Photos : Willy Vainqueur
 et Marc Gaubert

La rencontre avec les habitants de la rue Hélène Cochenec et des alentours a eu lieu après le bouclage d'Aubermensuel. Compte rendu détaillé dans le prochain numéro.

Quand la ville dé



Des assemblées animées par le même espoir : comment faire pour vivre mieux à Aubervilliers ?



L'équipe municipale a effectué un marathon de dix-huit réunions en trois semaines pour bien s'imprégner des souhaits

● Avec les retraités

Auber a toujours surmonté les difficultés

En compagnie de Carmen Cabada-Salazar, maire-adjoint chargé des retraités et pré-retraités, Jack Ralite est intervenu devant des auditoires particulièrement attentifs aux foyers Edouard Finck et Ambroise Croizat. Les anciens ont rapidement posé des questions très concrètes. Certains voulaient savoir, par exemple, pourquoi les ilotiers ne passaient pas devant les foyers à l'heure du déjeuner, moment de la journée où les personnes âgées risquaient le plus de se faire agresser. En prenant note de cette remarque, Jack Ralite a proposé d'organiser une rencontre avec le commissaire de police. Des personnes se sont inquiétées de voir le

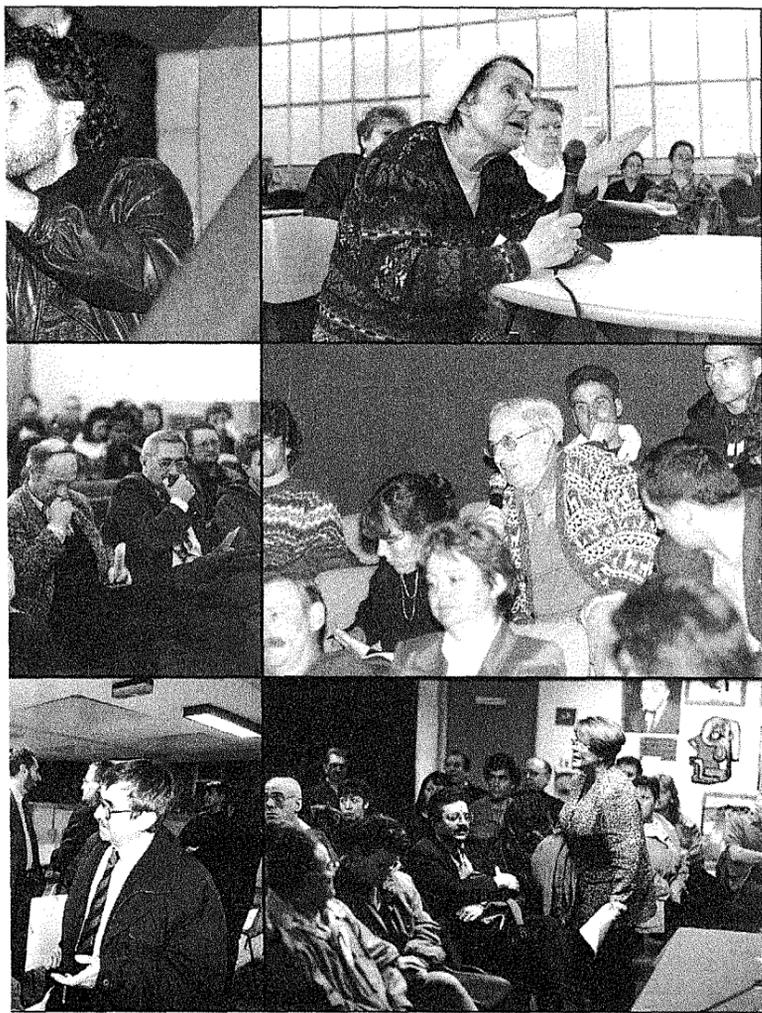


centre commercial de la cité Emile Dubois perdre des commerçants. D'autres pestaient contre la dégradation du square Stalingrad qu'« on avait connu plus beau ». Un couple s'est plaint de la présence dans sa rue de ce qu'il pense être une secte. « Le square sera rénové, a répondu Jack Ralite. Quant à cette prétendue secte, il faut aller voir cela de très

près ». Dans l'ensemble, le sentiment dominant des anciens était que la ville devenait de moins en moins agréable à vivre. Jack Ralite a fait appel à leur mémoire en soulignant qu'Aubervilliers avait connu des périodes plus difficiles, et qu'un effort collectif avait permis à la ville de s'en sortir.

M. D. et F. M.

État à hautes voix



Occupations de la population.

LE RÔLE DU SERVICE PUBLIC

De nombreux agents de la ville étaient présents aux réunions publiques tant pour participer aux discussions en tant que citoyen que pour écouter les problématiques spécifiques à chaque quartier. De plus, cinq rencontres ont été spécialement organisées pour l'ensemble des services communaux. Lors de ses interventions, Jack Ralite s'est déclaré satisfait de voir que les agents avaient su, tout en faisant des économies budgétaires, proposer

encore plus à la population de la ville. Il a pointé les efforts de rationalisation et a insisté sur la nécessité de renforcer les logiques de coordination inter-services. Ce travail transversal permettra de répondre plus rapidement et plus complètement aux attentes de la population. Jack Ralite s'est également félicité qu'un important effort de formation soit fait par le personnel.

F. M.

● Pont-Blanc

Etat d'urgence

Une cinquantaine de voisins sont venus amorcer la nouvelle démarche de la municipalité.

Après l'explication magistrale du maire sur les contraintes et les orientations du budget 97, les questions ont fusé de toutes parts et sur des sujets extrêmement variés : la présence des pitbulls, la dégradation du commerce de proximité, la politique du logement, les transports... Cependant, un sujet a dominé l'ensemble du débat : celui de la dégradation au 21-25, Pont Blanc. Un constat de désolation sur l'entretien des bâtiments, des pelouses, des escaliers, des boîtes aux lettres, des

parkings, des caves... qui en dit long sur le sentiment d'abandon parfois vécu par les habitants. Ce constat a été tout de suite lié à la question des jeunes, notamment les 10-13 ans, de la déficience des structures d'accueil et du désintérêt manifeste de certains parents et adultes.

Les thèmes de réflexions du comité de quartier à venir sont donc déjà trouvés. Il faudra sans doute évaluer le degré de motivation, les possibilités financières et le temps dont disposeront la municipalité et les habitants pour s'impliquer directement dans l'amélioration de la vie quotidienne au Pont Blanc.

L. T.

● Centre-ville

Contre les incivilités

Cette ville, je l'aime, s'exclame une femme debout dans la salle. Je ne supporte pas qu'on en dise du mal ! Comment faire pour que cela aille mieux ? Cette question cruciale a été au cœur de tous les problèmes soulevés durant la soirée. Le pourcentage d'immigrés dans la ville, la disparition progressive des classes moyennes, les dégradations volontaires et les agressions dues à quelques jeunes, peu nombreux mais virulents, ont été évoqués pêle mèle par des habitants venus à la fois témoigner de leur impuissance et de leurs désirs de ne pas baisser les bras. « Il faudrait créer une structure de médiations, il faut lutter contre les incivilités sinon nous allons à la catastrophe », s'inquiétait une jeune femme.

« En 1914, Aubervilliers accueillait déjà 30 % de migrants, rappelait le sénateur-maire, Jack Ralite. En 1997, ce chiffre est inchangé. C'est le chômage et son cortège de malheurs qui les désignent comme des coupables. A nous de résister à ces sombres pensées... »

Evoqués également la rénovation du marché, les antennes paraboliques qui défigurent la ville, la saturation du stationnement, les pitbulls et la disparition du petit commerce. « Un plan de circulation est à l'étude qui prévoit plus de place aux piétons, répond Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité et à la circulation, qui ajoutait qu'un arrêté municipal a été pris pour sanctionner les propriétaires de chiens agressifs. « Le problème des antennes paraboliques pourrait être résolu par l'arrivée du câble qui tarde à cause de l'indécision des investisseurs », précisait un élu du quartier, René François. Enfin, Jean-Jacques Karman expliquait que « la municipalité n'a aucun droit de regard sur la qualité des commerces, elle n'intervient que sur la vente des murs. » Il a aussi rappelé la création d'une Maison dont l'une des missions est la sauvegarde du petit commerce.

Satisfaits, mécontents ou simplement mieux informés, les participants se sont quittés autour de minuit.

M. D.

● La Maladrerie

Vers une citoyenneté modernisée

Ce sont les jeunes et l'avenir de la ville qui ont été au centre des discussions. Notamment, le rôle de l'éducation et de la place centrale de l'école, de l'évolution nécessaire des structures d'accueil. Comment répondre au mal de vivre de la jeunesse ? On a beaucoup parlé de nouvelles technologies, de l'équipement en informatique des établissements scolaires et de l'opportunité de construire le Métafort. Ce projet apparaissant à certains comme « coûteux et non prioritaire ».

Le maire a rappelé comment l'aborder d'abord d'un point de vue social : la maîtrise de nouvelles technologies est au cœur du développement économique et culturel. C'est l'idée qu'il existe un avenir possible pour cette jeunesse et que les responsables politiques ne peuvent rater ce rendez-vous. D'autant plus qu'il sera initiateur d'un autre rapport à la ban-



Robert Taillade s'est félicité des améliorations concernant la propreté dans la ville.

lieue. C'est un changement de mentalité qu'il faut opérer.

Dans la manière de gérer les affaires publiques, c'est également vers une nouvelle attitude que l'équipe municipale se tourne : innover un processus de concertation permanente et directe avec la population. Créer un espace de paroles pour tous mais aussi pour ceux qui en sont exclus : les jeunes, les vieux, les chômeurs, les immigrés... Pascal Beudet, maire-adjoint à la citoyenneté, a parlé des prochains comités de quartier comme de lieux de convergence et de transversalité entre trois pôles, habitants, élus et techniciens. Il ne s'agit pas de cohabitation, ni de fusion mais de croisements des opinions, différentes comme elles l'ont été au cours de la réunion. Y participeront tous ceux qui souhaitent mieux vivre à Aubervilliers.

L. T.

● Landy

Discussion vive et écoute mutuelle

La salle du centre Roser est pleine. Plus d'une cinquantaine de personnes sont venues à la rencontre de leurs élus. Pour certains habitants du Landy, la pratique de la concertation est déjà chose courante. Un comité de quartier existe, en effet, depuis plus de deux ans. Espace de dialogue, il permet, grâce à des échanges entre habitants, élus et administratifs, d'avancer ensemble en abordant toutes les questions et en travaillant sur des réalisations concrètes. Lors de son intervention, Jack Ralite a notamment évoqué les réalisations à venir sur le Landy : construction de la passerelle, d'une nouvelle voie, de deux programmes de logements...

La montée de l'insécurité, à travers le cas préoccupant du 1, rue Bengali, a été longuement abordée. Des locataires ont exprimé leur désarroi face aux agissements d'un petit groupe de jeunes qui squatte le hall d'entrée de l'immeuble. Interrogations sur les interventions de la police jugées trop ponctuelles pour être efficaces, et sur les possibilités d'action de la ville.

La majorité des jeunes ne pose pas de problème

Le débat se déroule alors autant entre les habitants et les élus qu'entre les habitants eux-mêmes. On parle de démission des parents, de l'importance d'inculquer des notions de respect et de dignité. Dans une ambiance

animée, les gens s'interpellent, se disputent parfois, mais, au final, s'écoulent toujours. Certains soulignent que la grande majorité des jeunes ne pose pas de difficultés.

Le problème de l'absence quasi-totale de commerces sur le quartier est également évoqué à plusieurs reprises. Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au commerce, rappelle que la ville tente depuis des années de trouver des professionnels susceptibles de s'installer sur le Landy et qu'elle ne perd pas espoir d'y arriver. Mais dans ce domaine elle ne dispose enfin de compte que de peu de pouvoir. L'échange s'achève tard dans la soirée par des discussions sur le trottoir.

F. M.

● Les associations

UN APPORT CAPITAL

Du côté des associations, on fait le constat de la dégradation de certaines cités et surtout de la situation des jeunes, vers lesquels visiblement beaucoup de problèmes convergent. Devant cela que faire ? Les associations sont un lieu privilégié, à la fois pour diagnostiquer l'envergure des problèmes et pour vérifier la pertinence des solutions proposées. D'où la nécessité de s'appuyer sur des expériences passées et l'obligation d'innover par des expérimentations microscopiques, Jack Ralite parle de « fertilisation croisée ». L'idée, c'est aussi que les associations doivent, plus que jamais, dépasser leurs objectifs de départ. Ainsi, les associations sportives, en dehors de l'activité physique, exercent aussi une fonction de socialisation des jeunes. C'est ce travail de « coute sociale », enrichi par la mise en commun de réflexions et d'expériences, que Jack Ralite leur a demandé. Plus concrètement, les associations demandent plus de moyens, plus de coopération avec les services de la ville et une plus grande mise en valeur de leurs initiatives. Un travail en partie amorcé du côté de la boutique des associations. La démarche de quartier avec les associations ne doit pas s'arrêter à la concertation, comme certains ont pu en avoir l'impression après la tenue des Etats généraux sur l'avenir d'Aubervilliers. Sinon elle sera source de frustration et d'amertume. Il y a assurément là, un pari à gagner.

L. T.

SOCIÉTÉ ● Ils en connaissent souvent beaucoup plus que bien des hommes politiques

Les artistes et la banlieue

A l'opposé du discours dominant, plusieurs artistes et intellectuels qui connaissent bien Aubervilliers refusent de considérer la banlieue comme un monde à part.

Cinéaste populaire, Bertrand Tavernier, que l'on a vu plusieurs fois à Aubervilliers, a vivement réagi aux propos du ministre de la Ville et de l'Intégration. Eric Raoult invitait les cinéastes, qui avaient appelé au boycott de la loi Debré, à « venir habiter pendant un mois dans 66 quartiers en difficulté de la Seine-Saint-Denis (...) pour ainsi mieux apprécier l'ampleur des difficultés économiques et sociales rencontrées par nos compatriotes et leurs élus dans ces quartiers ». Jacques Audiard, réalisateur d'*Un héros très discret*, était ainsi invité à habiter à la Villette, tandis qu'Eric Barbier, qui a évoqué les grèves minières de 1934 dans *Le brasier*, et Mathieu Amalric se voyaient proposer les Quatre-Chemins et le Landy.

La banlieue, ce n'est pas seulement la misère

« Lorsqu'on tourne des films, on se plonge dans la société française, a répliqué Bertrand Tavernier. Quand j'ai tourné *L.627*, après un an de préparation et de repérages, j'en connaissais beaucoup plus que bien des hommes politiques à la fois sur l'état de la police et sur la réalité de la délinquance. Après la sortie de mes films, je vais discuter avec les spectateurs, je vais dans les cités, dans les associations. » Et le réalisateur de *Capitaine Conan* d'ajouter : « La ban-

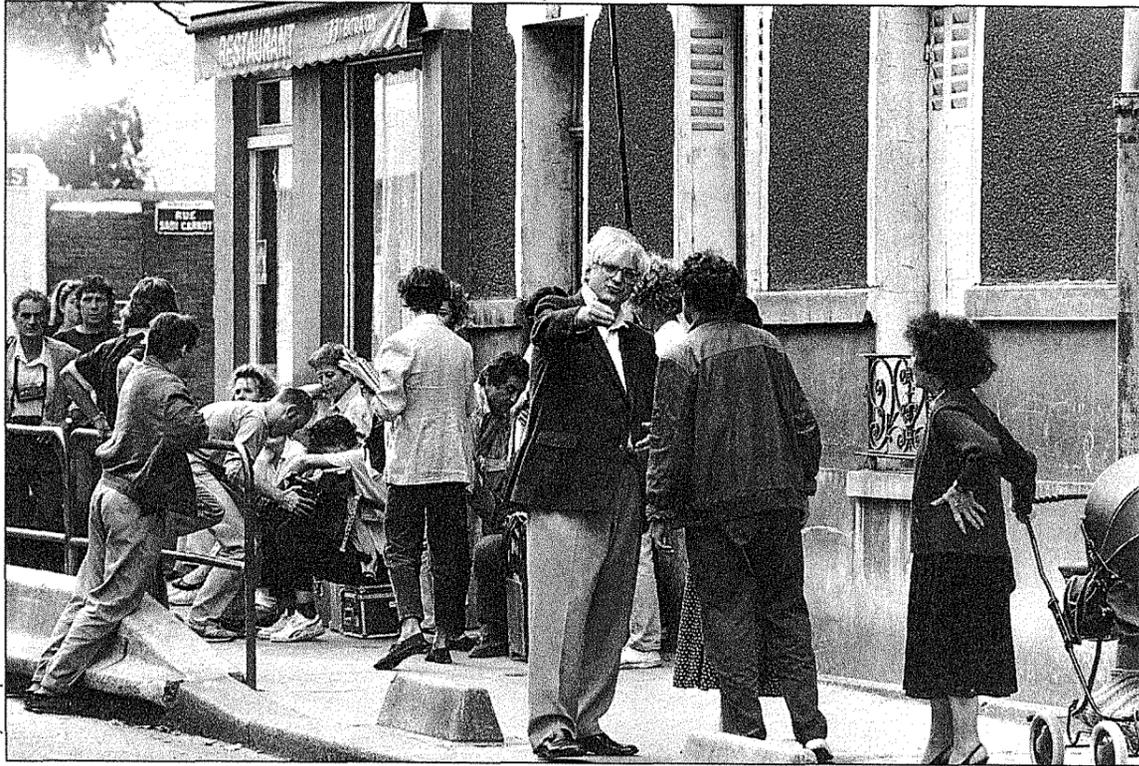
lieue ce n'est pas seulement la misère. »

« Ce n'est pas un monde à part, complète Marie-Christine Perrodin. Beaucoup de cinéastes et de créatifs y vivent ou y travaillent. » Pour cette Albertivillarienne, plasticienne et réalisatrice de courts métrages, il s'agit d'un « mauvais débat ». « Il y a des gens qui vivent dans des endroits sans voir les réalités et d'autres qui, sans y vivre, les voient beaucoup mieux. » Maurice Failevic a récemment tourné un téléfilm *Le premier qui dit non* à la Maladrerie. « C'est vrai que l'on appréhendait un peu ce tournage de six semaines dans une cité, reconnaît-il. Avec tout ce que la presse en dit... En fait, le tournage s'est fait sans histoire, comme dans n'importe quel village de France. J'y ai rencontré autant de gentillesse et d'hospitalité. » Pour lui, la banlieue n'est « pas un monde particulier ».

Un fantasme de société d'apartheid, un regard étriqué sur la vie

Penser ainsi, c'est « un fantasme de société d'apartheid, s'emporte Didier Daeninckx. Il n'y a pas d'un côté des endroits protégés et d'autres laissés à une sorte de jungle. » Certes il y a le problème de la drogue, mais il y a aussi des expériences pilotes dans les écoles. Il y a le chômage et l'insalubrité des logements. Mais il y a aussi des stades et des équipements accessibles à tous, à prix modérés. Vouloir ne voir que l'un des aspects de ces villes, n'est-ce pas avoir un regard étriqué sur la vie ?

« On voudrait nous faire croire que les gens de ces quartiers sont responsables de l'insécurité et des difficultés de la société, remarque aussi Alain Bertho. Mais ce ne sont pas les quartiers qui sont défavorisés, ce sont les gens qui sont dedans. On emploie des mots pour masquer la réalité et désigner les victimes comme des responsables. » Ce sociologue à l'université de Saint-Denis, où il dirige une section sur la connaissance des banlieues, remet en cause le terme même de banlieue. « La définition qu'en donne l'Etat n'a rien de positif. C'est celle d'un désordre où il s'agit d'appliquer une politique d'ordre



Scène de tournage du film *L.627* de Bertrand Tavernier, rue Sadi Carnot.



Marie-Christine Perrodin.

social pour avoir la paix sociale. Mais parmi tous ces gens ainsi mis à l'index, il y a tout un tas de choses positives. Il y a des gens qui inventent. C'est d'eux que viendront des solutions, des propositions et l'expression réelle des besoins. »



Maurice Failevic avec des sportifs d'Aubervilliers.

Les Laboratoires d'Aubervilliers sont justement un lieu d'expérimentation. François Verret, leur animateur, un artiste qui a choisi de s'implanter à Aubervilliers, s'explique : « C'est une ville qui a une identité. Ça a du sens d'y créer un lieu

pour mener le seul chantier d'importance aujourd'hui qui est la reconstitution d'un espace public, un lieu de transmission où l'on réveille le désir d'être acteur et pas spectateur. »

Michel Soudais

● Opinions

Nouvel habitant sur Aubervilliers, qu'en pensez-vous ?

JEAN ET ANAIS MARCOUREL,
LA MALADRERIE



L'appartement est très spacieux, on a pu y caser tous nos livres et nos souvenirs. Avec le métro si proche, on a un peu l'impression d'être à Paris, ce sont les gens qui sont différents...

Quand on a perdu notre chat, on a sonné aux portes des voisins, certains parlent mal le français mais ils ont bien compris notre désarroi. Le langage du cœur c'est universel et les gens d'ici le connaissent bien...

Non vraiment Aubervilliers ne correspond pas à cette image dégradée dont on nous bassine en permanence.

PHILIPPE JALLIER,
RUE DES CITÉS



J'ai été hébergé par des amis qui vivent depuis longtemps dans cette ville. J'ai choisi d'y vivre pour leur proximité et parce que la ville possède des équipements publics de qualité. En plus, les loyers sont moins chers qu'à Paris alors que je peux quand même bénéficier de ses avantages. Les problèmes de sécurité sont les mêmes partout, liés à la ville, pas à la banlieue.

Il se trouve que je suis président d'une association culturelle antillaise Créolita et que j'ai entendu parler du réseau Auberdanse. Je compte bien en faire partie et transférer le siège ici.

DOMINIQUE NOURRY,
SQUARE DES ROSES



J'ai été élevée à Aubervilliers et j'en garde d'excellents souvenirs. Je suis logée en HLM dans de bonnes conditions, il y a des équipements publics et des animations pour mon fils de dix ans. Il va déjà à l'école de sport et au conservatoire de musique. Et puis j'y ai aussi des attaches familiales. Pour rien au monde je n'irai dans la banlieue ouest et pourtant je travaille à Viroflay.

C'est triste à dire mais il ne se passe rien. Evidemment, ici il y a des problèmes de délinquance mais j'en connais qui les vivent ailleurs, alors il faut arrêter de fantasmer sur la banlieue.

● TÉMOIGNAGE

Le visage de la ville

Geneviève Ostier est photographe et travaille à l'aide sociale à l'enfance. Jean-Jacques Ostier est peintre. Ils ont choisi de vivre et de travailler à Aubervilliers depuis 10 ans.

Notre ville a un nom, notre ville a une histoire, notre ville a un visage. Elle n'est pas un non-lieu, un lieu de non-droit, un lieu de non-vivre, une banlieue-lieu mis au ban. Le visage de notre ville est fait de ceux, innombrables, de ses habitants autant que de ses lieux. Chaque visage, chaque lieu y présente son histoire, sa dignité, son sens et son nom. Notre ville n'est pas faite de cette « foule d'anonymes » que les journalistes évoquent avec condescendance lors des événements officiels. Ces lieux, ces visages appellent et méritent le regard. Le regard de l'autre peut y faire avènement. Les enfants de notre ville souffrent de

l'absence de regard. Depuis la renaissance, le portrait était consacré aux condottières, aux banquiers, aux évêques et aux princes. Les habitants de notre ville en sont les princes. Ce sont eux qui en animent les lieux.

Nous nous proposons de faire les portraits de quelques-uns de ces princes d'Aubervilliers, nos voisins ainsi que des lieux, éléments de paysage urbain, où ils mènent leur vie ; d'afficher ces portraits en ces lieux, restituant ainsi ces visages au vivant, en évitant de les enfermer exclusivement dans les lieux d'exposition institutionnels.

Ces portraits participeront alors à l'élan de reconstruction de la dignité dans une des villes que le politique a coutume d'accepter comme un terrain « vague », abandonné, sans espoir et sans nom.

Geneviève
et Jean-Jacques Ostier

LE DÉBAT ● Faut-il imposer un quota de femmes dans les assemblées élues ?

Les femmes ne sont pas des Hommes comme les autres

La question de la place des femmes en politique renvoie à une réalité plus complexe, celle de leur place dans la vie privée et sociale.

Il existe une particularité française, remarque Nathalie, avocate et militante communiste. Depuis que le droit de vote a été accordé aux femmes, en 1944, le nombre d'élus femmes est resté stable, voire en légère régression. La France, avec seulement 6 % d'élues, se situe à l'avant-dernier rang européen et à la 72^e place au niveau mondial. Pourtant, elles représentent 53 % de l'électorat. « Les femmes sont présentes partout dans la vie sociale ; elles ont fait la preuve de leurs capacités professionnelles. Il apparaît ridicule d'en être arrivé à l'idée d'un quota pour assurer leur présence au sein des instances élues », affirme Omar, chargé de mission sur la toxicomanie.

Un débat de comptable

« En plus, je trouve ce terme maladroite, estime Paquita. Il y a quelque chose de condescendant, voire d'insultant dans cette formule qui, inévitablement, suggère le quota des vaches laitières ! Le gouvernement propose 14 % au niveau local, comme s'il n'existait pas de femme capable d'assumer des responsabilités nationales ». « Il faut sortir d'un débat de comptable », affirme Josette, documentaliste et nouvelle élue au conseil municipal. « Il s'agit de combler le fossé entre une égalité de droit et la pratique dans la vie privée, sociale et



Une femme en première ligne, au milieu des hommes.

politique. Ce qui passe par une démarche volontariste. Il s'agit d'un problème de démocratisation qui ne concerne pas que les femmes mais aussi les jeunes et les immigrés », ajoute Nathalie. Lacordaire affirmait que « entre le faible et le fort, c'est la

liberté qui opprime et la Loi qui l'affranchit ».

Toutes s'accordent à dire qu'il ne s'agit pas de prendre une place à tout prix mais d'abord d'un problème de responsabilisation individuelle. « Par exemple, sur le plan du travail, pour-

suit Josette, il ne s'agit pas seulement d'un problème d'égalité. Encore que, ce sont bien les femmes qui exercent en majorité les emplois les moins qualifiés, subissent le plus le temps partiel non choisi et pour des salaires inférieurs aux hommes. Il s'agit aussi de liberté : l'activité professionnelle des femmes et son corollaire l'indépendance financière constituent, avec les possibilités de la contraception, la plus grande rupture du XX^e siècle. D'où la complexité du débat et leurs inquiétudes devant des actions anti-IVG et l'incitation d'un retour au foyer. »

Egalité et différence

L'évolution se heurte à de fortes résistances : 60 % des hommes déclarent ne rien faire à la maison ! « Les filles continuent de ne pas recevoir la même éducation que les garçons », témoigne Leila, collégienne à Diderot.

« L'égalité passe par une reconnaissance de la différence entre les sexes. L'universalité de l'Homme va de pair avec la dualité, souligne Geneviève, historienne. Non, la femme n'est pas un Homme comme un autre ».

C'est donc toute la société qui se trouve questionnée. Josette conclut : « L'avenir est à l'échange, à la complémentarité, à la transversalité des regards. Le monde politique a tout à gagner : le pari sur la femme constituerait un signe politique fort, un changement d'état d'esprit de notre classe politique, une ouverture sur la possibilité de vivre autrement. Il s'agit aussi de convaincre l'homme d'investir le terrain réservé traditionnellement aux femmes : s'occuper des enfants, des vieux, des malades, de l'éducation, de la culture. La question sociale est au cœur de l'enjeu politique. Je trouverais intéressant qu'un homme soit, un jour, responsable du Centre communal d'action sociale ».

Laurence Tournecueillert

Dans votre courrier

Des fleurs pour Doisneau

Serait-il possible de nous faire parvenir des plantes à fleurs ou avec de jolies couleurs pour décorer intérieurement et extérieurement notre école ?

Mme Moellic
Directrice
de la maternelle Doisneau

Gérard Del-Monte, maire-adjoint aux travaux, a répondu à ce courrier :

« Le service des espaces verts a pour mission la plantation de massifs deux fois dans l'année, au printemps pour la floraison estivale, à l'automne pour la floraison printanière.

Malheureusement les températures très négatives (-10°C à -13°C) du début janvier ont anéanti bon nombre de plantes à massif.

La ville ne possède pas de plantes fleuries d'intérieur en nombre suffisant pour fleurir les écoles.

Cependant, si vous possédez des bacs à réserve d'eau vous pouvez contacter le responsable des serres municipales pour la fourniture de plantes vertes d'appartement. »

Précisions sur le Samu

A la suite de l'article sur le désengagement financier de l'état au service d'aide médicale d'urgence (Samu), Jean-Pierre Dupont, préfet de la Seine-Saint-Denis nous a fait parvenir un courrier dans lequel il précise :

« Le Samu a pour mission de répondre, par des moyens exclusivement médicaux, aux situations d'urgence. Cette unité est intégrée dans un établissement hospitalier. Le Samu 93 est intégré à l'hôpital Avicenne, qui dépend de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, et son financement est assuré dans le cadre de la dotation globale de l'hôpital dont les crédits proviennent du budget de la sécurité sociale.

Le centre de réception et de régulation des appels, implanté au Samu et doté d'un numéro d'urgence unique (15), permet de garantir l'accès immédiat de la population aux soins d'urgence et la participation des médecins d'exercice libéral au dispositif d'aide médicale urgente. Les dépenses du centre sont couvertes par les contributions des hôpitaux,

des cliniques, des médecins libéraux, principaux utilisateurs et des collectivités territoriales, soucieuses de contribuer aux besoins de la population.

Outre le financement régulier au titre des dépenses de Sécurité sociale au travers des budgets hospitaliers, l'Etat a décidé d'accorder au centre 15, au démarrage de la structure, un financement qui n'était pas destiné à être pérennisé. Ainsi ont été versés 500 000 francs en 1992, 1993 et 1994, 375 000 francs en 1995 et 168 900 francs en 1996.

Je souhaiterais vivement que ces éléments d'information puissent être portés à la connaissance de vos lecteurs. »

Square Stalingrad

Nous sommes indignées et fort déçues de notre square. Il n'y a plus de jeux pour nos enfants, de nombreux chiens y font leurs besoins, des automobilistes roulent parmi les enfants, les boulistes, lorsqu'il y a des concours, viennent aussi jouer parmi eux. Il faut que vous fassiez quelque

chose. Il faudrait refaire un emplacement réservé aux jeunes enfants, avec des jeux à leur portée tels que motos à ressorts, petits toboggans...

D'autre part au vu des incidents qui ont eu lieu récemment, ne serait-il pas possible de mettre en place une surveillance ?

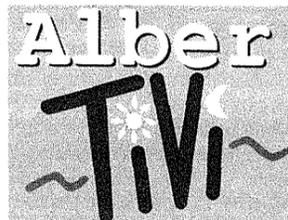
Nous voudrions que notre lettre soit publiée et aboutisse à quelque chose de positif.

Une cinquantaine
de mères de familles
et d'assistantes maternelles

Les questions posées par ce courrier sont connues des élus et des services de la ville. La rénovation du square est d'ailleurs l'un des objectifs que la municipalité s'est fixée au cours du mandat actuel.

Il s'agit d'en faire un lieu agréable où parents, enfants, personnes âgées... pourraient se détendre en toute tranquillité. Cela étant, comment faire pour y parvenir ? Faut-il clore le square ? Faut-il interdire les voitures dans son périmètre ? Comment concilier les intérêts très divers de ceux qui l'utilisent ? L'avenir du square mérite un débat qu'Aubermensuel se propose d'ouvrir dès le mois prochain.

Les micro-trottoirs



Les propos rapportés ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'information locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipal de la Vie associative.

COMMENT ÇA SE FAIT ?



A propos des parkings

« Comment se fait-il que nous payons une cave et un parking tous les mois que l'on ne peut pas utiliser ? Vous y mettez votre voiture et vous êtes sûrs, que deux jours après, elle est cassée ou elle a disparu. La nôtre a disparu pendant huit jours. On l'a retrouvée à la casse. »

Une habitante de la ville



« Comment se fait-il qu'un parking qui peut abriter un nombre important de voitures soit entièrement vide et qu'il ne soit pas possible d'y assurer la sécurité ? »

Un habitant de la Villettes

Jack Ralite, sénateur maire d'Aubervilliers

« C'est une bonne question que les locataires mettent en avant. Cela veut bien dire que



c'est un problème nouveau qu'il faut aborder d'une manière nouvelle. C'est ce que l'on va essayer de faire dès les mois qui viennent. Cette question m'est familière parce que moi-même j'habite la Maladrerie, et que j'ai aussi un parking. On ne peut plus laisser les parkings dans cet état. On a cru qu'en mettant des portes automatiques, en mettant un contrôle, ça suffirait. Tout prouve que ça ne suffit pas. Alors la ville et l'Office conjointement viennent de prendre la décision : premièrement de contrôler les entrées piétons autant que les entrées voitures, deuxièmement de refaire l'éclairage et la peinture, parce que l'expérience prouve que plus c'est clair, plus c'est dissuasif, troisièmement surtout d'assurer un gardiennage permanent, de nuit comme de jour, avec une coopération, qui existe déjà mais qui doit connaître un développement important, entre l'OPHLM et les services de police. C'est ce que l'on appelle « le plan parking ». La ville va payer le personnel. L'Office va payer les travaux. Avec, comme objectif, que les parkings soient sécurisés au cours de 97 et 98. »

LA BOÎTE À IDÉES



Signalisation à la Maladrerie

« Nous aimerions voir des poteaux de signalisation à la Maladrerie, afin que chacun sache où il va. Tout le monde tourne en rond, les médecins, le Samu, les agents, même les pompiers ne trouvent pas les allées pour aller voir les locataires. »



Des efforts sur la circulation

« Je voudrais que l'on fasse un peu plus d'efforts pour la circulation. J'habite avenue Félix Faure. Les voitures stationnent sur les trottoirs et l'on est obligés de passer sur la chaussée. D'autre part, des camions de Robin et compagnie y stationnent toujours. Les voitures sont donc obligées de doubler et on ne peut plus circuler dans les deux sens. Quand je viens de l'avenue Victor Hugo, une voiture est garée en travers devant chez Mac Donald. Je crois que ceux qui s'occupent de la circulation feraient bien de passer et mettre une contravention. »

Une retraitée
du bd Félix Faure

Podium

● ESCRIME

Une championne d'Afrique

Le CMA escrime compte une championne de plus : Wassila Rédouane a remporté la coupe d'Afrique 1996 au fleuret dans les catégories cadettes et juniors. Les délais de fabrication du mensuel ne nous permettent pas de publier ses performances au championnat du Monde qui s'est déroulé fin mars à Ténérife. *Aubermensuel* reparlera de cette jeune athlète brillante dans un prochain numéro.

● DANSE JAZZ

Trophées pour Indans'cité

Le groupe des 13-18 ans a remporté le titre de championne régionale de sa catégorie, sur une chorégraphie d'Habiba Mahjoub « Abolition », lors d'un concours de danse régional organisé par la FSGT le 22 mars dernier. Auparavant, Céline Rotsen, 16 ans, remportait la 1^{re} place du concours départemental organisé par la Fédération française de danse. Ce titre lui permet d'accéder au championnat régional de la FFD. Indans'cité participera le 31 mai au concours national qui aura lieu aux arènes d'Agora d'Evry (91).

● FOOTBALL D.I

Match au Caf'Omja

Le Caf'Omja propose de suivre, gratuitement, le championnat de France de football de division I en intégralité sur Canalsatellite numérique. La retransmission du match Auxerre-PSG n'a attiré que peu de spectateurs. Prochain rendez-vous le 30 avril. Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.20.12

● CYCLISME

Paris-Nice réussi

Premier rendez-vous de la saison réussi pour les P'tits gars d'Auber qui ont décroché les 4^e, 7^e et 8^e places d'une étape du Paris-Nice qui s'est couru du 9 au 16 mars dernier. Il était capital pour l'équipe BigMat Auber 93 d'être présent, ils se sont dépassés. **Prise de tête au Tour de Normandie** On n'arrête plus Thierry Gouvenou qui a pris les commandes du Tour de Normandie dès la première étape, suivi de très près par ses collègues Genty, Boussard et Morin. Souhaitons-leur une fin de course aussi éclatante que le début.

● QWAN KI DO

Que des champions !

La section Qwan Ki Do est une pépinière de champions : Yasmina Mokdad, championne de France en combat ; René Mundwiller, champion de France technique et combat chez les 13-15 ans ; Samira Taïbi, championne de France catégorie 7-9 ans ; Hocine Ait, Mickaël Guillemin et Mickaël Radement, champions de France en assaut chez les 7-9 ans.

● SPORT À L'ÉCOLE

Brevet du petit athlète

Du 1^{er} au 4 avril, le service municipal des sports a délivré 700 brevets du petit athlète aux écoliers des grandes sections de maternelle. Ces épreuves se sont déroulées sur le plateau d'évolution et le gymnase Robespierre.

● NATATION

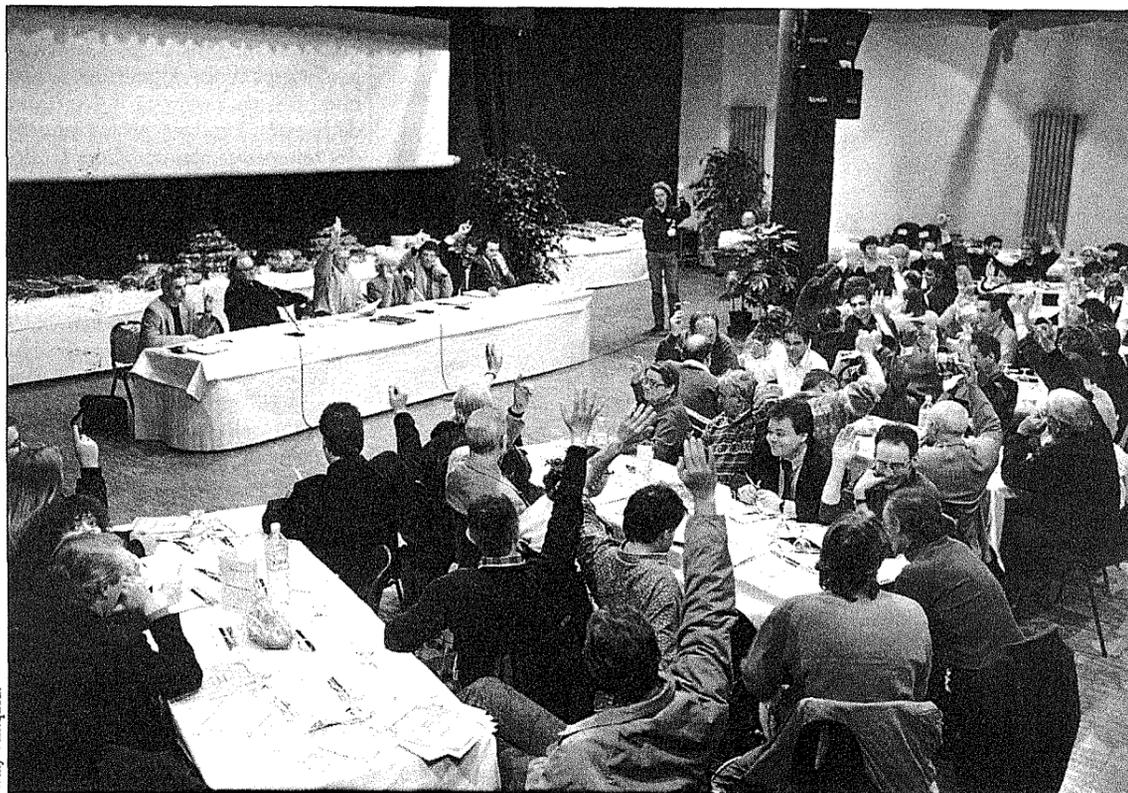
Un raz-de-marée de médailles

Palmarès 96 FSGT de la section natation du CMA : Katya Bouabbas, championne de France 4x400 m nages minimes ; Jamila Chamchabi, double championne de France 200 m dos et 4x400 m nages cadettes ; Frédéric Chanson, double champion de France 200 m dos et 4x400 m nages juniors ; Nicolas Jakovljevic, champion de France FSGT 200 m papillon minimes/benjamins ; Gaëlle Le Ray, championne de France FSGT 200 m brasse cadettes. Jéléna Pavlovic, championne de France FSGT 200 m dos minimes/benjamines ; Louisa Amroun, Katya Bouabbas, Mélanie Hamet, Jéléna Pavlovic, championnes de France FSGT du relais 4x100 m nage libre minimes.

CMA • Une assemblée générale pas ordinaire

« On peut mieux faire »

L'assemblée générale du Club municipal d'Aubervilliers a été l'occasion de plusieurs remises en question. C'est tout à l'honneur de ce grand club sportif qui, malgré un remarquable travail social, refuse de s'endormir sur ses lauriers.



Willy Vanquereur

LE CMA
LA PLUS GROSSE ASSOCIATION
D'AUBERVILLIERS

Le CMA est une association loi 1901. Avec plus de 6 000 adhérents, c'est la plus importante des 400 associations d'Aubervilliers. Créé en 1948, le CMA fédère 40 disciplines sportives appelées sections. Chaque section désigne ses représentants qui se réunissent tous les ans en assemblée générale. C'est au cours de celle-ci que ses délégués élisent le comité directeur qui à son tour désigne un bureau directeur et le président du CMA. Une convention signée entre le club et la commune permet aux adhérents du CMA d'utiliser les gymnases et les stades gratuitement, l'entretien des installations restant à la charge de la municipalité. D'autre part, le CMA perçoit chaque année une subvention municipale qu'il reverse ensuite à chaque section.

M. D.

● PRÉCISION

BRUNO ZOMER,
maire-adjoint
délégué au sport.

● Il existe à Aubervilliers un office municipal des sports. Quel est son rôle ?

Le CMA fédère l'essentiel des activités sportives, de fait il remplit les fonctions d'un office municipal des sports et réduit l'activité de l'OMS à l'organisation d'une remise de récompenses. Aujourd'hui, l'OMS est en reconstruction. Il ne sera plus une association paramunicipale. Il sera un lieu de débats, de concertation, de convivialité ouverts à tous les clubs et associations sportives de la ville. Les statuts de l'association viennent d'être dépoussiérés pour être adaptés à ses nouveaux objectifs.

Une gestion rigoureuse, une subvention municipale de plus de 4 millions de francs, appréciée mais insuffisante, des effectifs stables, des performances à la pelle et des bénévoles un peu usés mais toujours présents. C'est un bilan réaliste que le bureau directeur du CMA présentait à ses adhérents, réunis en assemblée générale, le 21 mars.

Plus enclin à l'autocritique qu'à l'autosatisfaction, le président Henri Cathalifaud émettait quelques bémols : « Le CMA a connu ces derniers temps des problèmes structurels et relationnels. Pour la première fois de son histoire il n'a pas participé à la Fête des retours et à celle des associations. Il faut savoir mettre de côté nos différends pour continuer d'exister... Après tout quelle est la famille qui ne rencontre pas de soucis ? » Une meilleure collaboration avec les services municipaux a également été

prônée dans l'intérêt des utilisateurs des installations qui font parfois les frais de certains malentendus.

Henri Cathalifaud a également souhaité que l'assemblée réfléchisse à la nature et aux rôles que devrait jouer le CMA, notamment auprès des enfants de la ville. Afin de ne pas alourdir l'ordre du jour, une journée de réflexion a été fixée au 25 avril pour débattre de toutes ces questions.

Vous fabriquez du lien social

Le bilan financier était présenté par Pierre Archimède, le trésorier du club qui est aussi président de la section tennis. Bilan approuvé par le commissaire au comptes, M. Vogelle, qui a qualifié la gestion du CMA de « saine et transparente », ce qui d'après lui est le signe du « bon fonctionnement de ses organes ». Enfin, la présentation du bilan sportif incombe à Daniel Dartois, secrétaire général, qui a longuement commenté

l'impressionnante liste des performances des sportifs.

Juste avant l'approbation des bilans par l'assemblée générale, le maire, Jack Ralite, a tenu à souligner le remarquable travail des bénévoles de l'association : « A l'heure du recroquevillement, vous fabriquez du lien social, c'est là, pour moi, le mérite essentiel du CMA. Nous avons tant de jeunes à sauver... et vous y contribuez fortement, c'est pour ce beau travail social que vous accomplissez que nous avons décidé de vous accorder cette rallonge de 140 000 F qui vous faisait défaut. » C'est sur cette bonne nouvelle que l'assemblée a élu son nouveau comité directeur, avant de s'attaquer au buffet de clôture.

Maria Domingues

● CONTACT
Club municipal d'Aubervilliers
(CMA) : 01.48.33.94.72

Printemps
tonus
du 7 au 18 avril

Base-ball, billard anglais, squash, plongée, etc. Pendant les vacances scolaires, du lundi 7 au vendredi 18 avril, l'Office municipal des sports propose 21 activités aux jeunes Albertvillariens âgés de 10 à 18 ans. Certaines activités comme le tennis sont gratuites, d'autres comme la patinoire ou l'équitation sont payantes. Les participations demandées vont de 6 F à 30 F maximum.

● Où et quand s'inscrire ?

Le samedi 5 avril de 14 h 30 à 17 h dans la salle du rez-de-chaussée du Club municipal d'Aubervilliers,

square Stalingrad,
tél. : 01.48.33.52.49.

● Comment ?

Prévoir 15 F et une photo d'identité pour la Carte tonus, valable aussi pour l'été prochain.

● A quoi sert la Carte tonus ?

La Carte tonus permet de bénéficier :

- d'une assurance pendant la pratique des activités,
- de tarifs réduits à la piscine,
- de 6 F de réduction sur la première activité.

La Carte tonus coûte 15 F. Elle est nécessaire pour participer aux activités et lors des sorties.

BOXE FRANÇAISE COUPE DE FRANCE

19 avril
à 20 hGymnase
Guy Moquet
rue Edouard
Poisson

Billets en vente sur place le jour du gala - Tél. : 01.48.33.52.56

CYCLISME • Un parrain pour les P'tits gars d'Auber

Christian Clavier a dit OK !

En dépit d'un emploi du temps chargé, le comédien Christian Clavier se déclare « ravi, flatté et OK » pour parrainer l'équipe BigMat Auber 93.

Les cyclistes d'Aubervilliers se sont offerts un parrain de choix : l'acteur et réalisateur Christian Clavier alias Jacquouille la fripouille.

Il est vrai qu'ils avaient déjà en commun le même ostéopathe, Olivier Bouillon, qui soigne le comédien depuis plus de trois ans.

Comme eux, Christian Clavier apprécie de se confier « aux mains terriblement efficaces » d'Olivier. « Lorsque je sors de scène ou d'un tournage, je suis épuisé et endolori, je me précipite chez lui. » C'est Olivier qui, au hasard d'une séance, a formulé le souhait de l'équipe auprès de l'acteur qui ne s'est pas fait prier : « L'équipe m'avait déjà tapé dans l'œil l'année dernière lors du Tour de France, je la trouvais sympa. Je suis flatté qu'ils aient pensé à moi.



Départ du Paris-Nice, le 9 mars dernier. Christian Clavier en compagnie de Jean Sivy, président du CMA cyclisme, Olivier Bouillon, ostéopathe, et Stéphane Javalet, directeur sportif.

Comme j'aime le vélo et le sport en général, je le fais gracieusement et avec plaisir. »

Prenant ce parrainage à cœur, Christian Clavier avait tenu à assister au prologue du premier grand rendez-vous cycliste de la saison, le Paris-Nice qui s'est couru du 9 au 16 mars dernier. Embarqué à bord de la voiture

de Stéphane Javalet, le directeur sportif de la formation BigMat Auber 93, il devait suivre le contre la montre (7 km) de Jean-Jacques Henry, premier gars d'Aubervilliers à prendre le départ. Il en descendra trois tours plus tard, très impressionné. « Ils sont vraiment très courageux, quel sport difficile... » Avant de repar-

tir dans le sud de la France, sur le tournage des Visiteurs II, « le parrain » s'est promis « de rester en contact » et de suivre de très près les résultats de cette équipe qui a toute sa confiance. Les performances des P'tits gars d'Auber à l'issue du Paris-Nice lui ont déjà donné raison.

Maria Domingues

L'affiche

● TENNIS DE TABLE

Tournoi pour tous

Le 8 mai, les amateurs de ping-pong, joueurs émérites ou débutants, sont conviés à un grand tournoi au gymnase Manouchian. Inscriptions : bulletin à retirer au siège du CMA à partir du 21 avril ou sur place le jour du tournoi de 9 h à 10 h et de 13 h à 14 h. Cosec Manouchian, 41, rue Lécuyer. Tél. : 01.48.33.52.75. CMA, square Stalingrad. Tél. : 01.48.33.94.72.

● GYMNASTIQUE FÉMININE

Gymnase Robespierre

5 avril, de 15 h à 18 h : compétitions régionales
3 et 4 mai, de 9 h à 20 h : compétitions FFG

● CYCLISME

Paris-Roubaix

13 avril : ne pas manquer cette course mythique dans laquelle 8 coureurs de BigMat Auber 93 seront engagés.

● BADMINTON

Gymnase Guy Moquet, de 7 h à 17 h

27 avril : tournoi de jeunes

● FOOT BALL N.I

Stade André Karman à 16 h

5 avril : CMA-Istres
19 avril : CMA-Montmarsan

● HAND BALL N.II

Gymnase Guy Moquet à 17 h 30

12 avril : CMA (fém.)-Noyon
12 avril : CMA (mas.)-Val de Reuil
26 avril : CMA (fém.)-Châtenay Malabry

● BASKET BALL

Cosec Manouchian 15 h 30

13 avril : CMA (fém.)-Gauchy
20 avril : CMA (fém.)-Saint-Maur

TENNIS • Pas de répit pour les braves

Les résultats sont là !



Les 3 courts de tennis en terre battue seront pratiquables à partir du 15 avril.

Avec plus de 350 licenciés dont 145 jeunes (120 à l'école de tennis et 25 dans le centre d'entraînement), 8 équipes féminines et masculines qui grimpent – presque toutes – dans les divisions supérieures, des résultats individuels très prometteurs et la création d'un mini-tennis qui connaît un franc succès auprès des petits, la dernière saison de la section tennis s'est plutôt bien terminée. Mais les dirigeants ne se sont pas arrêtés là. Un accent particulier ayant été mis sur la formation, les résultats sont déjà là : 4 de leurs édu-

cateurs sportifs ont réussi l'examen de juge-arbitre et 3 sont en formation d'initiateur. Autre bonne note à mettre au compte de la bonne gestion de cette branche du CMA, 2 emplois ont été créés, un gardien-animateur et un éducateur sont venus renforcer l'équipe de bénévoles qui constituent l'essentiel des dirigeants. De plus, conscients que si le CMA va bien, le tennis ne s'en portera que mieux, certains d'entre eux se sont portés candidats et ont été élus à la direction du club tandis que d'autres participent aux commissions de la Ligue de la

Seine-Saint-Denis. Force est de constater que cette section a la pêche, c'est à se demander où ils trouvent le temps de... jouer au tennis.

Maria Domingues

● ADRESSES DES COURTS

Tennis Karman,
rue André Karman.
Tél. : 01.48.34.73.12

Tennis Barbusse,
rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.43.52.16.43

Finale Roland Garros

Gagnez deux places pour la finale de Roland Garros le 8 juin prochain en participant à la tombola de la section tennis du CMA.

Prix du billet : 10 F

Stade de France



Transversales : un festival culturel et sportif

La direction départementale de la jeunesse et des sports a créé un comité de pilotage, associant différents partenaires, pour organiser Transversales, le festival culturel et sportif du Stade de France. Vingt communes, dont Aubervilliers, se sont associées à ce projet qui doit permettre aux jeunes du 93 de mieux se sentir concernés par l'événement Coupe du Monde. Le 18 mars dernier, le sénateur-maire Jack Ralite signait une convention. Les villes signataires s'engagent à constituer un groupe de jeunes chargés de concevoir

puis de présenter une œuvre de création. Deux classes des collèges Gabriel Péri et Jean Moulin présenteront un ballet « La balle aux pieds » et un film vidéo sur l'histoire du football et une maquette du Stade de France. Deux échanges culturels sont prévus avec la ville d'Empoli (Italie) et Launceston (Royaume-Uni). De son côté, le comité de pilotage s'engage, entre autres, à tout mettre en œuvre pour que les jeunes acteurs de Transversales assistent à une rencontre de la Coupe de Monde de Football dans l'enceinte du Stade de France.

A l'affiche

EVEIL SCOLAIRE ● Théâtre pendant l'école

Les chemins de la liberté

● EXPOSITIONS

Jean-Jacques Ostier

Regard animal signé d'un peintre vivant et travaillant à Aubervilliers.

Jusqu'au 24 avril

Galerie Art'O

9, rue de la Maladrerie.

Tél. : 01.48.34.85.07

● OTTORINO BENELLI

Peintures contemporaines.

Jusqu'au 30 avril

Banque Parisienne de Crédit

21, av. de la République.

● CONFÉRENCES-DÉBATS

Rencontre psy**N'est pas fou qui veut**Sous le titre *Les projets déclinés* quatre communications sur ce que l'on nomme projet à la lumière du désir. Expériences et discussions.

Entrée libre

Lundi 21 avril à 20 h 45

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● Nouvelles technologies

A l'invitation du Métafort, des plasticiens et créateurs contemporains parlent d'expériences originales.

Entrée libre

Mercredi 23 avril à 20 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.35.49.01

● Initiation à l'art du XX^e siècle

Les années 80. Visite conférence sur l'art vidéo et la photographie.

Participation : 50 F

Dimanche 27 avril à 11 h 30

Centre Georges Pompidou

Inscription au centre d'arts plastiques Camille Claudel. Tél. : 01.48.34.41.66

● L'art contemporain

Rencontre consacrée à la question de l'exposition, à la mise en espace, la notion d'in situ à travers les œuvres de Monet, Schwitters, Buren, Christo.

Entrée libre

Lundi 28 avril à 18 h 30

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.42.50

● Sur les traces de Van Gogh et des impressionnistes

Une journée à Auvers sur Oise en compagnie d'un guide-conférencier avec visite des différents lieux de mémoire : le château, l'auberge Ravoux, l'atelier Daubigny...

Participation : 105 F (190 F si repas au château). Nombre de places limitées.

Dimanche 4 mai

Inscription avant le 24 avril au CAPA.

Tél. : 01.48.34.41.66

● MUSIQUE

Rock, blues et country

En avril : Mozaik, Sight, Rodeo Drive, les Coupables, Panama, Foxalone, Sauvage Circus et bien d'autres talents.

Chaque vendredi et samedi

à partir de 23 h

Rock n'roll café

33, avenue Victor Hugo.

Tél. : 01.43.52.91.91

● Aux rythmes des Caraïbes

Musiques et danses pour le spectacle annuel de l'amicale antillaise d'Aubervilliers, Colibri des Iles.

Entrée : 20 F et 10 F (gratuit -10 ans)

Samedi 19 avril à 16 h

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.33.44.16

● Brahms, Schubert, Hersant

Concert du quatuor Ludwig. L'un des plus prestigieux ensembles à cordes interprète le 2^e quatuor en ut mineur de Brahms, La jeune fille et la mort de Schubert, le quatuor de Philippe Hersant. Entrée : 60 F et 40 F

Mardi 29 avril à 20 h 30

Théâtre de la Commune

Réservations : 01.48.34.06.06

Si enfants et adolescents ne vont pas au théâtre, le théâtre peut aller jusqu'à eux. C'est justement ce qu'ont choisi de faire ensemble des écoles, des collèges et de jeunes compagnies, avec l'espace Renaudie...

Régulièrement sollicité par des troupes de théâtre amateur ou semi-professionnelle, l'espace Renaudie accueille ce mois-ci un spectacle pour enfants de la Compagnie L'Amin, *La chèvre de Monsieur Seguin*, d'Alphonse Daudet. Et comme il est important de former dès aujourd'hui les spectateurs de demain, L'Amin animera, en amont de la représentation, une série d'ateliers de sensibilisation pour des élèves âgés de 5 à 8 ans (écoles maternelles et primaires). Non pas en plus, mais en plein dans le temps scolaire ! Au total, près de 800 élèves d'Aubervilliers sont concernés par cette expérience : 12 classes à Condorcet ; 8 à Babeuf ; 2 à Jaurès, Hugo et Gémier.

Ce n'est pas la première fois que l'espace Renaudie, qui souhaite proposer aux Albertvillariens des affiches

Parallèlement à la représentation de *La chèvre de Monsieur Seguin*, des ateliers théâtre ont lieu dans les écoles.

différentes mais non concurrentes par rapport à la programmation d'autres institutions et associations locales, encourage et accompagne ce genre d'initiative. En début de saison, la Compagnie Etincelles avait déjà initié, avec *Les précieuses ridicules* de Molière, une démarche semblable en direction des collèges. Quelle que soit la troupe, quel que soit le public visé, l'objectif est le même. Comme l'explique Guy Noblin, directeur de l'espace Renaudie, il s'agit « d'amener les enseignants de ces futurs spectateurs, qui sont les enfants et les adolescents,

à aller plus souvent au théâtre ». A faire davantage appel au théâtre en tant qu'outil pédagogique. La règle principale étant que le théâtre pour enfants ne doit pas être une machine à fabriquer de l'illusion, mais un jeu susceptible de nourrir l'imaginaire, de forger et développer l'esprit critique, de créer l'envie d'emprunter les chemins de la liberté.

Ainsi, à partir de la célèbre histoire de la chèvre fugeuse de Monsieur Seguin, l'apprenti spectateur pourra poser des questions sur l'art et la manière d'appréhender l'avenir.

Exemples : quel est le prix de la liberté ? est-ce qu'il vaut mieux vivre attachée et malheureuse (dans une cage dorée) ou libre et en danger (dans un monde plein de loups) ?

Isabelle Leduc

● LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN

25, 28, 29 et 30 avril à 10 h et 14 h

Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin

Tél. : 01.48.34.42.50

Entrée : 15 F

THÉÂTRE ● Léonce et Léna au TCA

Tous des princes !

Je crois au pouvoir de la jeunesse de faire bouger les choses. Si la jeunesse ne le fait pas, s'interroge Emmanuel Demarcy-Motta, qui le fera ? » *Léonce et Léna*, la pièce de Georg Büchner qu'il a choisi de mettre en scène, c'est l'histoire d'un jeune prince qui apprend à le faire. Non plus dans les livres et les études, mais dans la rencontre, l'amour et l'amitié. Tout est dit dès la première réplique du prince Léonce à son précepteur : « Que voulez-vous de moi, Monsieur ? Me préparer à ma profession ? J'ai du travail par-dessus la tête ! Voyez-vous, j'ai d'abord à cracher sur cette pierre, trois cent soixante-cinq fois de suite... »

Cette pierre, c'est le monde des adultes : policé, inerte, figé. *Léonce et Léna*, c'est une envie de pierre qui roule, de choses qui bougent. Et ça devient une pièce politique, parce que les héros créent de toutes pièces le plus heureux des mondes. Un monde où l'adolescent donne une réponse heureuse à toute question. Ce conte ne raconte rien d'autre qu'un idéal réussi. L'eden est bel et bien au rendez-vous du happy end. Le spectateur pourra donc mesurer à l'aune de cette œuvre ce qu'il lui reste d'utopie, de désir et de rêve comme moteurs de vie.

Certes, Léonce est un prince. Oui,



mais nous sommes tous des princes, dès lors que nous prenons le pouvoir de faire. De faire quoi ? De claquer la porte au nez du vieux monde, histoire d'en inventer un autre.

Marc Chaurin

● LEONCE ET LENA

Du 22 avril au 11 mai

Au Théâtre de la Commune

Entrées : 130 F, 90 F pour Aubervilliers

Réservations : 01.48.34.67.67

Grande messe en ut mineur

de W. A. Mozart

Direction : Catherine Simonpietri Chœur : départemental de la Seine-Saint-Denis

Orchestre : académie Sainte Cécile (directeur Philippe Couvert)

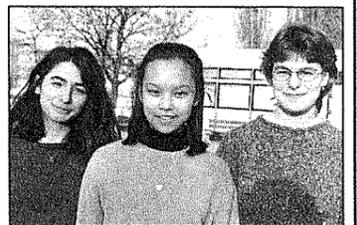
Lundi 28 avril à 20 h 30 Eglise Notre-Dame-des-Vertus

Entrées : 60 F et 40 F. Réservation obligatoire au 01.48.34.06.06

Écriture

Un prix de la Nouvelle

Khuon Malida pour *Tel un inconscient*, Eléonore Gogot et Ghislaine Guérin pour *Au premier degré si possible*, Hellsprawn pour *Nuit d'orage* sont les jeunes talents littéraires récompensés par le jury du lycée Henri Wallon.



« C'est un bon démarrage », affirme Jean-Pierre Cascarino, professeur de littérature à l'origine d'une démarche d'écriture créative. Ils sont quatre enseignants et un documentaliste autour de cette activité. Elle a démarré il y a trois ans autour de la revue *Mot pour mot*, écrite et distribuée par les élèves. Le comité de pilotage composé de huit permanents ont décidé des modalités et du palmarès du concours de la nouvelle. Des livres et des disques sont venus couronner les efforts de ces jeunes talents dont les nouvelles ont ou seront publiées dans *Mot pour mot*.

L. T.

MUSIQUE ET DANSE ● Le directeur du conservatoire nous dit au revoir

La lutte des classes de musique...

Après quatre années à Aubervilliers, Michel Rotterdam tire le bilan de son expérience.

L'objectif principal du conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve, c'est d'enseigner la musique et la danse, qu'elle soit dite savante, classique ou jazz. Directeur adjoint puis directeur de cet établissement, Michel Rotterdam a tout fait, depuis quatre ans, pour que l'enseignement jusque-là cloisonné de la musique soit accessible à tous.

● Vous avez eu le souci de faire de ce conservatoire le lieu d'une certaine démocratisation de l'apprentissage musical et de la pratique instrumentale. Peut-on parler de réussite ?

Michel Rotterdam : Notre raison d'être, c'est l'élargissement des publics. Parce que tout le monde ne part pas à l'égalité. Parce que l'on ne peut se contenter de retrouver toujours les mêmes personnes aux concerts et dans les conservatoires. Nos élèves viennent de partout et à la sortie, ils sont très brillants. Certaines mauvaises langues estiment que nous faisons du « social » au détriment du niveau. La réalité prouve que nos résultats sont comparables à ceux des autres établissements de même nature.

● Quels sont les nouveaux publics que vous avez amenés à la musique ?
Les gens qui avaient l'habitude de



L'École aux chants : une initiative qui réunit depuis plusieurs années des centaines d'enfants du conservatoire mais aussi des écoles.

fréquenter des structures culturelles viennent naturellement au conservatoire. En revanche, nous avons beaucoup de mal à toucher ceux qui n'ont pas cette habitude. Cependant, les 1^{er} et 2^e cycles sont exclusivement réservés aux habitants d'Aubervilliers et de La Courneuve. Par ailleurs, créé par mon prédécesseur, le département jazz touche essentiellement des spécialistes.

● A quelles innovations pédagogiques vous êtes-vous attaché ?

Le système de l'examen annuel imposait à chacun d'avancer au même rythme et au même moment. Nous l'avons remplacé par un système de niveaux à atteindre par cycle de quatre ou cinq ans. Nous avons par ailleurs développé des échanges de haut niveau entre les écoles élémentaires et le conservatoire. Nous avons

créé une mission chant choral avec le département de la Seine-Saint-Denis et le conseil général intervient financièrement à nos côtés. Et puis, nous avons multiplié les partenariats : théâtre, Banlieues Bleues, Festival d'Ile-de-France, atelier décentralisé au Landy, création d'un cours à l'Institut médico-pédagogique. Notre ouverture sur la ville et sur d'autres structures montre que le conservatoire n'est pas un bastion imprenable !

● Quel enseignement tirez-vous, pour vous-même, de cette expérience en banlieue ?

Dans les grands moments de déprime, on se dit qu'il y a peut-être une musique de classe. J'essaie de prouver le contraire. Mais on ne peut pas lutter seul. Je pars confiant. Il y a ici, au conservatoire d'Aubervilliers, une équipe pédagogique exceptionnelle et une administration soudée. Je ne vois pas ce qui pourrait freiner ce que nous avons lancé. En revanche, nous explosons véritablement dans nos locaux actuels. Il est prévu de construire un nouveau bâtiment. Ceci a d'ailleurs fait l'objet d'une délibération du conseil municipal. Il reste à attendre les premiers coups de pioche.

Propos recueillis par Isabelle Leduc

La sélection des bibliothèques

Découvrez Roddy Doyle

L'univers de Roddy Doyle est à mille lieues des clichés touristiques et nous fait découvrir les faubourgs de Dublin de l'intérieur. Trois comédies forment la Trilogie de Barrytown : *Les Commitments*, *The Snapper* et *The Van* ont connu le succès au cinéma dans les adaptations d'Alan Parker dans et de Stefan Frears. Nous pénétrons au cœur d'une famille haute en couleurs, la tribu Rabitte qui vit dans un quartier de Dublin : Barrytown.

The Commitments

Les tribulations entre répétitions épiques et bœufs musclés dans les pubs d'un tout jeune groupe de musiciens managé avec passion (et flair) par Jimmy Junior, l'aîné des six enfants Rabitte. Une galerie de portraits inoubliables et une ballade musicale en planète soûl très entraînée.

The Snapper

Les Rabitte forment une joyeuse famille, bruyante, rigolarde et très unie. Tout le monde tombe néanmoins en état de choc quand Sharon, la fille aînée, annonce sa grossesse et surtout refuse obstinément de révéler qui est le père. Une tranche de vie revigorante, pleine d'impertinence. Roddy Doyle y mêle avec bonheur l'humour et la tendresse.

The Van

Jimmy Rabitte Senior est au chômage. Les jours passent doux amers et puis Bimbo, son meilleur ami, est licencié à son tour. Il achète un vieux van et s'associe à Jimmy pour le retaper et vendre des frites. « Tout marche du feu de Dieu » mais insidieusement leurs rapports se modifient. Jimmy réalise que « Bimbo aime ça être le patron ». Leur ancienne complicité vire à la défiance. Heureusement, chez les Rabitte, on déploie des trésors d'énergie pour détourner l'angoisse.

Ces livres sont disponibles dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

HISTOIRE ● D'hier et d'aujourd'hui

Aubervilliers au cœur

Pour aller de la ville d'hier à celle de demain, le raccourci peut passer par la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers. Sa vocation est d'éclairer le présent à la lumière du passé. « Une ville qui oublie son passé n'a pas d'avenir, note le président Jacques Dessain. L'instant présent devient vite l'instant d'avant. Nous nous intéressons donc à l'histoire et à tout ce qui se fait ici aujourd'hui. »

Un tiers des adhérents ne sont pas Albertivillariens. Depuis 1979, cette association archive ouvrages, photos et documents rares sur la cité. On trouve ainsi une mine de renseignements très précieux, avec entre autres les trois tomes d'une étude sur *Aubervilliers à travers les siècles* et l'édi-

tion d'un trimestriel d'information. Dans les trois derniers numéros de ce bulletin, on apprend par exemple d'où viennent la flèche du blason de la ville ou encore l'eau du canal. On peut en profiter aussi pour réviser l'histoire du cinéma (à partir des nombreux films tournés à Aubervilliers) et vérifier que la banlieue n'est pas qu'un repère de délinquants, notamment à partir de l'œuvre d'écrivains banlieusards et fiers de l'être.

Marc Chaurin

● SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE LA VIE À AUBERVILLIERS

68, avenue de la République
Tél. : 01.49.37.15.43
Permanence le lundi de 14 h à 18 h.

Projet de soirée

Dans le cadre de l'exposition de Jean-Jacques Ostier, la galerie Art'O et le service culturel de la ville organisent, jeudi 24 avril à partir de 19 h, un projet de soirée. Cette rencontre permettra d'entendre deux conférences, l'une d'un mathématicien à propos de l'infini, la seconde d'un vétérinaire sur le com-

portement intelligent des animaux et notamment des singes. Le conservatoire national de région participera à cette soirée par deux intermèdes l'un de François Couperin, *Les jongleurs, sauteurs et saltimbanques ou les ours et les singes*, l'autre de Paul Leenhouts, *Big Baboon*. Renseignements au 01.48.34.85.07

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 9 au 15 avril Marion

de Manuel Poirier. France, 1996
Int. : Coralie Tétard, Pierre Berriau, Elisabeth Commelin, Marie-France Pisier, Jean-Luc Bideau.

Basquiat

de Julian Schnabel. USA, 1996
Int. : David Bowie, Denis Hopper, Jeffrey Wright, Gary Oldman.

● Semaine du 16 au 22 avril Fred

de Pierre Jolivet. France 1996
Int. : Vincent Lindon, Clothilde Coureau, François Berléand

Donnie Brasco

de Mike Newell. USA, 1996
Int. : Al Pacino, Johnny Depp, Michael Madsen, Bruno Kirby.

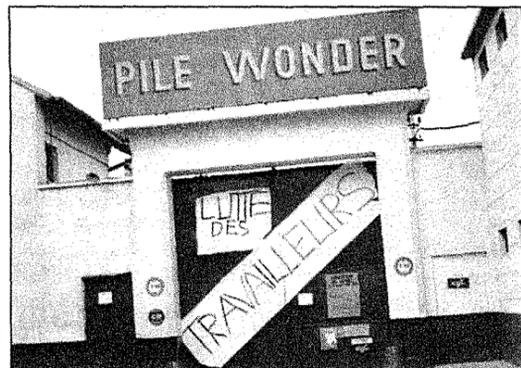
● Semaine du 23 au 29 avril Reprise

de Hervé Le Roux. France, 1996
Documentaire.
Rencontre avec le réalisateur après la projection du mardi 29 avril à 19 h.

● Le film du mois

Reprise

de Hervé Le Roux



Pour retrouver cette femme, Henri Le Roux mène son enquête. Il redonne la parole, l'été 95 (27 ans après), aux témoins retrouvés : O.S., contre-maîtres, syndicalistes, militants de tous bords... Un film « extra-ordinaire » qui pourtant ne parle que de la vie ordinaire. Un film éclatant sur la mémoire. Trois heures de vrai bonheur, de plaisir, d'émotion... et de rire !

Un film fort qui ra-

conte de « vieilles histoires » mais pas seulement : on y évoque l'entreprise jusqu'à fin 86 avec « l'enterrement » Tapie. Simplement, et avec beaucoup de bonne humeur. Pas de bavardage, mais des tranches de vie sur le travail, les autres, les patrons, la lutte, l'espoir... La vie, Quoi !

Passionnant, à ne pas manquer.

Christian Richard
Semaine du 23 au 29 avril

Les randonneurs

de Philippe Harel. France, 1996
Int. : Philippe Harel, Benoît Poelvoorde, Karin Viard, Géraldine Pailhas.

● Semaine du 30 au 6 mai Kids return

de Takeshi Kitano. Japon, 1996
Int. : Masanobu Ando, Ken Kanebo, Ceo Morimoto.

Looking for Charles

de Al Pacino. USA, 1996
Int. : Al Pacino, Penelope Allen, Alec Baldwin, Kevin Conway.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.46.46

● Semaine du 23 au 29 avril Les voyages de Gulliver

de Dave Fleisher. USA, 1939
Dessin animé.

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 10 avril à 20 h 30 Marion

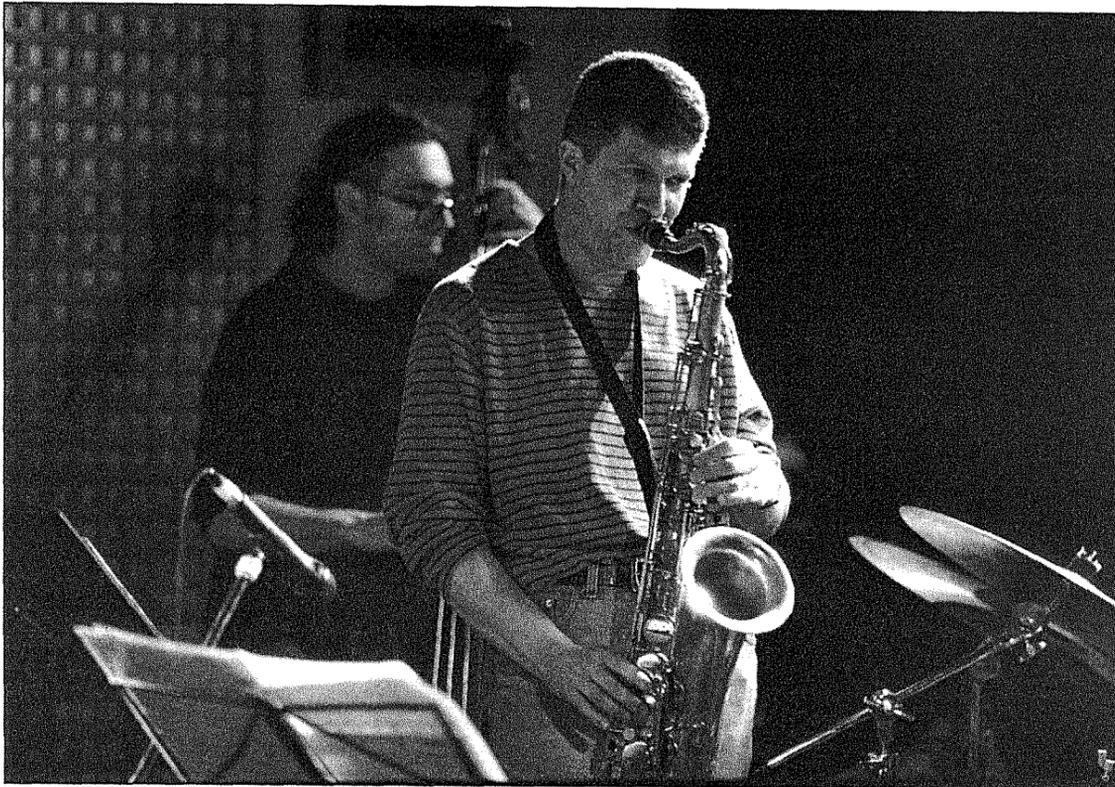
● Jeudi 17 avril à 20 h 30 Fred

● Jeudi 24 avril à 20 h 30 Les randonneurs

JEUNESSE ● La renaissance du Caf'Omja

Un menu amélioré

Qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, lycéens, artistes ou membres d'associations, tous apprécieront sûrement la nouvelle programmation du Caf'Omja : concerts, expositions, café littéraire, cybercafé...



Jazz, rock, funk... la musique est reine au Caf'. Des soirées-concerts ont lieu régulièrement.

Né il y a 11 ans, le Caf'Omja a connu une période de flottement ces deux dernières années. Vous en rêviez, l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) l'a fait : la renaissance du Caf'Omja rime avec plaisir. Il y en aura pour tous les goûts ! Comme l'explique

sans ambage Jean-Louis Roux, le nouveau directeur : « C'est le présent et l'avenir qui m'intéressent. Pas le passé ». Reconstruire l'image de ce lieu pour lui rendre sa place et son rôle d'établissement culturel de proximité, tel est l'objectif qu'il s'est fixé. « D'ici septembre 97, le Caf'Omja doit avoir atteint sa vitesse de

croisière ». Pour ce faire, Jean-Louis Roux a choisi d'attaquer sur deux fronts : améliorer la restauration et diversifier les activités. Au menu, tous les mois, le public aura le choix entre plusieurs propositions de qualité : une exposition (photos, arts plastiques...), deux déjeuners-concerts gratuits, deux à trois concerts en soirée (jazz,

rock, funk...), rencontres et débats.

La grande nouveauté, c'est la création du Caf'littéraire. Tous les mois, sur un thème spécifique en relation avec la programmation musicale ou les expos, des auteurs, voire des éditeurs viendront présenter leurs œuvres. Ainsi, le 24 avril prochain, vous pourrez découvrir la littérature

DEMANDEZ LE PROGRAMME

24 avril à 20 heures :
Balade antillaise au Caf'littéraire avec Nawal et José Dalmat (entrée 30 F, 20 F gratuit pour les scolaires).
25 avril à 12 heures :
Déjeuner-concert gratuit Djinn.
En mai : mois du blues
2 mai à 20 h 30 :
Concert Blues Deville
Exposition de Gipe
Caf'Omja, 125, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.20.12

antillaise en compagnie de la chanteuse comorienne Nawal et du comédien José Dalmat. Autres rendez-vous pré-programmés du Caf'littéraire : le blues en mai, les auteurs du cru (amateurs ou professionnels) et un minisalon du livre en juin.

Bientôt un cyber-café

Sont d'ores et déjà à l'étude pour la rentrée de septembre : primo la mise en chantier d'actions humanitaires (avec des jeunes possédant une formation technique, commerciale ou encore logistique) ; secundo la transformation d'une partie du Caf' en Cyber Caf' (navigation sur le Web à des tarifs défiant toute concurrence, possibilité d'accès carrément gratuit pour tout porteur de projet Internet pertinent) !

Avec un programme de cette qualité, le Caf'Omja va réussir à faire... un tabac !

Isabelle Leduc

Carnet

Médailles du travail

Une amicale réception a eu lieu le mois dernier à l'Hôtel de Ville pour saluer les nombreuses années d'activité de plusieurs habitants de la commune. Au nom du sénateur-maire Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, maire-adjoint délégué aux affaires économiques, a remis leur diplôme aux administrés et Gérard Del-Monte, maire adjoint délégué au personnel, a remis celui des employés communaux.

Parmi les administrés

MÉDAILLE GRAND OR

C. Lelegard, C. Lenoir, J. Ullino.

MÉDAILLE D'OR

J. Collas, B. Guedj, J. Herbaut, M. Ikhlef, A. Kuczek, J. Lagière, M. Lamarine, F. Masson, D. Montbailly, A. Morin, M. Morton, S. Morvan, N. Pagnier, J.-L. Proia, J. Raoult, E. Réaume, N. Taillade.

MÉDAILLE DE VERMEIL

S. Abed, A. Lahoucine, L. Alberto, H. Cappeliez, I. Charbonnel, N. Chevillon, J. Collas, Y. Cycak, M.-T. Dambly, E. Desportes, R. Fernandez, F. Gautheron, A. Guatieri, M. Hamma, L. Idsaïd,

N. Lavelette, R. Levrevo, M.-F. Lucas, A. Majarie, D. Miranda, T. Pradel, A. Salengue, C. Servily, G. Thomas, M.-D. Vale.

MÉDAILLE D'ARGENT

R. Altamore, L. Baeta, Z. Belkacemi, T. Bendada, A. Bengroun, J. Callegari, C. Carenzi, D. Carenzi, A. Chapel, S. Chotaoui, J. Collas, S. Colson, B. Correia, S. Coulibaly, N. D'Assonville, O. Da Costa, M.-F. Decroos, D. Desgradin, Y. Duverseau, M. Elbhar, A. Emery, C. Faivre, P. Flamant, S. Fofana, J.-P. Fortin, A. Gents, M. Hami, M. Himich, M. Houchal, J. Langlois, C. Léger, P. Leviaux, K. Ly Xam, N. Maillot, J.-M. Maison-neuve, D. Miranda, C. Mozar, C. Peireira, J. Quarré, M. Radenac, B. Sanz, A. Savard, M. Sid, S. Tan, G. Thomas, A. Trémois, M.-D. Vale, M. Yacoubi.

Parmi le personnel communal

MÉDAILLE D'OR

M. Chatron, G. Rigal, S. Bigot.

MÉDAILLE DE VERMEIL

G. Landais, P. Chatelain, C. Emel, M. Lejeune.

MÉDAILLE D'ARGENT

A. Germain, A. Daillet, S. Biondi, M. Labbé, A.M. Marchione, J. Caputo, M. Bastian, C. Tournier,

D. Rigal, D. Romagnolo, D. Samba, H. Claeys, C. Gilbert, J.-P. Godin, W. Ledoux, C. Dos Santo Silva, M. Schott.

Coupe du monde



JEAN-PIERRE FAUGUET vient d'être nommé chargé de mission pour la Coupe du monde 1998 par la ville d'Aubervilliers. Doté d'une solide expérience dans le monde de la communication, de la culture, des loisirs ainsi que dans l'organisation et la promotion de manifestations, il est chargé de coordonner avec Saint-Denis les différentes initiatives prévues lors de la Coupe du monde. Il animera également le comité local de la Coupe du monde.

Une mauvaise chute



MARCELLE PLACE, conseillère municipale, est actuellement dans une maison de repos à Herblay. Elle se remet

doucement d'une mauvaise chute. Participant aux côtés des parents, d'enseignants et d'autres élus à une manifestation protestant contre les fermetures de classe, le 1^{er} mars à Bobigny, elle s'est fracturée l'épaule en tombant. L'équipe d'Aubermensuel lui souhaite un prompt rétablissement.

Santé

Que faire en cas de morsure de chien ?

Il s'agit de bien réaliser les premiers soins de préférence en milieu médical. Comme pour toute plaie, il faut désinfecter et vérifier les vaccins antitétaniques. Souvent un traitement médical et des soins infirmiers ultérieurs sont nécessaires. Il est parfois également indispensable de recevoir des soins chirurgicaux en cas de plaies étendues, sur le visage par exemple. Il est recommandé de demander à votre médecin un certificat initial descriptif des lésions lorsque vous souhaitez déclarer l'accident à la police ou auprès de votre compagnie d'assurance.

De plus, il faut prendre les mesures sanitaires afin de prévenir la rage. Ces règles sanitaires sont fixées par l'article 9 du décret n°76867 du 13/09/76. Si l'animal est connu, le propriétaire doit le

soumettre à une surveillance vétérinaire de 15 jours. En aucun cas vous ne devez faire abattre l'animal avant la fin de cette surveillance sanitaire.

Le vétérinaire doit fournir 3 certificats de bonne santé du chien : le premier dans les 24 premières heures après la morsure, le second une semaine plus tard, le troisième 15 jours après. Un exemplaire de chaque certificat doit être remis à la personne mordue et à l'autorité de police informée. Si l'animal est inconnu et non retrouvé, il faut prendre contact avec le centre antibiologique de l'Institut Pasteur*, qui est ouvert tous les jours ainsi que le dimanche et les jours fériés de 9 h à 12 h sans rendez-vous.

Dr Laurent Zarnitsky

211, rue de Vaugirard, 75015 Paris.
Tél. : 01.40.61.38.00

Aux Laboratoires d'Aubervilliers

Le 26 mars a eu lieu l'ouverture d'un fonds public de livres et de films autour du thème : Qu'est-ce que le devoir de mémoire ? Les Labos d'Aubervilliers invitent chacun à répondre à cette question au cours de prochaines rencontres. C'est pourquoi ils vous convient à

venir le mercredi 23 avril à 20 h 30 découvrir le film proposé par Carlos Semedo : Lettre à Xanana, commandant de la résistance timoraise, en prison en Indonésie, à Djakarta, pour 20 ans. Renseignements au 01.48.33.88.24. Entrée libre.

● SOCIAL

Aide handicapés

Le Comité d'études de liaison et d'action pour les handicapés (CELAPH) tient des permanences d'informations et de soutien aux personnes handicapées. Elles ont lieu le deuxième mardi de chaque mois de 15 h à 17 h, à la Boutique des associations, 7, rue Achille Domart. Contact au 01.48.39.51.02

Vie libre

Le mouvement Vie libre est une association de lutte contre l'alcoolisme. Son activité est consacrée à la guérison et à la

réinsertion des victimes de l'alcoolisme.

Les prochaines réunions de l'association auront lieu les vendredis 11 avril et 9 mai, de 18 h à 19 h 30, salle Marcel Cachin, 27, allée Gabriel Rabot.

Recherche de bénévoles

Le comité local du Secours populaire recherche des bénévoles pour participer à ses activités. Prendre contact lors de la permanence de l'association le 1^{er} mercredi du mois, de 17 h à 19 h, 20, rue Bordier, ou par courrier adressé à A. Petitfrère, 10, allée C. Gersperrin, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.33.42.14

● UTILE

Pharmacies de garde

Le 6 avril, Ullers, cité des Cosmonautes, place Gagarine à Saint-Denis.
Le 13 avril, Vidal-Duvernay, 146, avenue Jean Jaurès à Pantin ; Azoulay et Lambez, 1, avenue de la République ; N Guyen Hong (pharmacie Verlaine) 1, place Verlaine, av. H. Barbusse à La Courneuve.
Le 20, Serrero, 69, avenue Jean Jaurès ; Lepage, 27, rue Charron.
Le 27, Pharmacie du Landy, Tordjman, 52, rue Heurtault ; Wally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courneuve.

Aide à la gestion des associations

Le service municipal de la vie associative tient régulièrement des permanences d'aide à la gestion. Prendre rendez-vous au 01.48.39.51.03.

Une expo EDF-GDF

L'agence EDF-GDF d'Aubervilliers-Pantin vous propose de découvrir une exposition sur le thème du chauffage électrique. Cette exposition a lieu du 14 au 18 avril au sein de l'accueil clientèle, 7, rue de la Liberté à Pantin. Précisions au 01.49.91.05.69

Enquête

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) effectue régulièrement des enquêtes auprès des ménages de la ville. Elles peuvent porter sur des sujets très divers, logement, emploi... mais les enquêteurs qui sonnent aux portes sont toujours munis d'une carte accréditive de leur organisme.

Carte d'électeur

Le service population de la mairie vient d'adresser une nouvelle carte d'électeur à tous les habitants de la commune en droit de voter et qui se sont inscrits sur les listes électorales. Les électeurs qui ne l'auraient pas reçue ou qui décèleraient une erreur sur leur carte peuvent s'adresser au service concerné. Tél. : 01.48.39.52.23

Préparer sa retraite

Une évaluation du montant de la retraite de la Sécurité sociale que vous pourrez percevoir peut être faite gratuitement dès l'âge de 58 ans. Pour connaître le conseiller chargé de répondre à votre demande, composez le 08.03.05.80.58.

Aide aux chômeurs

L'association solidarité emploi Plus fort ensemble tient une permanence à la Bourse du travail, 13, rue Pasteur, les mardi et jeudi de 8 h 30 à 12 h. Pour vous aider dans vos démarches et pour plus d'efficacité dans votre recherche d'emploi. Précisions au 01.42.43.93.68

● EMPLOI FORMATION

Devenir infirmier(e)

L'Institut de formation en soins infirmiers Théodore Simon organise un concours d'entrée à la formation infirmier(e).

La participation aux épreuves est soumise à certaines conditions (être titulaire du baccalauréat ou d'un titre admis ou dispense, justifier d'une expérience professionnelle de 2 ou 3 ans...). La clôture des inscriptions est fixée au 14 avril. Précisions et retrait des dossiers à l'Institut de formation du groupe Maison Blanche. Tél. : 01.49.44.40.51

Opération jobs d'été

La Chambre de Commerce de Paris se propose d'aider les jeunes à trouver un job pour l'été. Elle met à leur disposition des moyens pour la réalisation de CV et organise des rencontres avec des employeurs. Précisions au CIDJ, 101, quai Branly Paris 15^e ou 3615 Cidj (1,29F/mn).

● INITIATIVES

Maliens, ici et là-bas...

Jusqu'au 29 juin, la Maison de la Villette expose des extraits du journal photographique de Patrick Zachmann, membre de l'agence Magnum. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du colloque Emigrés bâtisseurs de pays. Rotonde du Parc de la Villette. Entrée : 20 F et 30 F. Renseignements au 08.03.306.306

Les Noces d'or

La prochaine cérémonie des Noces d'or et de diamant se déroulera le samedi 24 mai 1997. Les couples qui ont 50 ou 60 ans (voire 70 ans) de mariage cette année peuvent se faire inscrire, dès à présent, 6, rue Charron, munis de leur livret de famille et d'un justificatif de domicile au centre communal d'action sociale.

Fête des associations

La prochaine Fête des associations aura lieu le samedi 21 juin au square Stalingrad. Celles qui désirent y participer doivent prendre contact le plus rapidement possible avec le service municipal de la vie associative, 7, rue Achille Domart. Tél. : 01.48.39.51.02

Fête des cordes

Dans une ambiance festive, le conservatoire national d'Aubervilliers-La Courneuve célèbre les violons, les violoncelles, harpes et autres cordes, le 4 mai à partir de 16 h, au centre culturel Jean Houdremont à La Courneuve. Les élèves des classes instrumentales du CNR y donneront concert. On attend également l'Orchestre de contrebasses. Cette après-midi sera ouverte à tous les styles et à toutes les époques. Entrée : 20 F. Tél. : 01.48.37.49.15

Jeunes artistes

La coordination des collectivités portugaises de France (CCPF) et la Fundação da Juventude organisent à Porto, du 10 au 13 juin, une exposition de jeunes artistes. Peuvent faire acte de candidature les sculpteurs ou peintres d'origine portugaise âgés de moins de 35 ans. La sélection aura lieu d'après photo des œuvres

réalisées. Pour toute précision s'adresser au CCPF, 20 rue Henri Barbusse, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.48.34.72.67

Bourses de cartes postales

La 9^e bourse de cartes postales et autres collections, organisée à l'initiative du Lions club d'Aubervilliers-La Courneuve, se tient le dimanche 27 avril de 9 h à 18 h à l'espace Rencontres. L'édition d'une carte postale commémorative est prévue lors de cette manifestation, ainsi qu'une collecte de lunettes qui après traitement seront adressées à des associations d'aide aux pays en voie de développement. Renseignement au 01.49.20.88.60.

Vive les bretons

Des natifs et amoureux de la Bretagne souhaitent se regrouper en association pour partager leur passion de cette région. Ils ont même l'intention d'organiser un Fest Noz à Aubervilliers. Ils invitent ceux qui veulent les rejoindre à une première rencontre le mardi 22 avril à 20 h 30 à l'espace Renaudie.

Mission locale

La société d'histoire et de la vie à Aubervilliers invite à découvrir le patrimoine en brique de la Seine-Saint-Denis lors d'une rencontre à la mairie, mercredi 23 avril à 18 h 30. La réunion sera animée par Marc Silberstein de la Mission Brique 93. L'entrée est libre.

A la rencontre des Comores

Des compétitions sportives, une expo photo, un défilé de costumes traditionnels, des danses, du théâtre et de la musique sont au programme d'une journée de fête et de rencontre organisée par l'association des Moroniens (habitants de Moroni, capitale des Comores) le 19 avril. Rendez-vous à partir de 9 h au stade Delaune et dans l'école du Montfort.

● LOISIRS

Avis aux amateurs d'opérette

Si vous aimez chanter, le théâtre d'opérette de Seine-Saint-Denis recherche des choristes amateurs. Répétitions à Aubervilliers de 19 h à 21 h. Inscriptions au 01.48.33.53.93

Avec les retraités de l'UNRPA

Le comité local de l'Union nationale des retraités et personnes âgées organise le mardi 22 avril une balade de la Basilique de Saint-Denis à la Défense. Visite, repas et promenade en petit train figurent au programme de la journée. Départ pour 9 h 15. Participation : 170 F. Se renseigner aux permanences de l'association, le mardi et le jeudi de 10 h à 11 h, 166, av. V. Hugo.

● ENFANCE

Dans les centres de loisirs maternels

Les centres de loisirs maternels accueillent tous les enfants pendant les vacances de Pâques, du 7 au 18 avril. Au programme des activités : une semaine à Piscop pour chaque centre, avec une journée de

carnaval, un atelier nature, des activités variées... D'autre part, des animatrices initient les enfants à la musique (découverte des rythmes, fabrication d'instruments...) au sein d'ateliers dans les écoles Saint-Just, L. Michel et J.-J. Rousseau. Se renseigner sur place.

● SOLIDARITE

Avec les réfugiés

L'association de solidarité avec les exilés africains de France organise le 12 avril, à

partir de 14 h, à l'espace Renaudie, une rencontre-débat sur le thème : La France est-elle encore une terre d'asile ? Renseignements au 01.43.52.92.71

Entr'aide scolaire

L'association Entr'aide scolaire amicale recherche des étudiants(es) bénévoles et autres volontaires pour aider, une heure par semaine, des enfants en difficulté scolaire. Prendre contact avec Claude Culerier au 01.43.52.69.66.

Jardinage

La taille des rosiers

La taille s'effectue selon le type de rosier.

- Rosiers buissons ou rosiers tiges à grandes fleurs (identiques aux roses du fleuriste). En hiver, régulariser la hauteur des rosiers (taille de propreté). Au printemps, après avoir supprimé les branches mortes ou chétives, tailler à 3 ou 4 yeux (bourgeons visibles ou traces d'anciennes feuilles).
- Rosiers buissons ou rosiers tiges à fleurs en bouquets (polyantha ou floribunda). Mêmes pratiques que précédemment. Néanmoins la taille se fait au 5^e ou 6^e œil.
- Rosiers dits « arbustes ». 2 ans après la plantation, tailler les branches aux 2/3 de leur longueur. Ensuite, il suffit d'enlever le bois mort, de supprimer les vieilles branches, d'aérer la touffe et de régulariser le sujet.
- Rosiers miniatures. On peut ici conserver les nombreuses brindilles en les raccourcissant au 4^e ou 5^e œil.
- Rosiers sarmenteux (grimpants) ou rosiers pleureurs. Pour les

remontants : supprimer les branches âgées de plus de 4 à 5 ans, les branches frêles, conserver les jeunes ramifications que l'on taillera à 4 ou 5 yeux, conserver les rameaux vigoureux de l'année précédente ayant pris naissance sur la souche et en les taillant aux 2/3. Cela implique la relève des branches vieillissantes. On appelle remontant un rosier qui fleurit plusieurs fois ou en continu du printemps à l'automne. Pour les non remontants. Fin mars, début avril, tailler à 2 ou 3 yeux les ramifications des branches conservées en été. Réduire aux 3/4 les rameaux de l'année. En juillet, août, supprimer les branches âgées de plus de 2 ans. Sur les pousses d'un an, supprimer les fleurs fanées, supprimer les branches frêles. Quel que soit le type de rosier, il faut supprimer les drageons. Ils se reconnaissent en général par une feuille ressemblant à celle de l'églantier ou tout au moins très différente de celle de l'espèce greffée.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. Fax : 01.48.34.65.76
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Jeudi 15 mai

La France miniature à Elancourt (78)
Un grand voyage sur une immense carte de France jalonnée des plus belles richesses de notre patrimoine.
Prix : 65 F
Départ : club Croizat, 13 h, club Finck, 13 h 15, club Allende, 13 h 30
Inscriptions dans les clubs les 28 et 29 avril.

Jeudi 22 mai

Les jeux Intervilles à Lisses (91)
Une rencontre sympathique et conviviale, un challenge à portée de tous, des scores à battre, fous rires et gaieté à partager sans oublier l'étape gastronomique.
Prix : 245 F
Départ : 10 h 30 de l'Office
Inscriptions à l'Office les 5 et 6 mai.

● JOURNÉE SUR LE THÈME :

Comment garder la forme au fil des ans

Samedi 26 avril à l'espace

Rencontres, 10, rue Crèvecoeur, de 14 h à 18 h.
Nombreux stands, animations et tombola.
Entrée : 10 F (possibilité de s'inscrire dans les clubs et à l'Office à partir du mercredi 2 avril).

● SPORTS

Mardi 13 mai à 14 h 30

Présentation en relation avec le service municipal des sports des activités sportives pour les plus de 55 ans.

Rendez-vous à l'espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin.

● VOYAGES

Il reste encore quelques places pour les destinations suivantes :
L'Andalousie
Du 22 au 29 mai
Circuit touristique (4 780 F tout compris).
Le Lac des 4 cantons et le Lac Majeur (Suisse - Italie)

Du 1^{er} au 8 juin

Circuit touristique en autocar (4 790 F tout compris).

L'Afrique du Sud

Octobre
Circuit touristique (12 840 F).

Nouvelles destinations

Les Baléares

Du 24 septembre au 8 octobre
Séjour en hôtel, pension complète (4 125 F), possibilité de séjour d'une semaine (2 745 F).

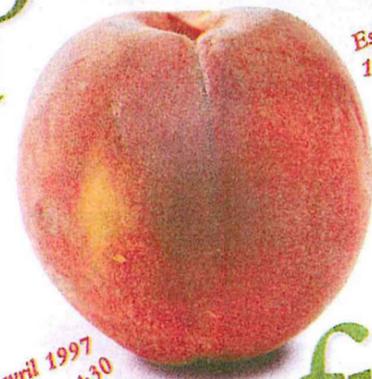
Inscriptions à l'Office à partir du 28 avril.

● LES CLUBS

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse
Tél. : 01.48.34.49.38

Dans les clubs, possibilités de restauration avec tickets repas en fonction des ressources.

Comment
garder
la



Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur
entrée : 10 francs

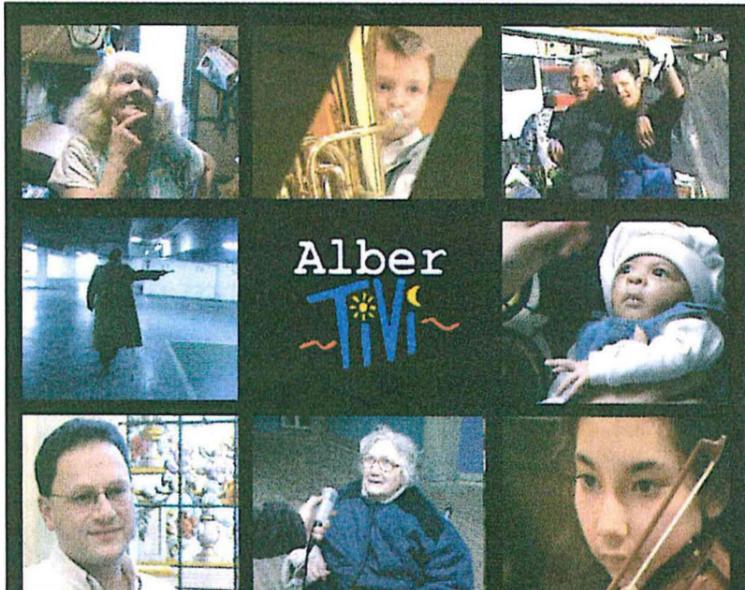
au fil
des
ans...

Samedi 26 avril 1997
de 13h30 à 18h30

*
AUBERVILLIERS
o

Dans une ambiance conviviale et ludique, des informations et des conseils vous seront donnés lors du salon organisé par la municipalité d'Aubervilliers.

Au programme :
théâtre, musique, danse, vidéo, stands sur les soins, l'esthétique, la diététique, les sports, les loisirs... pour tous les âges.
Une tombola clôturera l'après-midi.
Parmi les lots : voyages, cadeaux...



Alber Tivi

Au sommaire du n°11 du magazine vidéo (15 mars au 15 avril 97)

- Marcelle, une femme de lettres ● Annick et Tino, les marchands de 4 saisons
- La famille Baboula ● Le conservatoire de Rotterdam
- Sans oublier les micro-trottoirs, la boîte à idées, le carnet et l'agenda du mois.

A voir : à l'espace Renaudie lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite au Caf'Omja... Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans toutes les bibliothèques municipales et à la boutique des associations.

Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93



A LA MER, A LA MONTAGNE, EN FRANCE, A L'ÉTRANGER... L'ÉTÉ AVEC AUBERVACANCES

Le guide des séjours de vacances proposé en 1997 aux enfants de 4 à 12 ans et aux jeunes de 13 à 17 ans vient de paraître. Les inscriptions sont ouvertes. Renseignements : 5, rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.20

TRANSPORTS EN COMMUN • Ce n'est qu'un début...

1 650 signatures pour le métro

Première victoire : au 26 mars, 2 850 personnes dont 1 650 habitant ou travaillant à Aubervilliers ont déjà signé la pétition sur les transports lancée par les deux conseils municipaux de Saint-Denis et Aubervilliers (voir page 23). De l'issue de cette bataille dépendra en grande partie l'avenir des deux villes. Mal desservies, elles demandent notamment le prolongement de la ligne n°12 jusqu'à la Mairie d'Aubervilliers et la réalisation d'une ligne de tramway qui traverserait la Plaine. La population a répondu présente et le succès de cette initiative est encourageant. Pourtant, pour emporter la décision, il est nécessaire de faire encore plus. Chacun est concerné, tous doivent se mobiliser.

Si vous n'avez plus sous la main la carte pétition éditée par les deux villes, signez et renvoyez le coupon ci-contre.

LA PETITION

AVEC LES CONSEILS MUNICIPAUX DE SAINT-DENIS ET AUBERVILLIERS, JE DEMANDE :

- Le prolongement de la ligne de métro n°12 jusqu'à la Mairie d'Aubervilliers.
- La réalisation de la ligne de tramway entre Paris depuis la station Evangile de la ligne E du RER jusqu'à Epinay - Villetaneuse et sa préfiguration immédiate par une ligne d'autobus.
- L'amélioration de la fréquence de la ligne de métro n°13 par son dédoublement.
- La construction du premier tronçon de la ligne du métro automatique ORBITALE de la mairie d'Aubervilliers à la Défense.

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville :



Signature : _____

Bibliothèque Henri Michaux

LÉGENDE DU JAZZ

1986-1996 exposition de Bernard Ailloud photographe



Bernard Ailloud est né en 1953 à Albertville. Après diverses recherches sur le collage, le photomontage, la vidéo, il se consacre à la photographie en 1986, date à laquelle la découverte du jazz l'incite à en photographier les grands interprètes. Il collabore ainsi à *Jazz Man* et au *Monde de la musique*. En 1993, il signe la couverture du disque laser de Michel Petrucciani. Sa présence durant les concerts de Banlieues bleues ces dernières années était aussi contrastée que passionnée. Il est décédé en 1996.

Exposition jusqu'au 15 avril
27, rue Lopez et Jules Martin

AUBERMENSUEL

1ER SUPPORT D'INFORMATION LOCAL

COMMERÇANTS FAITES MIEUX CONNAITRE VOTRE COMMERCE...

PROMOTION SUR LE 1/8 ET LE 1/4 DE PAGE

JEAN-FRANÇOIS DELMAS 0149729000

A la demande de clientes, la parfumerie **AURELIA** organise une **RÉUNION D'INFORMATION** sur deux thèmes :

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE OU EN EST-ON ?
et
AMINCISSEMENT ET RÉGIME ALIMENTAIRE

LE MARDI 29 AVRIL DE 19H à 20H30
Hôtel Le Relais 53 rue de la Commune de Paris

Trois intervenants de la clinique de l'Orangerie, invités, répondront aux questions :

Un chirurgien plastique et esthétique Un médecin anesthésiste Une diététicienne

Participation aux frais d'organisation 35F (clientes Aurélia 25F)
Renseignements et inscriptions : AURELIA ou au 01 48 11 01 01

POURQUOI CONTINUER A PAYER

arc PROMOTION

UNE LOCATION A FONDS PERDUS ?

LA PROPRIÉTÉ A PARTIR DE 9000F DE REVENUS



"VILLA ALBERTI"
à Aubervilliers (93), à 1800 m de Paris dans un nouveau quartier résidentiel, à l'écart des grands ensembles

Du Studio au 5 pièces

- Résidence toute sécurité face à un jardin clos de grilles
- Balcons, terrasses, chauffage gaz et prestations soignées
- Bientôt devant la résidence, un environnement moderne et aéré, avec constructions basses et mail planté
- Ecoles, marché, Monoprix, tous proches et RER à 1100 m

BUREAU DE VENTE
Avenue Victor Hugo au centre d'Aubervilliers, près du marché
Ouvert du jeudi au lundi de 14 h 30 à 19 h

01 49 37 07 63 ☎ 01 45 92 30 43

PROPRIÉTAIRE POUR*

- **STUDIO : 1809F/mois**
Exemple de prix 308 000 F. Apport 20 000 F. Prêt à 0% : 61 600 F. Remboursement 21,25 F/mois. Prêt principal 226 400 F. Remboursement 1787,65 F/mois. Revenu imposable 95 : 60 000 F.
- **2 PIÈCES : 2600F/mois**
Exemple de prix 438 000 F. Apport 25 000 F. Prêt à 0% : 87 600 F. Remboursement 30,22 F/mois. Prêt principal 325 400 F. Remboursement 2569,36 F/mois. Revenu imposable 95 : 70 000 F.
- **3 PIÈCES : 3464F/mois**
Exemple de prix 558 000 F. Apport 30 000 F. Prêt à 0% : 111 600 F. Remboursement 175,22 F/mois. Prêt principal 416 400 F. Remboursement 3287,89 F/mois. Revenu imposable 95 : 94 000 F.
- **4 PIÈCES : 3970F/mois**
Exemple de prix 688 000 F. Apport 75 000 F. Prêt à 0% : 137 600 F. Remboursement 216,03 F/mois. Prêt principal 475 400 F. Remboursement 3753,76 F/mois. Revenu imposable 95 : 103 000 F.

COMPAREZ AVEC VOTRE LOYER ET VENEZ VOUS INFORMER

Merci de m'informer sur "Villa Alberti"

Nom _____
Adresse _____
Tél. _____

Envoyer à : ARC - BP 2229 - 35022 Rennes cedex

AUJOURD'HUI, SE LOGER "MALIN" C'EST DEVENIR PROPRIÉTAIRE!

Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes

Vends maison bon état, 300 km de Paris par l'A 5, 7 km de la station thermale Bourbonne-les-Bains. Toiture neuve, 3 grandes pièces de 8 m x 6 m, poutres, cheminée ancienne, portes en jolie boiserie, escalier en noyer, grand garage, atelier, cour, jardin, verger 8 ares.
Tél. : 01.43.52.49.67 avant 10 h ou à 20 h 30. Répondeur.

Vends F4, salon, séjour, 2 chambres, cuisine et S de B aménagées, placards, grand balcon, expo sud, cave, interphone, ascenseur, possibilité box, 500 000 F.
Tél. : 01.48.33.33.61

Vends F2, 210 000 F, refait, tout confort.
Tél. : 01.46.58.65.40

Vends maison 70 m² habitables, sur 170 m² à 10 mn du métro, secteur calme, cuisine aménagée, 2 chambres, salle à manger, S de B, 2 WC, véranda fermée, garage, buanderie, grenier aménageable, cave, jardin arboré, 700 000 F.
Tél. : 01.48.33.83.96

Vends F4, 62 m², métro 4 Chemins, 4^e étage, 2 chambres, salon, salle à manger, cuisine aménagée, S de B, WC, rangement, chauffage individuel gaz, interphone, possibilité garage, toutes commodités, 480 000 F.
Tél. : 01.43.52.74.10

Vends maison avec 1 étage, 135 m² en 2 logements avec entrée indépendante. R de C : 1 chambre, grand séjour, cuisine, WC, S de B ; 1^{er} étage : 2 chambres dont 1 avec terrasse, grand séjour, cuisine aménagée, WC, S de B, rangements. Chauffage au gaz, grand garage, cave, grenier, petit jardin. Près métro, tram et commerces.
Tél. : 01.43.52.25.99

Vends immeuble sur 3 niveaux avec 2 appartements et 2 magasins tout commerce (murs et fonds) sur artère principale au pied du métro Fort d'Aubervilliers.
Tél. : 01.43.52.47.67 (HB) ou 01.48.67.00.83 (dom.)

Locations

Loue studio, 25 m², pour personne seule, centre Aubervilliers, 2 500 F ; F2, 45 m², 3 500 F.
Tél. : 01.48.34.02.23 HB

A louer à La Croix Valméry (Var), proche de St Tropez, Cavalaire, pour 4-5 personnes, tout confort, lave-linge, lave-vaisselle, TV, terrasse-jardin, dans résidence 28 ha avec piscine, 4 tennis gratuits, club-house... près mer et commerces, 1 200 F à 2 600 F/semaine selon périodes.
Tél. : 01.64.33.47.47 (HB)

A louer à Royan Vaux-sur-mer, 300 m plage et casino, 2 pièces 4-5 personnes en R de C avec jardin privé dans immeuble neuf, parking, cuisine équipée, TV, libre 15 au 28 juin et 26 juillet au 30 août.

A louer à St Cyprien Plage, maison 2 pièces mezzanine 4-5 personnes, 300 m plage, tous commerces, TV, parking, libre du 14 au 28 juin et du 26 juillet au 2 août.
Tél. : 01.48.86.40.71

COURS

Cours de batterie en studio pour débutants, prix sympa.
Tél. : 06.06.05.29.77 Jo

Vends piano droit Leguerinain, cadre métallique, bois noyer, 5 000 F.
Tél. : 01.48.33.83.69

DIVERS

Donne 4 chatons, gris et blanc, vifs et joyeux, courant avril.
Tél. : 01.48.33.46.01

Vends service de table en porcelaine, prix à débattre ; 12 verres à porto en cristal taillé, 500 F ; 8 coupes à champagne en cristal, 400 F ; service mixte (café et thé) complet en porcelaine de Limoges, 900 F.
Tél. : 01.43.52.46.47

Vends synthétiseur MOOG opus 3.
Tél. : 01.43.52.01.29

Vends orgue LOWREY-MX1, 5 000 F.
Tél. : 01.43.44.80.66

Vends tour de lit merisier Louis Philippe 140, meuble living bas sans pieds, table rectangulaire avec rallonges.
Tél. : 01.43.52.01.29

Vends saxophone ténor, marque Yanigisania (modèle Elirmona), état neuf, 9 500 F.
Tél. : 01.43.38.82.42

Vends salle à manger style Régency comprenant 1 table ovale, 4 chaises, 1 ensemble de rangement avec secrétaire et vitrine + 1 armoire penderie de 2,60 m. Très bon état.
Tél. : 01.48.33.33.61

Vends synthétiseur Korg M1 état neuf, 5 000 F ; support + ordinateur Atari donné.
Tél. : 01.40.70.10.58 HB, M. Piroué

Vends super Nintendo + 10 jeux.
Tél. : 01.48.34.38.05 (après 18 h)

OUVERTURE

Ouvert Midi et Soir
7 jours sur 7

LA BELLA VITA

Restaurant

Pizza au Feu de Bois
Spécialités Française/Italienne

Lilo est heureux de vous accueillir



Réservation
tél. 01 48 33 33 89
152, avenue Victor Hugo
93300 Aubervilliers
A 200m de la Mairie d'Aubervilliers



Vente à emporter

ARTISANS
à votre service

RUE HÉLÈNE
COCHENNEC

COMMERCANTS
à votre service

Bus RATP Lignes 173 - 249 - 250 / Arrêt D. Casanova Pont Blanc

cloâtre



PASSEZ VOTRE
COMMANDE,
NOUS FERONS
LE RESTE...

PAIEMENT PAR
A DISTANCE

Tél 01 43 52 71 13
Fax : 01 43 52 18 31

DÉCORATION D'INTÉRIEUR VOILAGES
DOUBLES RIDEAUX
COUVRE LIT
PARURE DE DRAPS
HOUSSE DE COUETTE
TENTURE MURALE
RÉFECTION DE FAUTEUIL
LITERIE - MATELAS
TISSUS D'AMEUBLEMENT
TRINGLERIE

Prise de mesures et devis gratuit

La Tentation

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers (quartier Montfort)
Tél : 01 48 34 79 12 Fax : 01 48 34 79 02

Pressing ECO SERVICE

du mardi au samedi
de 8h à 12h30
et de 14h à 19h30



112 rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
01 43 52 48 48

La Gaine
Maison Lo Duca

NOUVELLE
COLLECTION
PRINTemps
ETE

Lingerie
Prêt-à-porter
Grandes Marques
Grandes Tailles

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
01 48 33 18 30

LIQUIDATION DE LA COLLECTION HIVER

Espace Temps

Bijouterie Horlogerie
Restauration
Transformation

ATELIER DE PENDULERIE
SUR PLACE

BIJOUX DIAMANTS MONTRES

Crystal Swarovski - Guy Laroche - Charles Jourdan
- Ted Lapidus - Albanu.

116, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
01 48 33 18 34

M & M
Coiffures

CARTE DE FIDÉLITÉ

HEURES D'OUVERTURE :
MARDI/MERCREDI : 10h à 18h30
JEUDI : 11h à 20h
VENDREDI : 9h30 à 19h
SAMEDI : 8h30 à 17h00
(SANS INTERRUPTION LE MIDI)

104, RUE DU PT BLANC
93300 AUBERVILLIERS

RENDEZ-VOUS PAR TÉL :
01 48 33 00 85

Garage CHICO ~ Stan
Voitures Françaises et Etrangères

TOLERIE - PEINTURE - MÉCANIQUE - ÉLECTRICITÉ AUTO
Agréé toutes compagnies d'assurances

DÉPANNAGE - REMORQUAGE 7 JOURS/7 - 24H/24
Véhicule de remplacement à titre gratuit

95, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
M° Fort d'Aubervilliers/La Courneuve
Fax : 01 48 34 19 86

Tél Bureau : 01 43 52 04 64
Tél Camion : 06 07 51 65 90



Sécurité
Savoir-faire
Sourire

point S
1^{er} réseau européen du pneu

ARPALIANGEAS PNEUS POINT S
109, rue Hélène Cochenne
93300 Aubervilliers
01 48 33 88 06